

PRIMEURS

ONE TON



La table est mise pour le groupe de Québec: en spectacle au Festival d'été ce soir, One Ton mijote aussi son premier album. Page D 4

L'OSQ



Jardinier accompli, le chef Yoav Talmi sème la musique aux quatre coins de la région cet été. Une série qui culmine avec la présentation de « Carmina Burana », au Grand Théâtre. Page D 5

LA BRIGADE



« L'union fait la force », croient les membres de La Brigade, qui ont réuni une imposante brochette de rappeurs de l'Hexagone pour leur « Testament ». Page D 3

YVON KREVÉ



Son hip-hop dur et cru et sa musique vous rentre dedans à en crever. Faites place à ce nouveau poète de la rue. Page D 3

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Se disant prisonnier de la machine à succès, Kevin Parent enrage contre l'industrie... et rêve à la liberté d'un Ry Cooder

ÉRIC MOREAULT LE SOLEIL

Juillet 1995. Un jeune auteur-compositeur-interprète monte sur les planches à l'ombre de l'Assemblée nationale, en invité-« surprise » d'Éric Lapointe. Il bafouille avec un accent terrible. Mais dès qu'il livre ses chansons, son authenticité et sa simplicité charment. Cinq ans plus tard, il occupe une place si prédominante dans la chanson québécoise qu'on lui offre le spectacle de fermeture du Festival d'été de Québec. Alors que plusieurs l'envient, l'artiste enrage : ce n'est pas ce qu'il voulait, ni ce qu'il prévoyait. Enflammé par la passion musicale qui bouille dans ses veines, Kevin Parent pilonne une industrie qui, croit-il, l'exploite et l'étouffe.

Un éternel insatisfait, le Gaspésien? Certainement. Mais dans son cas, l'épithète sert plutôt de compliment que de reproche. Quand on grandit en écoutant Hank Williams, James Taylor, Neil Young et Bob Dylan, forcément nos standards musicaux s'ajustent en conséquence.

Contraint à un dernier album « radio-sympathique » dont il ne veut rien savoir pour terminer son contrat avec Tacea, le grand châtain fantasme plutôt sur un disque en anglais avec Daniel Lanoie à la réalisation, Manu Katché à la batterie et Tony Levin à la basse — de toute évidence, Parent « tripe » sur Peter Gabriel.

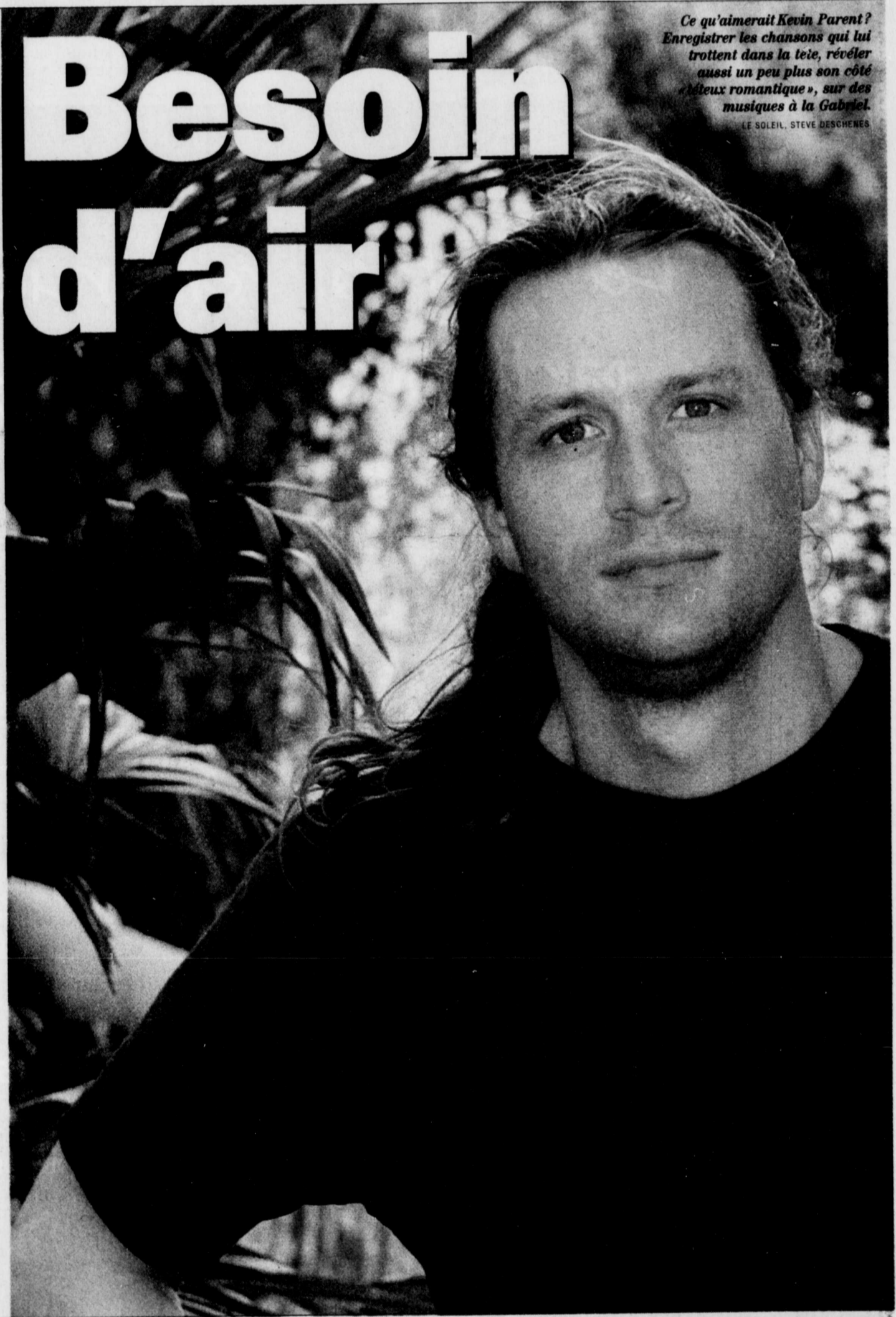
Ou même un CD d'atmosphère avec Ry Cooder — il doit aussi adorer le Buena Vista Social Club. « Si j'en vends 7000, c'est pas grave. Je veux essayer », plaide-t-il. En désespoir de cause, il a même proposé un album acoustique, enregistré chez lui au bord du feu. Sa compagnie n'en a pas voulu.

« C'est de valeur, mais ils sont plus intéressés par la rentabilité que par le développement artistique de ma carrière », lance-t-il le feu dans les yeux.

Voir AIR en D 2 >

Besoin d'air

Ce qu'aimerait Kevin Parent? Enregistrer les chansons qui lui trottent dans la tête, révéler aussi un peu plus son côté « doux romantique », sur des musiques à la Gabriel.
LE SOLEIL, STEVE DESGHENES



148\$

Radio domestique («Walkie Talkie»)

- 14 canaux avec 38 codes de groupe
- portée jusqu'à 3 km
- Autonomie de 30 heures dans le mode attente
- Aucune licence requise
- Modèle vibreur et brouilleur de signaux aussi disponible à 198\$

Libre comme l'air avec Panasonic

148\$

Radio cassette AM-FM avec lecteur laser

- Rendu sonore tridimensionnel
- Minuterie sommeil et télécommande intégrale.

298\$ 18 versements de 18\$^{385*}

398\$ 24 versements de 19\$^{15*}

Téléphone sans fil 2,4 gig

- Gigarange extrême
- Afficheur
- Résistant à l'eau/chocs
- Clavier éclairé
- Autonomie de 14 jours
- Prise de casque d'écoute

Mini-chaîne AM-FM, changeur 5 CD

- Lecteur double cassette à inversion automatique.
- Puissance totale de 200 watts
- 2 enceintes acoustiques à 4 voies, avec haut-parleurs d'extrêmes graves.
- Télécommande.

840, rue Bouvier
627-0840

www.clefsol.qc.ca
clefsol@riq.qc.ca

La clef de sol

DONNACONA **285-4535**

* Sujet à l'approbation du service de crédit. Programme de paiements par mensualité. Le taux d'intérêt est de 13,5%. Exemple: Pour un montant de 400\$, les frais du consommateur sont de 80\$ (20 mois) pour une obligation du consommateur de 400\$.
** Programme « Brancher les familles sur Internet » s'appliquant uniquement aux personnes admissibles par le gouvernement.

Kevin Parent explose de frustration

AIR

Suite de la D1

À ses débuts, Tacca se résumait à l'auteur d'Ado maso et à France D'Amour. Le succès extraordinaire de *Pigeon d'argile* — à plus de 350 000 copies vendues, il détient le record canadien (!) pour un premier disque — a permis à la compagnie de croître de façon exponentielle et de se développer. Elle a besoin de ses ventes pour la suite des choses. « Depuis le temps, il y a une quinzaine d'artistes de plus. Moi, là-dedans, je le sais pas, calisse... », soupire-t-il.

« Oui, j'ai vu du pays et j'ai pris de l'expérience, mais par rapport à l'écriture et à mon développement d'auteur-compositeur, on m'a pris pour acquis, sans me donner l'encadrement que j'avais quand j'ai commencé. » Le congédiement de Nick Carbone, en qui il plaçait toute sa confiance, l'a rendu suspicieux.

Kevin Parent réclame à grands cris un mentor qui le prendrait sous son aile, mais il constate avec amertume qu'il est loin d'avoir trouvé ce qu'il cherche. « Tant que j'aurai pas une équipe de gérance qui partage mes idées artistiques, je devrai me battre pour garder

mes idées et faire des concessions », lance-t-il en serrant les poings, sans même s'en rendre compte.

Son ras-le-bol est tel qu'il lancera à deux, trois reprises au cours de l'entrevue — sans trop y croire — qu'il n'a qu'une seule envie : partir en Afrique ou à Cuba pour se ressourcer. Et il était plus que réticent à parler de ce piège dans lequel il s'est laissé prendre pieds et mains liés : « C'est le choix que j'ai fait. Je ne blâme personne. Je suis responsable de mon sort. » Mais même si la responsabilité de la situation lui incombe, celle-ci ne le mécontente pas moins. Il a fallu le travailler au corps pour qu'il en explique les tenants et aboutissants.

D'une part, parce qu'il ne veut pas donner l'impression qu'il se plaint la bouche pleine et, d'autre part, parce qu'il sait bien qu'il doit vivre après coup avec des déclarations qui risquent de créer des remous dans une industrie « incestueuse » qui engendre toujours « le même son ».

« C'est pas pour être méchant, mais ça gravite toujours autour du même monde. Il faut que je me "watche" parce que c'est petit, pour ne pas blesser quelqu'un... », explique Kevin Parent en laissant entendre qu'au Québec, il y a certaines vérités qu'il vaut mieux

« Au début, la musique était ma thérapie; les médias, ma "job". Maintenant, ce sont les médias qui sont ma thérapie et la musique, ma "job"... »

taire sous peine d'excommunication. « Le 6 à 6 (à la radio), je m'en calisse-tu! Je veux "triper" musicalement. C'est sûr que c'est ben le *fun*, mais si tu ne peux pas faire ta musique, t'es frustré et c'est comme ça que je suis présentement. Je vais être obligé de me faire chier encore une fois pour satisfaire ma compagnie de disques », avoue l'artiste pour expliquer son explosion de frustration.

« Encore une fois » parce que Kevin Parent est loin d'être satisfait de *Grand parleur, petit faiseur*. À l'époque de son lancement, il y a deux ans, il le reniait déjà. C'est d'ailleurs une question sur cet album et la réponse — « Ce serait mentir de dire que je suis content (avec le recul) » — qui ont déclenché tout le reste.

Si bien que même monter sur scène ne lui procure qu'un plaisir relatif. « Me retrouver sur scène pour jouer encore *Maudite jalousie*, j'peux pas dire que je "tripe" tant que ça. Tout est axé sur la tabarnak de rentabilité! »

NON POUR LA FRANCE

On sent confusément qu'il y a autre chose qui le chicote. On finit par le savoir : « Ça fait trois ans que je me fais niaiser avec la calisse de France.

« On dirait que l'aboutissement quand t'as du succès au Québec, c'est automatiquement la France! » Lui qui vise ailleurs, on ne peut certainement pas écrire que la perspective de s'y rendre cet automne pour réenregistrer des pièces l'enchantent. « Changer mon accent, mon habillement pis me faire mépriser, ça ne me tente pas. »

Là-bas comme ici, il est prisonnier de son mythe de noceur qui se sent *cheap* le lendemain et s'en excuse. Cette époque est révolue, plaide-t-il : « Je ne bois même plus. »

Ce qu'il aimerait alors? Enregistrer les chansons qui lui trottent dans la tête, révéler aussi un peu plus son côté « tétéux romantique », sur des musiques à la Gabriel : « Je me sens proche de ça. Je ne veux pas nécessairement que ma carrière marche, mais pouvoir "m'expandre" comme être humain. »

Facile à dire quand le succès met à l'abri des soucis financiers. Mais « la gloire, prétend-t-il en faisant la moue, ce n'est pas moi, ça ne l'a jamais été et ce ne le sera jamais. Tout le contexte bubble-gum, on dirait que je ne suis pas fait pour ça. Parce que t'es populaire, faut-il que ta vie appartienne à tout le monde? »

On prétend Kevin Parent médiatiquement timide. Pas sûr : il a une image d'antistar à préserver. Bien qu'il garde jalousement sa vie privée, sa part de frayeurs ne provient-elle pas plutôt des révélations qu'il veut taire? Et bien qu'il connaisse trop les rapports de force qu'impliquent les entrevues avec la presse pour que ce soit totalement innocent, il est difficile de douter de sa sincérité. Les contradictions, ça le connaît...

Des artistes mal pris avec un contrat de disques et ses contraintes commerciales, les colonnes des magazines spécialisés en sont pleines. Parfois, le différend se règle en cour comme la lutte épique qui a opposé Prince à Warner. D'autre fois, par un contrat sur mesure. Beck, par exemple, malgré les disques qu'il doit produire pour Geffen/Universal, a toute la latitude voulue pour sortir des albums plus expérimentaux sur son étiquette indépendante.

À la toute fin de l'entrevue, juste au moment de quitter, une évidence frappe Kevin Parent au point où il s'en excuse : « Au début, la musique était ma thérapie; les médias, ma *job*. Maintenant, ce sont les médias qui sont ma thérapie et la musique, ma *job*... »

Sur les Plaines, demain, à 21 h 30

L'ÉTÉ CÔTÉ COUR, CÔTÉ JARDIN!

L'Anglicane



PIERRE FLYNN
SAMEDI 22 JUILLET, 20h30



Festif! LES FEMMOUZES T
VENDREDI 28 JUILLET, 20h30



HART ROUGE
VENDREDI 4 AOÛT, 20h30



33, rue Wolfe, Lévis
838-6000

à
Soyez spectateur dans le Vieux-Lévis
Choix de cinq restaurants
Café d'Orient
La Marée Hôte
L'Escalier
L'Intimiste
L'Optionnel

Le Festival remercie les partenaires de sa 33^e présentation

LES ARTS du Maurier

Hydro Québec

Desjardins

radio énergie

Canada

Leclerc

Bell

Hilton Québec

Radio-Canada

IBM

LE SOLEIL

Coke

METRO

air transat

A F A A

FCM

ARCHAMBAULT

Société des alcools du Québec

VILLE DE Québec

La région de QUÉBEC City and Area Une histoire d'amour!

Québec

festival d'été de Québec

du Maurier

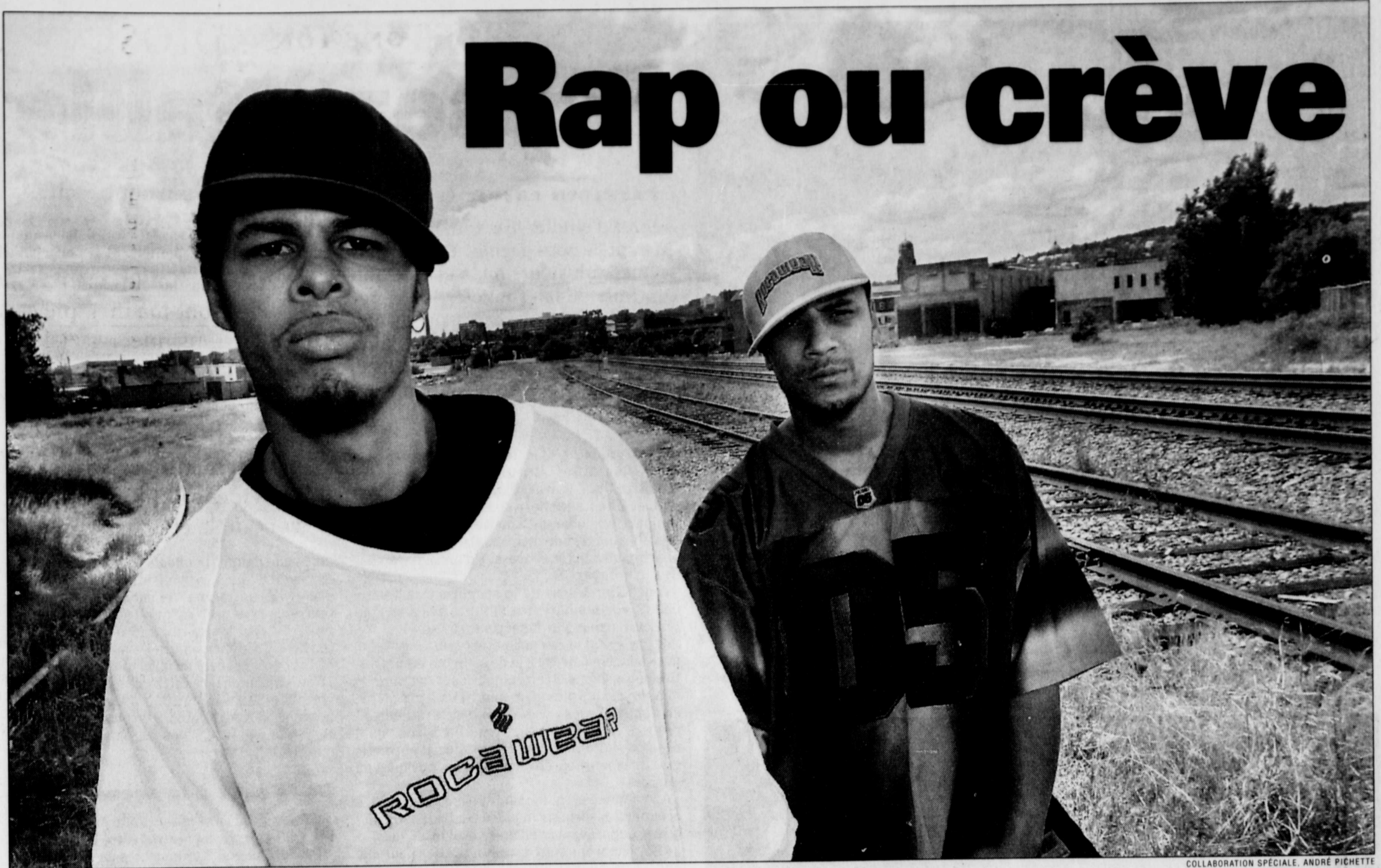
du 6 au 16 juillet 2000

Sortez plus, prenez l'abus!

STCUA

Service de transport de la Communauté urbaine de Québec

Renseignements sur les parcours : 627-2511



Yvon Krevé et son comparse 01 Étranjij: « Pour les jeunes qui veulent s'en sortir, aujourd'hui, c'est la musique qui remplace le hockey. »

Yvon Krevé: tenir le coup

ISABELLE PORTER LE SOLEIL

Il s'appelle Yvon Krevé. Parce qu'il veut que sa musique vous rentre dedans à en crever. Et parce que le hip-hop, « c'est tout ce qui l'intéresse ». Un hip-hop dur, cru, qui ne fait pas dans les courbettes. Parole de MC.

Les chansons de *L'accent grave*, son premier album, sont truffées d'allusions à l'univers des jeunes de la rue: un univers de *F-words*, de drogue, de police, de merde. Quoique Yvon Krevé en a un peu marre de l'étiquette « musique de rue » héritée du rap américain. « Arrêtez donc de me poser des questions sur la rue. Dans le fond, ça finit par plus vouloir rien dire. *Iceite* à Longueuil, la rue, c'est dehors pis c'est toute, jette-t-il. Mais l'important quand tu fais un album, c'est de pas oublier le 3% de la population qui savent, eux, ce que c'est vraiment la vie dans la rue pis tout le reste. »

Pas de dissertation sur l'engagement chez Yvon Krevé: « Pour moi c'est pas compliqué, je parle de ce que je vois, je parle du monde comme je l'observe. Moi ce que je fais, c'est de la musique, c'est tout ». Et pourtant, *L'accent grave*, ce n'est pas que de la musique. C'est aussi des textes, des textes graves, circonflexes, avec l'accent québécois tout en rythmes. « Y faut qu'on tienne le coup/Les jours se ressemblent tous.../Y a jamais rien à faire, c'est plate/ Une chance que j'rappe/sinon j'serais en train de vendre des sacs. »

EXIT LES « I LOVE YOU »

Pas question donc de faire des *tourées* à la « I love you, I love you » pour Yvon Krevé, qui ne se gêne pas dans ses textes pour écorcher au passage certains de ces collègues qui « font exprès pour être commercial ». « Moi, j'essaie d'être en avance sur le hip-hop. Ce qui m'intéresse, c'est les nouvelles affaires. Je suis pas très *old school*. »

L'été 2000 est un gros été pour l'artiste de la région de Montréal. Le Festival d'été, les FrancoFolies, un show à Cologne en Allemagne et surtout le lancement de l'album ce soir au Kashmir à Québec (et le 21 juillet au Angel à Montréal). Mais Yvon Krevé n'en est pas à son premier passage au Festival puisqu'il y était, pas plus tard que l'an

dernier, avec la formation Sans pression. « C'est super *hype* ce festival-là », commente celui qui prendra part à la Connexion Hip-Hop ce soir au parc de la Francophonie avec La Brigade, Sans Pression, Muzion et compagnie.

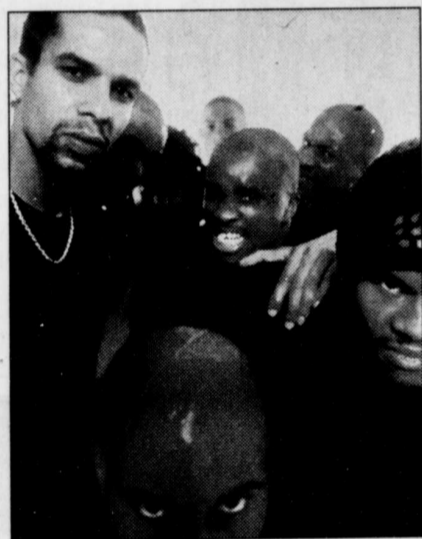
LE CHEMIN DU HIP-HOP

Natif de Winnipeg, le futur rappeur débarque à Montréal à huit ans sans aucun mot de français dans son sac. C'est à 15 ans qu'il commence à écrire des textes. Le français devient petit à petit son moyen d'expression. Pour lui, le rap québécois est bel et bien une réalité avec son identité propre: son rythme, ses vocables, sa façon de dire les choses. Les rappeurs, les nouveaux poètes de la rue? « C'est sûr. C'est la prochaine grosse affaire au Québec. Pour les jeunes qui veulent s'en sortir, aujourd'hui, c'est la musique qui remplace le hockey. La musique, ça fait grandir de quoi pour eux. »

C'est un album très personnel que nous offre Yvon Krevé: critiques, attaques, auto-critiques, et surtout une chanson sur sa maman, intitulée *J'comprendais pas*. C'est sa pièce préférée d'ailleurs. « Ça m'étonne encore quand j'entends ce que ça a donné », confie-t-il. Et son disque, il n'en est pas peu fier. « J'me suis dit: J'vas l'faire comme j'veux le faire. Après tout, c'est moi qui va l'écouter pendant 10 ans! »

UN MC N'A PAS D'ÂGE

Il ne faut pas par contre demander au rappeur son âge. Pas qu'il ait quoi que ce soit à cacher mais c'est une espèce de tradition des MC de ne pas dire leur âge, dit-il. Pourquoi? « Parce que, si t'as 17 ans, les gens qui vont t'écouter, ils vont se dire "cheke le ticul qui se prend pour un autre" pis, si t'as 27 ans, les plus jeunes vont dire que tu leur fais la morale. » Yvon Krevé continue: « L'âge, c'est pas important. Quand t'écoutes mon disque, ce que t'entends, c'est mon esprit qui te parle. »



La Brigade veut aussi témoigner du vécu des émigrés et des enfants d'immigrés. Qu'ils soient blancs, du Maghreb et de l'Afrique, tous les jeunes ont le même problème en France, croit John Deido. « Il n'y a pas de place pour eux. On a besoin que cette jeunesse prenne sa place. »

La Brigade: l'union fait la force

MICHEL BILODEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Rap parisien, rap marseillais... des écoles qui donnent parfois l'impression de ne pas être sur la même longueur d'ondes. Guerre intestine comme dans le monde du hip-hop américain? Ce n'est sûrement pas la même situation, répondent les membres de La Brigade qui, avec leur CD *Le testament*, ont plutôt voulu donner une image d'unité.

Le groupe y a convié des rappeurs marseillais comme Faf Larage et Shurik'n, de IAM, ainsi que Arsenik et Faada Freddy. « Nous avons voulu faire ce qui ne s'était jamais fait jusqu'ici. Nous voulions prouver que l'on pouvait s'unir pour arriver à nos fins. L'union fait la force. C'est notre vision des choses depuis les débuts de La Brigade », raconte John Deido.

« L'union fait la force. » Pour La Brigade, c'est la base de tout. C'est ce leitmo-

tiv qui guide cette imposante troupe de rappeurs.

SE SERRER LES COUDES

« On se connaît tous depuis une bonne dizaine d'années et on a décidé de prendre le taureau par les cornes, de se serrer les coudes pour parvenir à nos fins. Nous avons ramé longtemps pour arriver à réaliser notre disque *Le testament*, affirme Deido. On a tout connu du monde de l'autoproduction. Ça n'a pas été facile, mais on ne regrette rien. Le fait que l'on ait beaucoup ramé, c'est important pour nous. On connaît toutes les facettes de l'industrie et on a aussi atteint nos limites en tant qu'artistes indépendants. C'est une expérience qui nous a permis de savoir exactement ce que l'on voulait, ce à quoi l'on s'attendait lorsqu'est venu le temps de s'associer à une maison de disques. »

Forts de leur expérience, Base, 2Fray, D.Vice, Le Black, K. Lauréat, Doc K., Acid, Fredo, et John Deido ne voulaient pas signer une entente à n'importe quelle condition. Après s'être taillé une place de choix dans l'underground en dénonçant les injustices, pas question d'édulcorer le message pour décrocher un contrat.

« Nous savions que notre discours ne plaisait pas à tous. On parle de notre vécu. On ne chante pas la France de la Tour Eiffel et du pain baguette. La France que nous avons connue, c'est celle de l'intolérance et des vérifications policières. Et ça ne plait pas forcément lorsqu'on aborde de tels sujets. »

« Mais il n'était pas question de changer pour s'associer à un partenaire. Surtout que nos *maris* ont bien fonctionné sans l'appui de quiconque. Ça se savait dans le milieu. Nous avions un public, ce qui nous différencie de bien des groupes montés rapidement. Lorsque nous avons fait le tour des maisons de disques, nous avions déjà enregistré *Le testament*. C'était donc à prendre ou à laisser. »

Les rappeurs voulaient profiter de l'occasion pour réunir des confrères de l'Hexagone, car il était important pour eux de jeter des ponts entre ceux qui façonnent la scène hip-hop française. « Il n'y a pas de conflit entre les rappeurs. Nous tenions à donner cette image d'unité. On a aussi contacté Pierpoljak, qui a contribué à une pièce aux couleurs reggae. C'est un peu l'idée derrière le hip-hop. Il se nourrit des autres formes musicales. C'est ce qui fait sa force et sa richesse. »

Mais au-delà de cette image d'unité, la troupe voulait aussi témoigner du

vécu des jeunes, des émigrés et des enfants d'immigrés. « Si nous avons réussi, d'autres peuvent le faire. Il faut s'investir complètement. Avoir une foi en ce que tu fais, travailler dur et ne jamais compter les heures. Les jeunes, qu'ils soient blancs ou originaires du Maghreb et de l'Afrique, ont le même

« On ne chante pas la France de la Tour Eiffel et du pain baguette. La France que nous avons connue, c'est celle de l'intolérance et des vérifications policières »

problème en France. Il n'y a pas de place pour eux. On a besoin que cette jeunesse prenne sa place. C'est certain que c'est plus criant pour les noirs ou les gens du Maghreb. Par exemple, il n'y a pas de noirs à la télé. Pour nous comme pour plusieurs, le rap a été une porte de sortie. C'est une soupe comme ça l'a été aux États-Unis. C'est très important. »

LA TENTATION DE L'EXCÈS

John Deido constate que si le mouvement hip-hop français s'est inspiré des États-Unis, il n'a pas adopté ses travers comme le sexisme, la violence, les guerres entre les clans et l'étalage de richesses. « Pour plusieurs chez nous, le hip-hop a un côté presque mystique. Ils l'ont adopté comme une religion avec des principes comme respecter les autres, ne pas boire, ne pas fumer et faire du sport. Ce sont des gens qui s'investissent beaucoup. »

« C'est certain que le hip-hop peut être mal perçu à cause de ce qui se passe aux États-Unis. Le discours américain, ce n'est pas du tout le nôtre. C'est très facile de tomber dans la tentation de l'excès. C'est plus difficile d'y résister et d'être fidèle à tes idées du début. Chaque artiste est responsable de l'image qu'il projette. Si tu demeures honnête et près de tes racines, tu vas survivre en tant qu'artiste. Le public est conscient et c'est lui qui fait le tri. C'est la sélection naturelle », conclut John Deido.

Connexion Hip-Hop réunira La Brigade, Sans Pression, Muzion, Latitudo Nord, Obscure Disorder & Yvon Krevé au parc de la Francophonie, ce soir, dès 19h30. Yvon Krevé lancera par ailleurs son album au Kashmir, à 23h, avec DJ's Short Cut Manspino et autres invités spéciaux.

Festival d'été
de Québec
du Maurier

Hydro
Québec

voiture passeport pour la fête

Édition spéciale



One Ton se prépare à l'enregistrement de son premier CD: le résultat sera plus «mystique», promet Byron, responsable des compositions du groupe.

ONE TON Passez à table

KATHLEEN LAVOIE LE SOLEIL

À force d'étudier le menu, la faim est en train de nous gagner! Et pour cause. Déjà plusieurs mois et One Ton continue de faire mijoter les ingrédients qui constitueront sur disque leur proposition déjà fort alléchante de pop-trip-hop-rock-techno-dance. Le trio convient qu'il est temps de passer à table.

Le groupe de Québec — quoique d'origines planétaires: Cristobal Tapia de Veer est du Chili, Byron Mikaloff de l'Ouest canadien et Zita Laverdière de Limoilou! — attend toujours le moment d'apposer sa signature en bas d'un contrat de disques. Il s'est tout de même engagé dans le processus d'enregistrement de son premier CD.

Penché au-dessus de la soupière One Ton, le chef Byron annonce une mixture des plus goûteuses. Surtout plus homogène, révèle-t-il.

«Le résultat sera plus mature, plus mystique, avec beaucoup de sons et de couleurs ethniques. Les percussions électroniques sont toujours là, mais beaucoup plus discrètes. Et il y a plus de recherche dans les vocals (...) Il y a une ligne directrice, mais c'est plus versatile. Disons qu'il n'y a pas autant de confusion», décrit encore le grand responsable des textes et des musiques du groupe.

Au premier plan, la voluptueuse voix de Zita occupera désormais la place centrale. Son discours, auparavant explicite, a évolué lui aussi.

«Les chansons sont davantage faites pour elle que les premières, admet Byron. Comme je suis arrivée dans le groupe un peu par hasard, enchaîne la chanteuse, tout était déjà écrit. C'est toujours Byron qui écrit, mais cette fois les mots qui sortent de ma bouche sont faits pour moi. (...) Les sujets sont différents, spirituels, philosophiques. On parlera de choses plus sexuelles, oui, mais sans parler de cul. Ce sera moins direct», explique Zita, dont toute l'attention s'est portée sur l'interprétation.

Tous ces ingrédients musicaux et vocaux bien liés par la réalisation inventive et colorée de Cristobal, One Ton a des raisons de sourire aux anges. L'ingénieur de son, un musicien classique de formation, a approché son travail de façon très visuelle.

«Mon travail de réalisateur, je le vois comme celui d'un directeur de cinéma. C'est ma vision

des choses. C'est d'ailleurs pourquoi je préfère le terme directeur à celui de producteur. (...) Présentement, c'est la vague électronique ethnique brésilienne qui m'intéresse beaucoup. Je pense par exemple au CD d'Ekova, qui fait partie de la programmation du Festival d'été. Je l'écoute tout le temps. C'est sûr que ça m'influence», fait-il savoir.

L'étude de la musique classique a apporté une certaine rigueur dans le travail du réalisateur et musicien. Il ne renie d'ailleurs pas son passé plus formaliste d'étudiant au Conservatoire.

«Le classique me sert absolument. Ça m'ap-

Les nouvelles compositions de One Ton mettront davantage en évidence la voluptueuse voix de la chanteuse Zita

porte une culture musicale et une rigueur dans le travail et dans l'organisation. Je n'ai pas appris qu'à me servir de mon instrument au Conservatoire, mais j'ai aussi fait de l'orchestration... Ce sont toutes des affaires qui servent», soutient Cristobal, sour le regard approbateur de Byron, également de formation classique.

Cette recherche d'exactitude est en partie responsable de la maturation du groupe, de son nouveau son, qui rejoindra un plus large auditoire, estime le trio. «Mes parents tripent vraiment!», lance Byron.

De la salle à la scène

One Ton en sera à sa toute première participation au Festival d'été, ce soir, au D'Auteuil. Les membres du trio avaient souvent fréquenté l'événement à titre de festivaliers. Zita se souviendra toute sa vie du spectacle de Johnny Clegg; Byron, de celui de Junior Brown.

«J'ai beaucoup de respect pour ce festival, affirme Byron. Ça fait cinq ans que je suis à Québec. J'y ai tripé à chaque année.»

Pour Zita, le sentiment que suscite cette participation en est un d'excitation. Surtout qu'elle connaît bien le lieu où elle se produira. «Ça fait bizarre... J'ai grandi dans le coin. Quand on sait comment le festival est toujours une grosse affaire à Québec... N'importe quel artiste qui se produit au festival gagne le respect de ses pairs et du public», indique-t-elle, affichant un sourire de satisfaction. K.L.

Au D'Auteuil ce soir, à 1h30



présente

SYRIE

TERRE de civilisations

2500 ans av. J.-C.

1800 ans av. J.-C.

10 000 ans av. J.-C.

1800 ans av. J.-C.

Visitez l'exposition et participez à ces passionnantes activités...

Démonstration de coulage de bronze
Découvrez tous les secrets du coulage de bronze d'après une technique vieille de plus de 5 000 ans. Les samedis et dimanches

L'analyse de matériels archéologiques : un travail de fin limier
Analysez le travail des archéologues après la fouille d'un site archéologique.

Passeport pour des objets millénaires
Voyez comment plus de 400 trésors et objets archéologiques syriens ont entrepris un long voyage jusqu'à nous.

Du calcul à l'alphabet
Devenez scribe et tracez quelques mots en cunéiforme, l'une des premières formes d'écriture.

... et vous serez riche de 12 000 ans d'histoire.

Ouvert tous les jours jusqu'à 19 h



Visites guidées et audioguide disponibles

Québec

NOVARTIS

LA CAPITALE NATIONALE

En collaboration avec

1075

LE SOLEIL

85, rue Dalhousie • 643-2158 • www.mcq.org

Hydro Québec et Bonjour! présentent Tourisme Québec

LÉGENDES FANTASTIQUES

Un **SUCCÈS** retentissant, une **troisième** saison et déjà plus de **100 000** spectateurs!

La nuit venue... Tout devient possible!

Drummondville savoureux forfaits Réservez maintenant **1-800-265-5412**

Tout l'été mercredi-jeudi-vendredi-samedi

Canada Québec

Ville de Drummondville

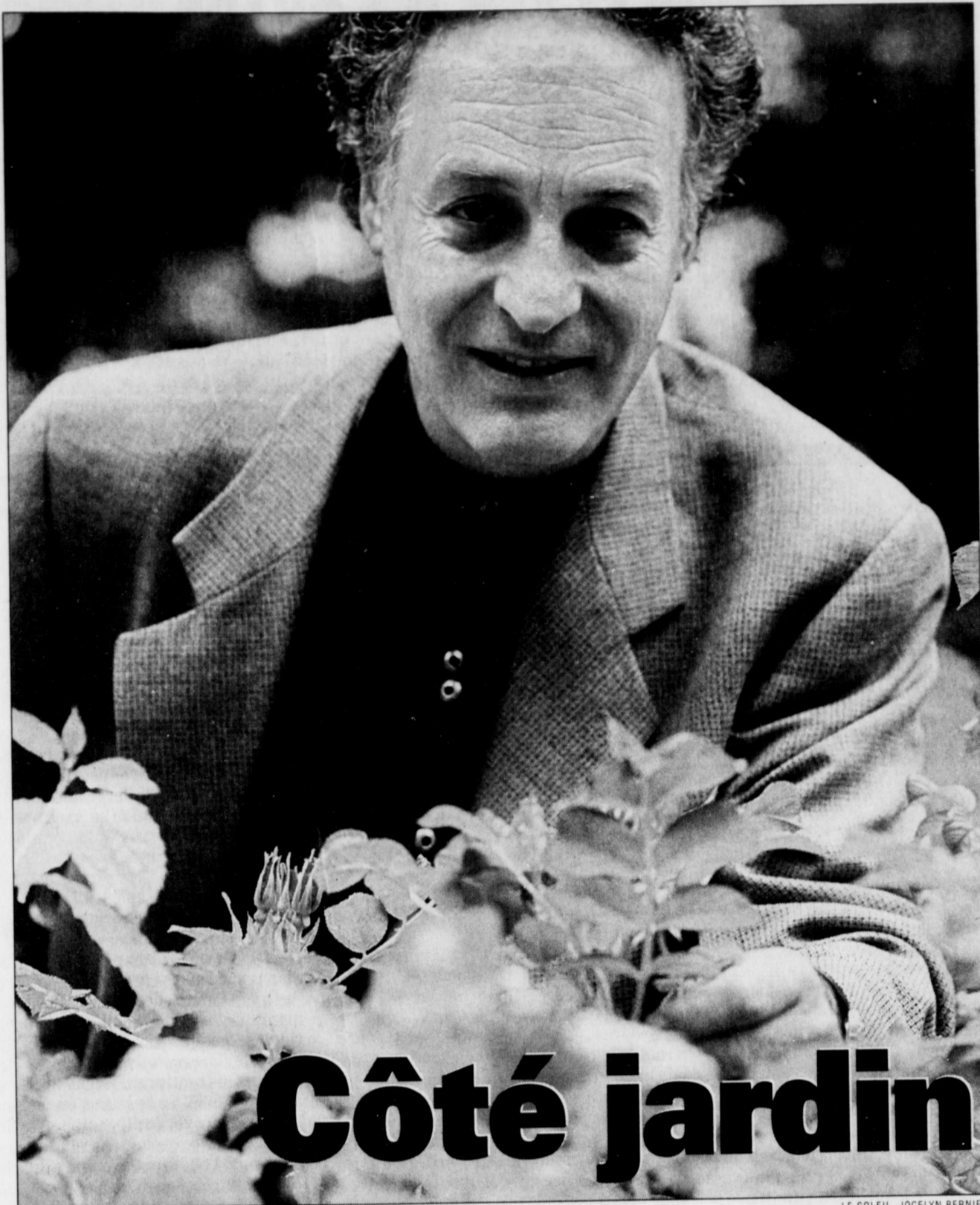
LE SOLEIL

RADIO

RD

PRIMEURS/FESTIVAL D'ÉTÉ

L'ÉTÉ À L'OSQ



Côté jardin

Le chef de l'OSQ, Yoav Talmi, est un passionné d'horticulture. Mais cet été, c'est la passion pour la musique qu'il tentera de semer aux quatre coins de la région.

RICHARD BOISVERT LE SOLEIL

Yoav Talmi adore jardiner. « C'est une excellente thérapie », dit-il pendant qu'autour de lui le photographe s'active comme une abeille. Chez lui, à Tel-Aviv, le directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec cultive surtout la rose, une espèce qui ne supporte pas qu'on la néglige. Aussi a-t-il pris soin d'installer un système d'arrosage qui prend automatiquement le relais pendant ses absences fréquentes et prolongées.

Si forte soit la passion horticole du chef d'orchestre, c'est plutôt la musique qu'il préfère semer cet été et ce, aux quatre coins de la région de Québec. Ainsi, au cours du mois de juillet, les villes de Sainte-Foy, Québec et Beauport accueillent tour à tour l'OSQ.

« C'est l'occasion non pas d'amener les gens dans la salle, mais bien d'apporter la musique aux gens », explique le maestro, qui dit espérer que ce genre de hors-d'œuvre mette le public en appétit et lui donne le goût d'assister aux concerts de la saison régulière. « J'espère qu'un certain pourcentage d'auditeurs trouvera le chemin de la salle », avoue-t-il.

Dirigeant lui-même cette année tous les concerts d'été de l'OSQ, Yoav Talmi espère ainsi prouver aux gens de la région qu'ils sont aussi importants à ses yeux que n'importe quel public de n'importe quelle ville ailleurs dans le monde.

L'été est l'occasion d'apporter la musique aux gens, dit le chef

de. Aussi, même si les programmes sont faits de musique « légère », le chef reste fidèle à lui-même et n'entend faire aucun compromis sur la qualité.

Le point culminant de cette série de concerts estival devrait être atteint ce soir même quand, à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre, l'OSQ et le Chœur symphonique donneront les populaires *Carmina Burana* de Carl Orff.

DEUX MONDES À COMBINER

« *Carmina Burana* » signifie littéralement « Chansons de Beuron ». Ce titre fait référence au lieu où furent retrouvés en 1803 les manuscrits du XII^e et XIII^e siècles dont s'inspira Orff pour écrire, entre 1935 et 1936, sa plus célèbre cantate. « C'est une œuvre typique de Orff, où le compositeur tente de combiner le primitivisme de l'écriture à un style plus moderne en faisant appel à toutes sortes de couleurs sonores, par exemple à celle de deux pianos et des cloches », résume Yoav Talmi.

Mettant en scène un orchestre complet, un chœur d'adultes, une chorale

d'enfants de même qu'un soprano, un ténor et un baryton, les *Carmina Burana* ont été reçues chaleureusement dès leur création, à Francfort en 1937. Apparemment, la faveur populaire ne s'est par la suite jamais démentie.

« On apprivoise rapidement cette musique. À cause des nombreuses répétitions, elle nous semble familière dès la première écoute », croit celui qui l'a dirigée quelques fois déjà, et toujours avec beaucoup de succès. Yoav Talmi se rappelle particulièrement de la réussite d'une représentation donnée à Munich, le lieu de naissance de Orff, devant 7000 personnes, debout. « Orff a su trouver l'équilibre entre le lent et le rapide, le doux et le fort. Au moment précis où l'on pourrait commencer à s'ennuyer, la musique change. Cette œuvre a beaucoup de charme. Ça n'a pas la grandeur de la 9^e de Beethoven, mais dans son genre, c'est très bien écrit. »

Extrêmement appréciée, l'œuvre attire toujours beaucoup de spectateurs, où qu'on la présente, un facteur décisif pour le Festival de Lanaudière, où l'OSQ se produira, le 22 juillet. L'amphithéâtre de Joliette peut en effet accueillir jusqu'à 12000 personnes.

UNE RECONNAISSANCE

Ce n'est par ailleurs pas un hasard si, après plusieurs années d'absence, l'OSQ retourne à Lanaudière pour un second été consécutif. Selon Yoav Talmi, la formation commence à recueillir le fruit de ses efforts. « On a travaillé fort. L'orchestre est meilleur cette année que l'an passé, et dans un an, il sera encore meilleur, affirme le maestro. J'espère que les organisateurs de Lanaudière réaliseront que la visite annuelle de l'orchestre de la capitale n'est pas importante seulement au point de vue symbolique, mais également au point de vue artistique. L'orchestre s'améliore et le public va le reconnaître de plus en plus. »

Il est bien sûr trop tôt pour dire si l'OSQ sera de retour l'an prochain et encore moins pour savoir ce qu'il y jouera. Quand, fin juillet, le chef retrouvera enfin ses roses, il aura tout le temps d'y penser.

« *Carmina Burana* », ce soir, à 20h30, au Grand Théâtre. Le spectacle affiche complet. Aussi le 22 juillet, à 20h, à l'Amphithéâtre de Lanaudière.

Une saison rêvée

À l'OSQ, on rêve depuis longtemps de jeter les bases d'une véritable saison d'été. On juge que ce serait également une belle occasion de partir en tournée à travers l'Est du Québec, là où aucun orchestre ne se rend jamais. « C'est notre devoir », insiste le chef Yoav Talmi. Reste à trouver l'argent.

« On y travaille », assure le directeur général de l'OSQ, Gilles Moisan, qui rappelle que le printemps dernier, une subvention non récurrente de 2,5 millions \$ répartie sur deux ans et versée par le gouvernement québécois permettait à l'orchestre de régler son problème de recrutement tout en épongeant son déficit d'exploitation de 500 000 \$.

« Prolonger notre saison d'été à quatre semaines nous permettrait d'obtenir un meilleur impact, croit-il. À l'heure actuelle, nos devoirs sont à refaire. Nous tenterons d'obtenir une subvention récurrente. »

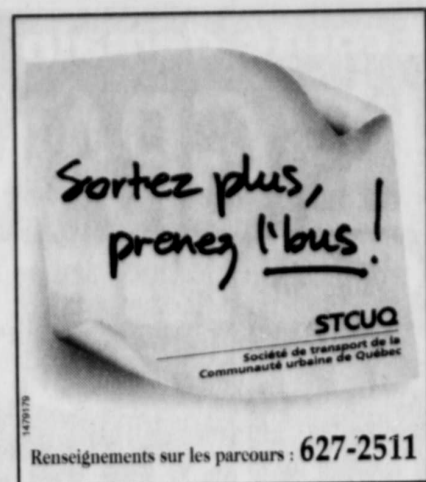
De son côté, la Commission de la capitale nationale a compris le message et soutient l'OSQ dans la mesure de ses moyens. C'est d'ailleurs son aide financière qui rend possible l'actuelle série de concerts d'été.

« L'OSQ, c'est le vaisseau amiral de la musique à Québec, rappelle Denis Angers, directeur des communications à la CCN. C'est une institution nationale, au même titre que le Musée de Québec et le Théâtre du Trident, et qui reflète le statut de la capitale. » Dans cette perspective, donner aux instrumentistes la possibilité de prolonger de quatre semaines un contrat de travail qui en compte seulement 30 est un bon moyen de conserver un orchestre de qualité à Québec, estime-t-il.

De son côté, le Festival d'été dit faire tout ce qu'il peut pour réserver une place à l'OSQ à chaque année. Le programmeur du volet classique, Jacques Lamontagne, rappelle que « le principal obstacle, c'est la grosseur de la production offerte par l'OSQ. Lan dernier, le réaménagement de la scène des Jardins de l'hôtel de ville pour accueillir *Le Songe d'une nuit d'été* a coûté 8000 \$ ».

Selon M. Lamontagne, les productions de l'OSQ sont d'abord conçues en fonction de la scène de l'Amphithéâtre de Lanaudière, beaucoup plus spacieuse que celle de l'hôtel de ville. La bonne volonté du Festival ne doit pas être mise en doute, ajoute-t-il. « Le dernier samedi du festival de 2001 est réservé à l'OSQ et ce, depuis 1998. S'ils arrivent avec une production qui suppose trois chœurs et un orchestre philharmonique, c'est évident qu'on va avoir des problèmes. »

R. B.



L'ÉVÉNEMENT CIRQUE de l'été au Québec!

L'INDUSTRIELLE ALLIANCE COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE présente CIRQUE ÉLOIZE et sa toute nouvelle création

Cirque Orchestra

avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières Du 27 juillet au 13 août 2000

Présenté au port de Trois-Rivières à deux pas du centre-ville

Renseignements et réservations : 1 800 313-1123

Forfaits hébergement - aussi disponibles

LE SPECTACLE QUE VOUS N'OUBLIÉREZ JAMAIS!

Un véritable ballet aérien et musical, le cirque contemporain à son meilleur!

Québec :: Trois-Rivières

AVIS AUX ARTISTES PROFESSIONNELS EN ARTS VISUELS ET EN MÉTIERS D'ART



Concours national d'intégration des arts à l'architecture

PROJET

AGRANDISSEMENT DU PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

À l'occasion de l'agrandissement du Palais des Congrès de Montréal, le ministère de la Culture et des Communications, en collaboration avec la Société immobilière du Québec et la Société du Palais des congrès de Montréal, annonce la tenue d'un concours national d'intégration des arts à l'architecture.

L'œuvre s'intégrera au mur de verre de la façade ouest de l'agrandissement, donnant sur le futur square De Bleury. Un rectangle de 20 mètres sur 8,6 mètres, à l'angle supérieur gauche de cette façade, est dévolu à l'œuvre d'art. Celle-ci pourra être réalisée au moyen de tout procédé qui permette de conserver la transparence du verre ou de recourir à des touches opaques ou translucides. Un rappel est également souhaité sur les cloisons de verre bordant le passage intérieur du rez-de-chaussée, parallèle à la rue Viger.

L'artiste devra travailler en étroite collaboration avec les architectes à la réalisation de son œuvre et fournir la portion concernée du mur de verre, à l'exception de l'ossature métallique.

Le budget alloué à la réalisation de l'œuvre est de 435 000 \$, taxes non applicables.

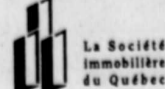
Un comité de sélection de six personnes retiendra cinq candidats qui seront invités à présenter une maquette à la fin du mois d'octobre 2000. Une somme de 5 000 \$, taxes non applicables, sera accordée à chaque artiste invité pour la conception et la réalisation de sa proposition.

CONDITIONS D'ADMISSION

- Être un artiste professionnel ou une artiste professionnelle travaillant dans le domaine des arts visuels ou des métiers d'art.
- Avoir la citoyenneté canadienne ou le statut d'immigrant reçu et résider au Québec depuis au moins un an.
- Informers le Ministère par écrit, avant le 11 août 2000, de son intention de participer au concours.
- Joindre à la lettre d'intention un curriculum vitae et dix diapositives d'œuvres récentes qui témoignent de son expérience dans la réalisation d'œuvres d'art public.

Faire parvenir son dossier à :

Ministère de la Culture et des Communications
Secrétariat de l'intégration des arts à l'architecture
225, Grande Allée Est, Bloc C, rez-de-chaussée
Québec (Québec) G1R 5G5
Pour renseignements : Marielle Carboneau (418) 643-1678
marielle.carboneau@mcc.gouv.qc.ca



Palais des Congrès de Montréal

Écoute demain
LE GRAND DÉCOMPTE Énergie
LE SOLEIL

chik 98.9 Énergie



www.radioenergie.com

SEMAINE DU 16 juillet 2000

TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Witenshaw
DIMANCHE DE 9 h À 12 h SD CS

1. 2. IT'S MY LIVE BON JOVI
6. 3. STRANGE LOVE ADDICTION SUPREME BEING OF LEISURE
3. 4. MY WORD IS YOU OLIVER HAZE
8. 5. SHA LA LA LA VENGABOYS
7. 6. I WILL LOVE AGAIN LARA FABIAN
4. 7. SIMPLE KIND OF LIFE NO DOUBT
14. 8. THE REAL SLIM SHADY EMINEM
5. 9. I WANNA BE LIKE YOU BIG DAD VOODOO DADDY
12. 10. NO MAN WOMAN'S SINEAD O'CONNOR
13. 11. STEAL MY KISSES BEN HARPER
9. 12. THONG SONG SISQO
10. 13. (MUCHO MAMBO) SWAY SHAFT
15. 14. BOOM TRINKET
16. 15. [REDACTED]
18. 16. AM I HERE YET? BILLIE MYERS
19. 17. FEARLESS BRYAN ADAMS
20. 18. IT'S GONNA BE ME N'SYNC
21. 19. COULD I HAVE THIS KISS... W. HOUSTON & E. IGLESIAS
22. 20. DANCE TONIGHT LUCY PEARL
24. 21. SAY MY NAME DESTINY'S CHILD
23. 22. BENT MATCHBOX TWENTY
25. 23. LET'S GET LOUD JENNIFER LOPEZ
27. 24. CORAZON ESPINADO SANTANA
26. 25. WONDERFUL EVERCLEAR
28. 26. CALIFORNICATION RED HOT CHILI PEPPERS
29. 27. I THINK I'M IN LOVE... JESSICA SIMPSON
30. 28. I GOT A GIRL LOU BEGA
- 29. DANCE AND SHOUT SHAGGY
- 30. GIRL FROM THE GUTTER KINA

TOP 20 FRANÇAIS

avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18 h À 19 h 30 SD CS

1. 1. MOTEL 117 ÉRIC LAPOINTE
2. 2. SPIN ME 'ROUND 2000 LES NERDS
6. 3. JE N'AIME PLUS MARIO PELCHAT
3. 4. MONTRE-MOI LE CHEMIN S.K.O.
5. 5. EMMÈNE-MOI ALLAN THÉO
7. 6. THANK YOU M^{rs} MASTER & JAMES
8. 7. NATURELLE BAOBAB
9. 8. NE FAIS PAS ÇA PAUL PICHE
10. 9. AFRIKA TUKULEUR
4. 10. ENTENDS-TU MON COEUR JACYNTHÉ
16. 11. CES SOIRÉES-LÀ YANNICK
13. 12. MYSTÈRE AÉROSOL PROJET ORANGE
14. 13. INFINITÉ RICHARD PETIT
15. 14. IL EST TEMPS KYO
17. 15. CASANOVA MARTIN DESCHAMPS
11. 16. L'UNE VA SANS L'AUTRE VENUS 3
- 17. J'SUIS HUMAIN SYLVAIN COSETTE
- 18. LE PETIT MONDE NICOLA CICCONE
20. 19. À JAMAIS JEAN-FRANÇOIS FORTIER
- 20. JEÛNE ET CON SÆZ

ÉCOUTE :

chik 98.9 Énergie

TU POURRAIS

GAGNER

UN SÉJOUR DANS UN DES VILLAGES VACANCES ANIMÉS VIVA SUIVANTS :
Station touristique Mont Saint-Sauveur;
Station touristique Stoneham;
Au Pied du Mont Saint-Anne;
Village-Vacances Petit-Saguenay.

Tirage le 31 juillet 2000



AGENCE DE VOYAGES CAA

viva RÉSEAU DE VILLAGES VACANCES ANIMÉS

REMPLE CE COUPON ET RETOURNE-LE À :

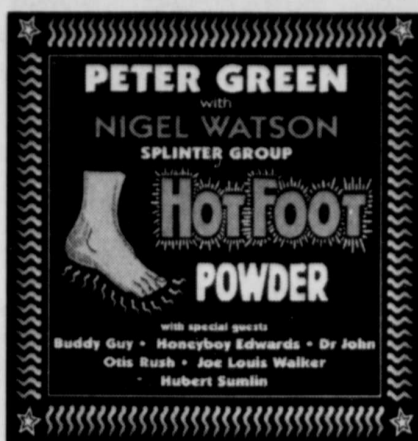
GRAND DÉCOMPTE ÉNERGIE, Chik 98.9 - 1245, chemin Ste-Foy édifice 1, bureau 105, G1S 4P2

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : _____ Âge : _____
1^{re} position : _____
15^e position : _____

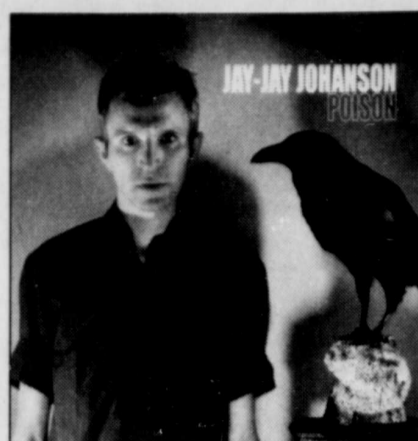
PRIMEURS/DISQUES

LE SAMEDI 15 JUILLET 2000

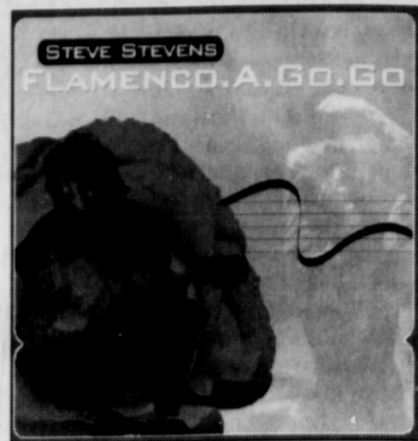
D'UNE PLAGE À L'AUTRE



Peter Green



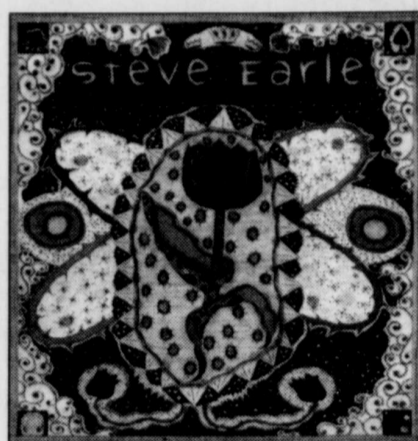
Jay Jay Johanson



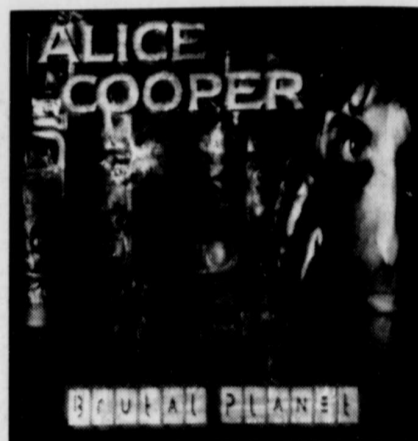
Steve Stevens



Yvon Krevé



Steve Earle



Alice Cooper

Bombe incendiaire

Yvon Krevé dépose une bombe avec *L'accent grave*, un CD qui reprend une couple de titres du premier vinyle, et s'établit, avec son hip-hop incendiaire et sans compromis, comme une mesure étalon au Québec, avec Muzion et Loco Locass. Bon prince, il en prévient l'auditeur sur le titre éponyme de l'album : « Sonnez l'alarme parce que j'suis venu foutre la place en feu... » Vindicatif, son gangsta rap — la rhétorique en moins —, déclame sur tous les tons la réalité black : « Moi, j'suis là-dedans pour qu'on m'entende parler de la vérité », rappe le MC sur son *Intro Montréal*. Un quotidien de petites combines, de violence minable et de défonces perpétuelles qui semblent loin derrière : « J'ai vu des choses qui m'ont marqué comme un tatou », confesse-t-il sur *Ma route*, un autoportrait au *flow* naturel. Nul doute, le hip-hop s'impose comme la seule chose qui l'intéresse, dans une urgence qui dénonce l'aliénation dans laquelle est maintenue la frange défavorisée de la population. Si les textes de *L'accent grave* pêchent parfois par manichéisme, l'étonnante *J'comprendrais pas*, un hommage touchant à sa mère, démontre une belle ouverture d'esprit, une volonté de dialogue. Il faut saisir cette opportunité et tendre l'oreille à sa musique aux atmosphères sombres : le hip-hop québécois a maintenant son véritable porte-voix qui déclare sur des *beats* undergrounds mais accessibles sa fureur de vivre. **Éric Moreault**

Yvon Krevé *L'accent grave* (Disques Mont Real) ★★★ 1/2

Apocalypse

Incredible Alice! *Brutal Planet* est un de ses meilleurs essais depuis un bon moment. Le père de l'horror rock a toujours su adapter son personnage et ce disque, dont le son se situe dans la veine hard alterno contemporaine, ne fait pas exception. Le coup de pouce du réputé réalisateur Bob Ezrin (crédité en tant que producteur exécutif) n'est sûrement pas étranger à la cohésion de *Brutal Planet*. C'est définitivement lourd, avec des riffs de béton, mais la touche mélodique de Cooper est toujours bien présente, comme l'illustrent des pièces comme *Blow Me a Kiss*, *Sanctuary* et, bien évidemment, la ballade *Take It Like a Woman*, rare moment d'accalmie de ce disque. Avec la complicité du réalisateur et musicien Bob Marlette (un atout de taille pour le chanteur), Alice Cooper s'attache à brosser un tableau apocalyptique par le biais d'une dizaine d'histoires indépendantes. Des histoires qui, vous vous en doutez bien, versent dans le pessimisme. Ça vous fait parfois froid dans le dos. Pas de doute, Alice n'a définitivement pas perdu la main. Michel Bilodeau (collaboration spéciale)

Alice Cooper *Brutal Planet* (EMI—Spitfire) ★★★

Des bleus au soul

Comme c'est souvent le cas pour les bluesmen, c'est sur scène que Taj Mahal est à son meilleur. Non pas que ses disques studios ne soient pas intéressants, loin de là! Mais à l'écoute de son petit dernier, *Shoutin' in Key*, on ne peut que constater que le type carbure allègrement à l'énergie d'une foule réceptive, comme ses acolytes du Phantom Blues Band, d'ailleurs. Il faut l'entendre chanter *Ain't That a Lot of Love!* Une réjouissante lecture, où ce réputé musicien nous fait la démonstration qu'il est tout aussi à l'aise en tant que chanteur soul que comme bluesman. Sa voix puissante se situe quelque part entre celle d'Otis Redding et de Wilson Pickett! Pour ce disque en concert, le bluesman musicologue a puisé à même son imposante discographie personnelle et a sélectionné quelques standards (*Stranger in My Own Town*) et de ses classiques tels *Mail Box Blues* et *Corrina*. Fidèle à ses pérégrinations, Taj Mahal oscille ici entre le blues (superbes *Woul'da Coulda Shoulda*, *Mail Box Blues*), le soul, le blues soul

(*Ev'ry Wind (in the River)*), le reggae (*Rain From the Sky*), le rock'n'roll (*The Hoochi Coochi Coo*) et le jazz. Voilà qui devrait indéniablement rassasier ceux qui voudraient faire durer le plaisir procuré par sa toute récente visite en nos murs, au Festival d'été. **M.B.**

Taj Mahal & The Phantom Blues Band *Shoutin' in Key* (Kandu Songs Entertainment) ★★★ 1/2

Quand l'amour blesse

Certains font grand cas de Jay-Jay Johanson. Et, honnêtement, on se demande bien pourquoi. Surtout qu'à l'écoute de *Poison*, l'auditeur discerne difficilement en quoi ce CD est différent de son prédécesseur, *Tattoo*. Il y a redite. Le commentaire s'applique aussi au contenu des 14 pièces de ce troisième album. Alors? D'accord, le Suédois s'avère un mélodiste doué. *Alone again*, par exemple, a tout pour séduire. Quelques accords de piano feutrés ponctuent délicatement l'atmosphère mélancolique, sur rythme trip-hop discret, alors qu'une délicate voix féminine accentue la tristesse du refrain de solitude et de vague à l'âme. Cette évocation du lien filial qui unit après que les âmes se soient quittées révèle la grande sensibilité d'écriture de Johanson. Prise comme ça, il est facile de comprendre les louanges. Mais à répétition, une fois l'emballage de la découverte passé, l'écoute devient lassante. En fait, les titres parlent d'eux-mêmes : *Colder*, *Humiliation*, *Suffering...* C'est, pour paraphraser, une variation sur le thème l'aimé, trompé, blesé, déçu. Sans parler de la voix, monotone, dans les deux sens du terme : monocorde et uniforme. Il faut être fort pour passer à travers sans broyer du noir. Ou un peu masochiste. **É.M.**

Jay-Jay Johanson *Poison* (BMG) ★★ 1/2

Aux quatre vents

Ces dernières années, Steve Earle, fer de lance du country alternatif dans les années 80, a rarement été aussi éclectique qu'avec son récent *Transcendental Blues*. Son folk country bluegrass donnait plutôt dans le dépeuplement, comme en faisait foi le disque *Train a Comin'* (1995), réalisé notamment avec la complicité de Peter Rowan et de Emmylou Harris. Avec ce CD, Earle mettait alors fin à un silence discographi-

que de plus de quatre ans. Il allait rattraper le temps perdu en fondant sa propre maison de disques, en signant *I Feel Alright* et *El Corazon* et en co-réalisant notamment le *Car Wheels On a Gravel Road*, de Lucinda Williams. Cette période d'effervescence vient en quelque sorte d'être couronnée par *Transcendental Blues*, un disque plus touffu, qui lorgne différentes directions. Le constat s'impose d'entrée de jeu avec la pièce-titre et ses couleurs en provenance de l'Inde, couleurs que l'on retrouve aussi pour la touchante *The Boy Who Never Cried* avec sa section de cordes. Ça se poursuit avec *Everyone's in Love With You* qui évoque The Byrds, période psychédélique, *I Can't Wait* (un bijou dans le genre) et *All My Life* que ne renieraient sûrement pas Tom Petty, ou alors *The Galway Girl*, qui fusionne musique celtique et bluegrass. Car, évidemment, Earle n'a pas oublié pour autant son côté roots country bluegrass, comme le rappelle *Until the Day I Die*. **M.B.**

Steve Earle *Transcendental Blues* (Sony—Epic) ★★★

D'une légende à l'autre

Peter Green? Celui qui a formé Fleetwood Mac en 1967 et qui a quitté le groupe trois ans plus tard pour devenir fossoyeur? Celui qui a renoncé à ses droits d'auteur peu avant que Carlos Santana ne fasse sienne sa composition *Black Magic Woman* et remporte le succès que l'on connaît? Oui, oui, c'est le même bonhomme. Après s'être retiré de la scène musicale, il a effectué un retour plutôt discret avec *In the Skies* il y a un peu plus de... 20 ans! Difficile de retracer son parcours par la suite. Mais il y a environ deux ans, le guitariste s'est distingué en réalisant *The Robert Johnson Songbook* avec la complicité du guitariste et chanteur Nigel Watson. Encouragé par l'accueil réservé à ce disque hommage au mythique bluesman qui a inspiré tout autant Keith Richards qu'Eric Clapton, Green a revisité les pièces qu'ils n'avaient pas retenues lors des séances d'enregistrement de ce fameux disque. Il faut dire que pendant sa trop courte carrière (il est décédé en 1938, à l'âge de 24 ans, empoisonné avec de la strychnine par un mari jaloux), Robert Johnson n'a composé et enregistre qu'une trentaine de pièces (réunies dans le coffret *Robert Johnson / The Complete Recordings*, publié par Columbia), qui ont été révisitées à maintes reprises. Que l'on songe à *I Believe I'll Dust My Broom* (Taj Mahal, Elmore James), *Sweet Home Chicago*, *Walkin' Blues*, *Love in Vain* (Rolling Stones) et *Cross Road Blues* (Cream) dont on retrouve justement une version sur *Hot Foot Powder* avec, comme invité, nul autre, que Buddy Guy. Autres musiciens conviés aux séances d'enregistrement : Dr John, Otis Rush, Hubert Sumlin, Joe Louis Walker et, coup de maître, Honey Boy Edwards, celui-là même qui accompagnait Robert Johnson lors de ses derniers spectacles! Tout en ne s'éloignant pas trop du delta blues, Green, un puriste dans son domaine, prend d'heureuses libertés sur le plan des arrangements. Un pur plaisir pour les initiés et une bonne occasion pour les néophytes de découvrir l'œuvre du légendaire bluesman. **M.B.**

Peter Green et le Nigel Watson Splinter Group *Hot Foot Powder* (Snapper Music) ★★★ 1/2

Lennon, au sommet des palmarès

Une pléiade de compositeurs vedettes du rock a classé *In My Life* de John Lennon en tête de leur palmarès des plus grandes chansons de l'histoire de la pop. Paru en 1965 sur l'album *Rubber Soul* des Beatles, ce titre arrive au sommet de ce classement publié dans le dernier numéro du mensuel *Mojo* et auquel ont participé des stars telles que Paul McCartney, Brian Wilson (Beach Boys) ou encore Jerry Leiber (du duo Leiber-Stoller). Derrière Lennon, on retrouve *Satisfaction* des Rolling Stones, *Over The Rainbow* (Harold Arlen/E.Y. Harburg) popularisée par Judy Garland dans *Le magicien d'Oz*, *Here, There and Everywhere*, de McCartney ou encore *Tracks of My Tears*, de Smokey Robinson. AP

L'après-L.A. pour Henley

À l'écoute de *Inside Job*, son premier album en 11 ans, on sent que l'ancien Eagles Don Henley est bien content d'avoir quitté Los Angeles pour son Texas natal. « Je pense vraiment avoir découvert le meilleur de moi-même », a-t-il récemment confié au *Los Angeles Times*. Le chanteur-batteur a quitté L.A. après que le séisme de 1994 eut détruit sa propriété. L'année suivante, il se mariait avec Sharon Summerall et élève aujourd'hui trois enfants. On peut notamment entendre dans sa nouvelle chanson *Everything Is Different Now* ceci : « J'ai horreur de vous dire ça, mais je suis très, très heureux ». AP

Bach digital

La quasi totalité des partitions autographes et des œuvres du compositeur allemand Jean-Sébastien Bach seront bientôt rassemblées dans une bibliothèque virtuelle accessible sur Internet. « De cette façon, les manuscrits et les partitions originales menacées de destruction et éparpillés dans plusieurs bibliothèques pourront passer à la postérité », a déclaré Herbert Herz, un responsable d'IBM, lors de la présentation des premières partitions numérisées de ce projet baptisé « Bach Digital ». Celui-ci nécessitera plusieurs années de travail et résulte d'un partenariat entre IBM, la Bibliothè-

que d'État de Berlin et plusieurs autres bibliothèques allemandes. « Nous souhaitons numériser 1200 œuvres et 2500 pages. » L'adresse www.bachdigital.org proposera non seulement une consultation, mais aussi une audition des œuvres du compositeur, tenues à la disposition des scientifiques et des interprètes. La partition du concert de la *Messe en si mineur*, qui sera jouée le jour du 250^e anniversaire de la mort du compositeur, le 28 juillet à Leipzig, pourra ainsi être suivie en direct sur Internet. Cette numérisa-

tion des œuvres de Bach entre dans le cadre d'un grand programme de restauration entamé cette année à Berlin et à Leipzig. Les premiers manuscrits restaurés doivent être présentés également le 28 juillet à Leipzig, où le compositeur fut maître de chapelle pendant 27 ans. AFP

Charité en ligne

Charité en ligne. C'est sans doute une première : une chanson sera disponible uniquement sur Internet à des fins charitables. Sinéad O'Connor, le

producteur Thomas Dolby ou encore les pionniers électroniques Coldeut ont en effet enregistré une version de la chanson *Them Belly Full (But We Hungry)* de Bob Marley au profit de l'association War Child qui vient en aide depuis 1993 aux enfants dans les zones de guerre. Il n'a pas fallu une heure pour la produire, étant donné que tous ont transmis leurs contributions par le biais d'Internet. Pour l'entendre, il faut se connecter sur www.warchild.org.uk et payer une livre pour télécharger un CD-ROM contenant la chanson. AP

Le spectacle de l'été 2000
Jean-Michel Ancil
RUMEURS

Tous les vendredis et samedis dès le 21 juillet jusqu'au 19 août à 20h30

Profitez d'un forfait *souper spectacle au restaurant Le Momento Sainte-Foy*

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

www.sallealbertrousseau.com

chik 989 TÉLÉ 4 Octant

Bléue PRODUCTIONS D'ALBERT

Réservez dès maintenant **659-6710**

Billotech

IRON MAIDEN
BRAVE NEW WORLD TOUR

ARTISTES INVITÉS
HALFORD
Entombed

EN VENTE MAINTENANT 691-7211 ou 1 800 900-SHOW www.billotech.com

Jeudi 3 AOÛT à 19h30
au **COLISÉE PEPSI**
FORMULE CONCERT

CHOLEX C DODD Billotech www.billotech.com

scènes de ville
programmation du 15 juillet

Scène du Maurier
20h Marc Déry
21h30 Laurence Jalbert et Dan Bigras

Scène Molson Dry
12h Vincent Vallières
20h Connexion Hip-Hop et la Brigade

Scène de la Commission de la Capitale Nationale du Québec
20h30 Angèle Dubeau et la Pietà

LES ARTS du Maurier

MOLSON DRY

air transat

Leclerc

Québec Commission de la capitale nationale

METRO

Info Festival Bell www.infofestival.com
418 529-5200 1888 992-5200

Sortez plus,
prenez l'bus!

STCUQ
Société de transport de la
Communauté urbaine de Québec

Renseignements sur les parcours : 627-2511

www.j

LE SOLEIL

Info Festival Bell

JOURNAL OFFICIEL DU FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC DU MAURIER

Le plus beau voyage

Festival d'été de Québec du Maurier

6 au 16 juillet

Tout sur le FESTIVAL

Pour tout savoir sur le Festival, informez-vous à l'un ou l'autre de nos services Info-Festival Bell.

www.infofestival.com

418-529-5200

Kiosques d'information situés sur les sites

Carrefour d'information interactif à la Place d'Youville.

Nouveau! La tribune du Festivalier

Le journal officiel du Festival:

4 pages quotidiennes d'information et de photographie de l'événement distribuées sur les sites du Festival à 30 000 exemplaires.

Rédigez un article sur vos spectacles coups de cœur dans la Tribune du festivalier sur le site infofestival.com et courez la chance de voir votre texte publié dans Le Soleil.

votez Gagnez!

Festival d'été de Québec

Le Miroir Radio Énergie du Maurier

Une collaboration de DRY

Votez pour l'artiste francophone de votre choix et courez la chance de gagner une chaîne stéréophonique Rotel - moniteur Audio une gracieuseté CORA STÉRÉOPHONIE.

Déposez ce bulletin de vote dans l'une des boîtes de scrutin situées aux Jardins de l'Hôtel de Ville, sur les plaines d'Abraham (près de la scène du Maurier), au Parc de la Francophonie et à la place d'Youville avant le 15 juillet à 23 h.

Surveillez les ambassadeurs Bell et votez par téléphone mobile sur les sites du Festival.

Mon choix de l'artiste pour le Miroir Radio Énergie du 33^e Festival d'été de Québec du Maurier:

Artiste : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Hydro Québec

LES ARTS du Maurier

chik 94.9 énergie

Bell

Des guitares plutôt que des bâtons de golf

Pete Townshend, compositeur et guitariste des Who, qualifie la dernière tournée du groupe anglais de simple réunion de vieux amis. « C'est le genre de truc que font les gens quand ils sont à la retraite. Ils partent en croisière avec leurs clubs de golf ou quelque chose de genre », a-t-il ironisé dans un entretien publié dans *Newsday*. Âgé de 55 ans, l'immortel auteur du « J'espère mourir avant d'être vieux » (*My Generation*) est actuellement au milieu d'une tournée américaine de 20 dates en compagnie du chanteur Roger Daltrey et du bassiste John Entwistle. L'artiste se montre quelque peu désabusé sur ses presque 40 années de carrière. « Je pensais que le rock'n'roll était une forme différente de showbusiness. Qu'il permettait de débouler quelque chose de différent au niveau de l'esprit et du processus artistique. Bien sûr, il n'en a rien été. » AP

Tina de retour avec Joe Cocker

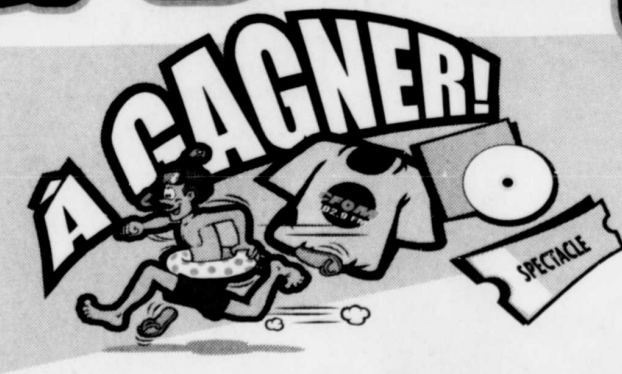
Tina Turner sera de retour à Montréal, le 28 septembre, au Centre Molson, quelques semaines à peine après son dernier passage au même endroit, le 10 juin. La première partie de ce spectacle sera assurée par Joe Cocker. Les billets, à 89,90\$, 79,90\$ et 49,90\$, seront en vente dès lundi. PC

Cat Stevens refoulé du territoire israélien

Youssef Islam, autrefois connu sous le nom de Cat Stevens, a été refoulé par les autorités israéliennes à son arrivée à l'aéroport Ben-Gourion de Tel Aviv. Le ministère de la Défense n'a pas souhaité donner de détails sur l'incident survenu la veille, indiquant simplement que le Shin Bet (le service de renseignements intérieur du pays) avait interdit son entrée sur le sol israélien. L'ancien chanteur des années 60-70 s'est converti à l'Islam en 1978. Sa dernière visite dans l'État hébreu remonte à 1988, date à laquelle, accusé Israël, il aurait remis des dizaines de milliers de dollars au groupe palestinien Hamas. AP

CFOM 102.9 FM

Attrapez La Beetle Manie



Surveillez la «New Beetle CFOM 102.9» et laissez Yvon Delisle & Christian «Ti-Bonhomme» Thibodeau vous fleurir de cadeaux!

- T-shirts & disques compacts
- Boissons gazeuses
- Billets du spectacle «Beatles Forever» (29 juillet)
- Billets d'entrée au Village Vacances Valcartier



EN PLUS, RENCONTREZ :

- PIERRE GINGRAS (15 JUILLET)
- DIANE BOUFFARD (16 JUILLET)

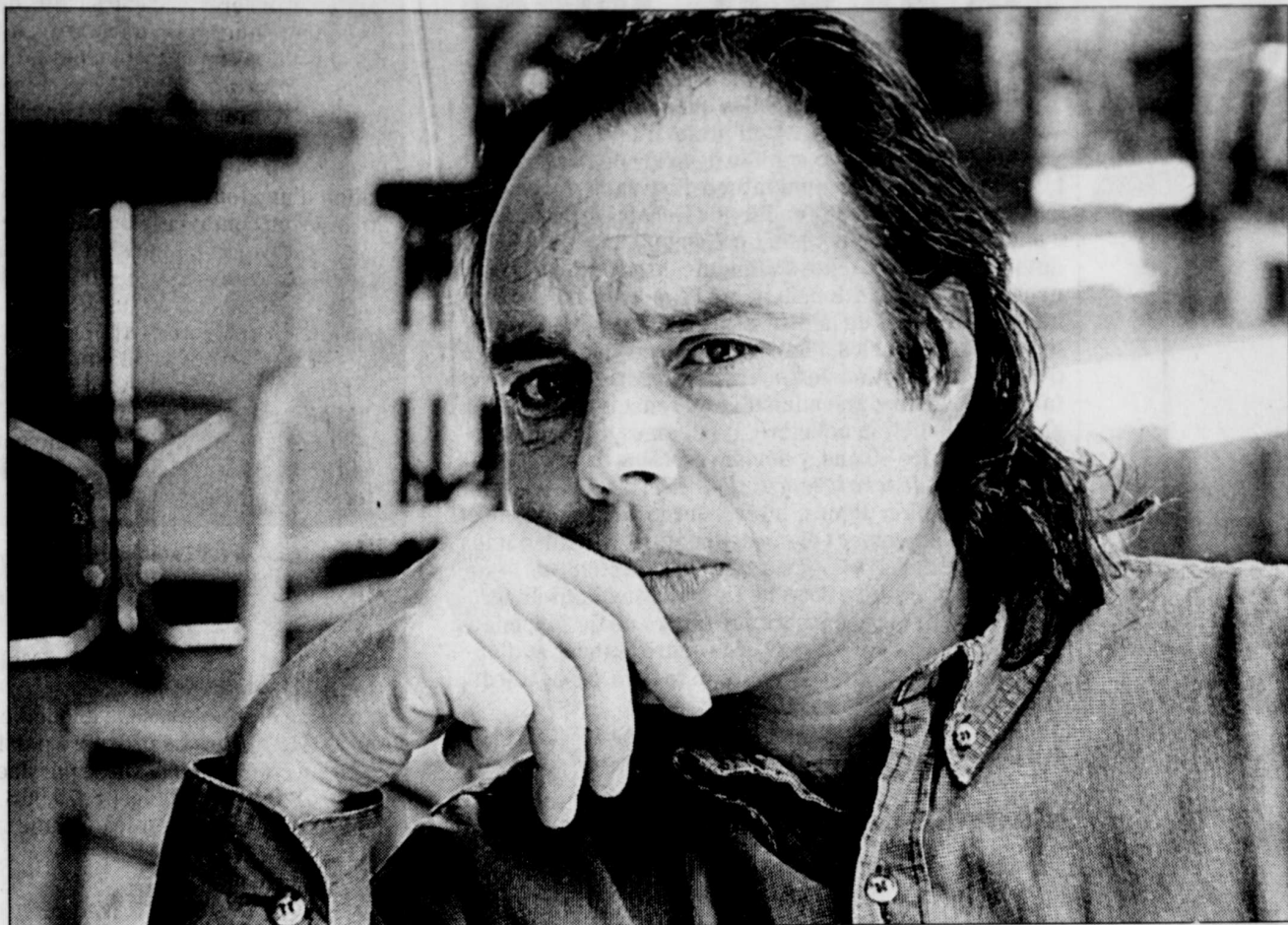
ÉCOUTEZ CFOM 102,9 POUR SAVOIR OÙ LES TROUVER.

LA STATION LA PLUS ÉCOUTÉE LE WEEK-END DANS LA CAPITALE

www.cfom1029.com • www.megaquebec.net

PHILIPPE DJIAN

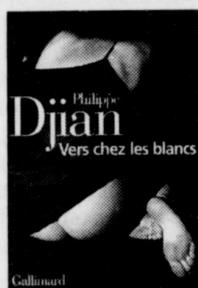
Un amour inventé



Philippe Djian: « Ma pornographie est légère. Il n'y a pas de tronçonneuse. Je voulais qu'il y ait du respect entre les deux personnes, que ça se fasse dans le respect de la femme. »

LAURA-JULIE PERREAULT LE SOLEIL

MONTREAL— Dans le texte du roman: deux choix. Soit la femme de Francis, le personnage central, est morte lors d'une explosion en avion. Les deux premières pages du roman en parlent. Soit elle est bien là, peu présente et très compréhensive des escapades sexuelles de son mari. C'est ce que le reste du roman fait croire aux lecteurs.



Dans *Vers chez les blancs*, le dernier roman de Philippe Djian paru en avril en France, un homme se remet difficilement du décès de sa femme. Deuil mal assumé qui justifie maintes expériences pornographiques et une foule de gestes bizarres, à la limite de la violence.

Devant les spéculations, l'auteur rigole dans sa barbe de deux jours. Édith, l'épouse de Francis, « la femme la plus désirable au monde », n'est peut-être ni morte ni vivante. « Quand j'ai écrit le livre, je pensais qu'elle

« Il reste quelque chose de beau dans la pornographie, en appelant les choses par leur nom »

était morte. Mais maintenant, je ne suis pas sûr qu'il ait perdu sa femme. Elle n'existe peut-être pas. Il se l'est peut-être inventé, elle et ses enfants. Ils sont comme un paradis perdu », raconte l'écrivain, de sa résidence parisienne.

Avec un soupçon de folie, qui réside en chacun de nous, poursuit l'auteur de *37,2 le matin*, on peut vivre dans un monde virtuel, tout aussi valable que les autres. Ce thème inspire tellement Djian qu'il s'escrime ces temps-ci à écrire une pièce de théâtre dans laquelle le héros aura lui aussi sa bulle virtuelle, sa famille irréaliste. « J'ai l'impression que c'est quelque chose qui se vit de plus en plus. C'est peut-être relié aux nouvelles technologies et ce n'est pas si mal. Je connais telle-

ment de gens qui sont malheureux avec leurs enfants. Pourquoi ne pas s'inventer une vie? », demande le père de famille et mari de longue date, nouvellement installé près des Jardins du Luxembourg, à Paris.

POÉSIE PORNOGRAPHIQUE

Si l'état matrimonial du personnage principal est discutable, le reste de sa vie, construite de toutes pièces par Djian, est réelle. Dans *Vers chez les blancs*, Francis est un auteur en perte de vitesse, qui prend sous son aile un jeune romancier nageant dans le succès, et qui en profite pour baisser sa femme, Nicole, en même temps. Les scènes « privées », qui se déroulent dans un salon d'essayage, une cuisine, une chambre d'hôtel, sont d'ailleurs décrites avec un réalisme cru, que Djian appelle tout simplement pornographie. « Il reste quelque chose de beau dans la pornographie, en appelant les choses par leur nom. Il reste une poésie que les métaphores de l'érotisme tuent », dit-il.

Il a été surpris l'an dernier quand les jeunes auteurs français se sont attaqué à la prose pornographique. Désirant mettre son grain de sel dans un engrenage littéraire qu'il connaît bien maintenant, l'auteur autodidacte s'est attelé à ce nouveau roman, très bien reçu par la critique littéraire en France.

« Ma pornographie est légère. Il n'y a pas de tronçonneuse. Je voulais qu'il y ait du respect entre les deux personnes, que ça se fasse dans le respect de la femme. Francis ne prend pas Nicole pour une conne », constate l'auteur de 51 ans.

La seule scène d'orgie se déroule dans une chambre d'hôtel de... Toron-

to-la-pure. « Les gens disent souvent que mes histoires se déroulent aux États-Unis, alors pour m'amuser, j'ai décidé de parler de Toronto », souligne celui qui a vécu un peu partout en Europe et en Amérique.

Mais *Vers chez les blancs* n'est pas un livre pornographique, précise-t-il. Une autre histoire sert de toile de fond. Une histoire que Djian a bien connue. Le jeune romancier Patrick Vandhoeren veut quitter la petite maison d'édition qui l'a découvert. Francis, son aîné, essaie de l'en empêcher. Djian, plus jeune, a vécu la même situation alors qu'il avait décidé de quitter la petite boîte de Bernard Barrault pour s'associer avec Gallimard.

Par l'entremise de cette histoire, le romancier en a profité pour érafler un peu le milieu littéraire parisien, milieu qu'il fréquente peu depuis ses débuts dans le métier, en 1981. « Je préfère rencontrer toutes sortes d'artistes, des cinéastes, des sculpteurs, des artistes visuels. J'aime savoir comment on fait pour faire un opéra, un film. J'aime essayer d'appliquer leurs procédés de création au roman. Qu'est-ce que ça donnerait, un livre dans lequel on filmerait par en bas? »

C'est pourquoi il travaille en ce moment à l'adaptation de son roman *Criminels* pour le cinéma; pourquoi il écrit encore et toujours pour le prochain album de Stephan Eicher: pourquoi il espère que sa pièce de théâtre verra bientôt le jour; pourquoi il admire énormément les auteurs comme Michel Houellebecq et Maurice Dantec qui allient musique et littérature. « C'est génial de voir des auteurs qui sortent des carcans ordinaires », dira à ce sujet celui qui, à une époque, était considéré comme le vilain petit canard de la littérature française.

Depuis ce temps, avec une quinzaine d'ouvrages à remplir sur les étagères des libraires, dont *Sotos* et *Sainte-Bob*, Philippe Djian a fait une grosse brèche dans le conformisme littéraire. En l'an 2000, on ne le boude plus, on écrit des thèses et des livres à son sujet.

PHILIPPE DJIAN, *Vers chez les blancs*, Gallimard, 384 p.



Concert-bénéfice pour le fonds de bourse du Domaine Forget
Sous la présidence d'honneur de Mme et M. Paul Desmarais

22 juillet 2000 à 20h30

Quelques-uns des plus beaux airs d'opéra interprétés par



Agathe Martel soprano



Danièle LeBlanc mezzo-soprano



Gianna Corbisiero soprano



Marc Hervieux ténor



Olivier Laquerre baryton-basse



Janusz Sliwka basse

Venez entendre ces jeunes interprètes tout en supportant le fonds de bourse du Domaine Forget
Coût: 40\$ (taxes incluses)
Information et réservations: (418) 452-3535 ou 1 888 336 7438

GROUPE Renaud-Bray

PALMARÈS du 6 au 13 juillet 2000

1 ROMAN	Harry Potter et the Goblet of Fire	1 J.-K. Rowling	Bloomsbury
2 POLAR	Soins intensifs	6 C. Brouillet	courte échelle
3 ROMAN	Avant de te dire adieu	8 M. Higgins Clark	Albin Michel
4 POLAR	Le testament	9 John Grisham	R. Laffont
5 POÉSIE Q.	Erreur d'impression	4 Daniel Béanger	coronet liv
6 ROMAN	Fille du destin	6 Isabel Allende	Grasset
7 JEUNESSE	Harry Potter : coffret 3 vol.	30 J.-K. Rowling	Gallimard
8 SPIRITU.	L'art du bonheur	71 Dalal-Lama	R. Laffont
9 POLAR	Prisonniers du temps	6 M. Crichton	R. Laffont
10 B.D.	Le petit Spirou n° 9 - C'est pas de ton âge!	4 Tome & Janry	Dupuis
11 ROMAN	Et si c'était vrai...	25 Marc Lévy	R. Laffont
12 ROMAN	City	8 A. Baricco	Albin Michel
13 ROMAN	Véronika décide de mourir	14 Paulo Coelho	Anne Carrière
14 ROMAN	Le périple de Baldassare	8 Amin Maalouf	Grasset
15 PSYCHO.	À chacun sa mission	34 Monbourquette	Novalis
16 ROMAN	Bridget Jones : l'âge de raison	4 Helen Fielding	Albin Michel
17 POLAR	La lune était noire	6 M. Connelly	Seuil
18 ROMAN	Balzac et la petite tailleuse chinoise	22 Dai Sijie	Gallimard
19 PSYCHO.	Les manipulateurs sont parmi nous	141 I. Nazare-Aga	L'Homme
20 POLAR	Napoléon Pommier	4 San-Antonio	Fleuve noir
21 CYCLISME	Il n'y a pas que le vélo dans la vie	3 L. Armstrong	Albin Michel
22 JEUNESSE	100 complotines (Livre & DC)	44 Henriette Major	Fides
23 ROMAN Q.	Carnets de naufrage	20 G. Vigneault	Boréal
24 CUISINE	Sushi faciles	6 Collectif	Marabout
25 SEXUALITÉ	Le pénis illustré	16 Joseph Cohen	Könemann
26 SC. FICTION	Vittorio le vampire	4 Anne Rice	Plon
27 ESSAI Q.	Marcel Tessier raconte...	16 Marcel Tessier	L'Homme
28 ROMAN Q.	L'autruche céleste	21 Héna Doclin	Flammarion Q.
29 PSYCHO.	La guérison du cœur	23 Guy Corneau	L'Homme
30 HORREUR	Hannibal	25 Thomas Harris	Albin Michel
31 ROMAN	Le bonheur en Provence	13 Peter Mayle	Nil
32 B.D.	Album Spirou n° 254	4 Tome & Janry	Dupuis
33 SANTÉ	Le corps heureux	14 T. Cadrin-Petit	L'Homme
34 JEUNESSE	Caillou : culbute	5 Beaulieu & Al	Chouette
35 NUTRITION	Quatre groupes sanguins, quatre régimes	40 P. J. Adamo	du Roseau
36 ROMAN	Soie	181 A. Baricco	Albin Michel
37 HORREUR	La petite fille qui aimait Tom Gordon	11 Stephen King	Albin Michel
38 ROMAN	Vers chez les blancs	10 Philippe Djian	Gallimard
39 PSYCHO.	La synergologie	7 Philippe Turchet	L'Homme
40 ROMAN	Un parfum de cèdre	43 A.-M. Macdonald	Flammarion Q.

24 Succursales à travers la province

Brossard - Gatineau - Laval (2) - Montréal (12) - Sherbrooke - Sorel - St-Jérôme - St-Bruno - Victoriaville

Place Laurier Tél. : (418) 659-1021 Place Québec Tél. : (418) 524-3773 Les Galeries de la Capitale Tél. : (418) 627-5480

Ouverture prochaine, 22 000 p.c. à Place Laurier!



www.renaud-bray.com

Festival d'été de Québec

Le Roi grenouille de Théâtre Mouchette

12 h 30

George Gao

14 h et 17 h

Fantôme de la nuit

15 h 30

Place des enfants Desjardins déménage à la Place de l'Assemblée nationale

METRO

LE SOLEIL

air transat

Leclerc

Desjardins

529-5200 / 992-5200

www.infestival.com



**TOUS LES SAMEDIS
LE 4 À 8 DISCO
avec Sébastien Lavoie!**



**AUJOURD'HUI
DEUXIÈME PARTIE
DU DÉCOMPTE
PARTY 80
(40 premières positions)**



**Radio
Flash-back**

www.cfom1029.com • www.megaquebec.net

PRIMEURS/LIVRES

LE SAMEDI 15 JUILLET 2000

FRAÎCHEMENT PRESSÉ

Une année dans la vie de P. D. James

Il serait temps d'être sérieuse... n'est pas une œuvre de fiction comme celles que publie habituellement P. D. James. Il s'agit plutôt d'un « instantané parfait d'une année » complète de la vie de l'écrivain. Publié sous forme de journal intime, l'ouvrage retrace les événements quotidiens de Phyllis Dorothy James, du 3 août 1997 au 2 août 1998. Beaucoup plus qu'une simple autobiographie, le texte s'alimente de réflexions pertinentes sur la définition du polar, l'évolution du genre, les héros marquants de la littérature anglaise, la mise en œuvre des scénarios, l'importance accordée aux lecteurs dans la construction de l'intrigue. L'ouvrage est une véritable petite bible, une mine d'or de renseignements sur le monde de la fiction policière. P. D. James, qui a maintenant atteint les 80 ans, y dévoile certains de ses secrets de créatrice. *Il serait temps d'être sérieuse...* contient une introduction digne d'intérêt sur le journal intime et, en annexe, également digne de mention, le texte d'une communication présentée à Chawton en 1998 sur le roman *Emma*, de Jane Austen. Ce « fragment autobiographique » se lit aussi bien qu'une œuvre de fiction, mieux même, car il permet de cerner le genre policier et d'apprécier celle que l'on nomme, à juste titre, la « reine du crime ».

Marie-Josée Blais (collaboration spéciale)

P. D. James *Il serait temps d'être sérieuse...* (Fayard)

Mauvais choix

Depuis la parution du *Journal de Bridget Jones*, le roman a vu naître un nouveau courant, une sorte de « littérature de célibataires », et plusieurs auteurs dont Melissa Bank et Isabel Wolff ont emboîté le pas à Helen Fielding, nous donnant à lire des œuvres réalistes et divertissantes. C'est maintenant au tour d'un homme, John Ramster, un metteur en scène de théâtre et d'opéra anglais, de se laisser porter par la vague avec un premier roman intitulé *Le Choix de Simon*. Si j'ai été tentée de voir ce que le « pendant masculin » des Fielding et compagnie avait à dire sur la vie d'un homme de 30 ans qui cherche désespérément l'âme sœur, j'ai vite déchanté en constatant l'esprit débridé de ce roman truffé de références littéraires et cinématographiques, comme si l'auteur voulait absolument étendre sa culture et, fort probablement, son vécu ! L'intrigue concerne l'histoire d'un homosexuel qui passe de l'amitié à l'amour avec une fille, une amie de longue date, qui l'a toujours considéré comme « son meilleur ami gay ». On assiste au questionnement de Simon sur son identité sexuelle et aux changements qui s'opèrent en lui jusqu'à ce qu'il finisse par trouver sa voie. Le parcours est long, l'intrigue dispersée et trop souvent ramenée à d'inutiles considérations. L'ensemble donne le portrait peu réjouissant et peu crédible d'un gay devenu bisexuel qui commence à vivre le jour de son trente et unième anniversaire. **M.-J.B.**

John Ramster *Le Choix de Simon* (NIL éditions)



Krieghoff Paysages en héritage

15 juin | 10 septembre 2000

Cet été découvrez, au Musée du Québec, 155 tableaux remarquables réalisés par le plus célèbre peintre canadien du XIX^e siècle, Cornelius Krieghoff.

L'exposition est organisée et mise en circulation par le Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto.

Une invitation du
ministère des Ressources naturelles du Québec
MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec
Heures d'ouverture : tous les jours de 10 h à 18 h, le mercredi jusqu'à 21 h.

(418) 643-2150
www.mdq.org



Québec

Catalogue et souvenirs de l'exposition à la Boutique du Musée. Également en vente chez tous les libraires. *Krieghoff*, de la collection Artistes québécois. Première rencontre (9,95 \$).



LE SOLEIL JOCELYN BERNIER
Soigneusement appuyées sur les dossiers des bancs de l'église, les œuvres semblent écouter une homélie silencieuse.

Messe des artistes

Une exposition dans un cadre insolite à l'église Chalmers-Wesley

DANY QUINE COLLABORATION SPÉCIALE
Jusqu'au 28 juillet, Marie Grenier, Shirley Levie, Robin Fuller et Marie Cruickshank présentent quelques-unes de leurs œuvres. Mais où?... Sur les bancs de l'église Chalmers-Wesley! Une exposition d'œuvres traditionnelles dans un cadre inusité.

Me dérochant quelques instants à la foule de festivaliers qui anime bruyamment la place D'Youville, je remonte la rue Sainte-Ursule en profitant du charme pittoresque des rues de la capitale. Arrivé à la hauteur de l'église Chalmers-Wesley, je suis attiré par une affiche annonçant une exposition. Une exposition dans une église? Allons donc voir!

Voilà une galerie plutôt insolite. Mes yeux suivent l'alignement incurvé des bancs qui s'agrippent à la pente abrupte de la tribune. Je découvre bientôt une série de cartons appuyés contre les dossiers des sièges. Des aquarelles et quelques dessins semblent écouter attentivement une homélie silencieuse. En descendant graduellement les paliers de la tribune, je déchiffre des portraits, des natures mortes, des paysages et autres sujets familiers.

À en juger par la qualité des pièces qu'elle expose, Marie Grenier se présente comme une dessinatrice et une aquarelliste accomplie. Actuellement domiciliée à L'Ancienne-Lorette, cette Lévisienne d'origine présente une série de pochades où des fruits, des animaux et des paysages se distinguent en vertu de leur dynamisme et, surtout, de leur élégante simplicité. Avec une belle économie de moyens,

Portraits, natures mortes et céramiques composent cette exposition qui sort de l'ordinaire

l'artiste a su conférer à ses sujets une présence particulièrement harmonieuse. Observez comment, en quelques coups de pinceau, elle donne vie aux tendres vallons de Kamouraska.

S'adonnant également à l'aquarelle et affectionnant aussi le paysage, Shirley Levie emprunte une manière à la fois plus sophistiquée et plus naïve. Parmi ses créations, ses mondes aquatiques imaginaires, où nagent des poissons multicolores, trahissent son goût pour l'exotisme. Ici, ce sont les décors abstraits qui attirent l'attention.

De son côté, Robin Fuller s'intéresse plus particulièrement au corps humain. Bien qu'expressifs, ses portraits m'ont semblé moins réussis que ses nus, lesquels s'allongent pudiquement dans un portfolio plutôt que sur les sièges chaste patinés de l'église.

Enfin, la seule fausse note de cette exposition est, quant à moi, attribuable au travail de Marie Cruickshank qui présente des pièces de céramique un peu trop mignardes à mon goût. Quoi qu'il en soit, voilà une exposition qui sort de l'ordinaire.

MARIE GRENIER, SHIRLEY LEVIE, ROBIN FULLER ET MARIE CRUICKSHANK. Dessins, aquarelles et sculptures. Jusqu'au 28 juillet, à l'église Chalmers-Wesley, 78, rue Sainte-Ursule, Québec. Du lun. au ven. de 10h à 17h.

Expositions

« L'été du vingt-cinquième »

La Société artistique de Charlesbourg célèbre son 25^e anniversaire d'existence avec une exposition collective fort variée regroupant quelques travaux de ses membres anciens et actuels. Il s'agit évidemment d'une exposition bigarrée dont le caractère très inégal témoigne des orientations démocratiques de l'organisme. Comme l'indique le communiqué de presse, l'exposition reflète les multiples tendances présentes dans l'histoire de la société. À la galerie du Trait-Carré ainsi qu'à la Maison Magella-Paradis, le visiteur retrouvera ainsi des sculptures, photographes, estampes, techniques mixtes, cuivres, vitraux, pastels et peintures de toutes sortes. Pour ma part, j'ai plus particulièrement apprécié le très beau *Feuillage* du sculpteur Jean-Paul Garneau, le paysage à la Lawren S. Harris de Christian Maltais, ainsi qu'une énigmatique *Nature morte aux poires* de Sylvain Daigle. Abstraction noire et blanche, cette dernière création semble se présenter sous la forme d'une charade: les poires se retrouvent-elles dans le nombre 4024 figurant au bas du tableau ou se cachent-elles dans la couleur verdâtre qui ceint la toile? À vous de déchiffrer l'énigme... **D.Q.**

L'ÉTÉ DU VINGT-CINQUIÈME. Collectif. Jusqu'au 13 août, à la galerie du Trait-Carré, 7985, Trait-Carré Est, et à la Maison Magella-Paradis, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Du mer. au dim. de 13h à 19h.

Sortez plus, prenez l'bus!
STCUQ
Société de transport de la Communauté urbaine de Québec
Renseignements sur les parcours : 627-2511

Boîte à chansons

avec **Florian Lambert**

Débutant mardi

Moi, mes chansons

au Vieux Bureau de poste
2172, chemin du Fleuve à SAINT-ROMUALD
du mardi au samedi à 20h30
du 18 juillet au 2 septembre 2000

Possibilité de forfait SOUPER SPECTACLE sur réservation dans l'un ou l'autre des restaurants participants

VENTE DES BILLETS SUR LE **Billetech** En collaboration avec

Information : 834-3662

Desjardins, Gouvernement du Québec, Centre des arts de la rue, Le Soleil, etc.

festival d'été de Québec

Volet Off des arts de la rue

Aujourd'hui samedi 15 juillet

Place de l'Hôtel de Ville

Duo Magique 18h
De fakirs à illusionnistes, leur maîtrise exceptionnelle leur permet d'exécuter les tours de passe-passe les plus variés. Houdini aurait été fier d'eux.

Mr. mile & Mr. Nick 14h et 17h

Stretch People 21h
La spécialité de ces deux gaillards est d'empiler des chaises pour y faire des acrobaties, seulement, ils ont la fâcheuse tendance à manquer leur coup.

Stéphane Boucher 15h et 20h
Artiste de la rue muet, mais tout ce qu'il y a de plus bavard avec son gazou. Il crée musique, magie et comédie.

Slitch 16h

Cirque Ixmélia 19h et 22h
Ce trio de cirque féminin propose acrobatie, jonglerie et art clownesque.

Statue de Champlain

Stéphane Boucher 18h

Mr. mile et Mr. Nick 20h
L'un est sérieux, trouble fête et espiegle et l'autre, distrait, rigolo et gaffeur. Qui est l'un? Qui est l'autre? Ni l'un ni l'autre ne le sait mais c'est à en étourdir le public.

Slitch 19h et 22h
Cet artiste est un solide jongleur et comédien dont le spectacle atteint un sommet... du haut de son échelle de 3 mètres. Un drôle de vertige.

Duo Magique 15h et 21h

Stretch People 14h et 17h

air transat, Leclerc, METRO, LE SOLEIL, Desjardins

L'été 2000 au Domaine Forget

Vendredi, 21 juillet, 20 h 30 25\$
Un concert Brahms
Karen Ritscher, alto
Roland Pidoux, violoncelle
René Voyer, voix d'alto masculin
Jean-Eudes Vaillancourt, piano
Dale Bartlett, piano Soirée IBM

Samedi, 22 juillet, 20 h 30 30\$
Concert hors série
Concert-bénéfice pour le fonds de bourse du Domaine Forget sous la présidence d'honneur de M. et Mme Paul Desmarais
Agathe Martel, soprano
Gianna Corbisiero, soprano
Danièle LeBlanc, mezzo-soprano
Marc Hervieux, ténor
Olivier Laquerre, baryton-basse
Janusz Sliwka, basse
Des airs d'opéra connus.

LES BRUNCHES-MUSIQUE

De 11 h à 14 h 25\$
16 juillet: Au coeur des chansons
Marie-Andrée Paré, voix et
Jeannot Turcotte, piano
23 juillet: Si ça vous Jazz
Denis Poliquin et
Marc Bélanger, guitares

Télé-Québec

RÉSERVATIONS: (418) 452-3535 poste 871
ou (sans frais) 1-888-DFORGET poste 871
Visitez notre site: www.domaineforget.com

festival d'été de Québec

du Maurier

CULTURE CLUB

Bar spectacle le d'Auteuil

15 juillet

Vénus III 23h

16 juillet

Mass Hysteria 23h

One Ton 01h30

DJ Gengis Dhan 01h30

LES ARTS du Maurier, air transat, Leclerc, METRO

du soleil dans votre verre! gagnez

à découvrir les vins de la Californie

Festival d'été de Québec

Du 6 au 15 juillet, commandez un vin de Californie au Bistrot de la scène du Maurier, dans les SAQ de la région ou chez les restaurateurs participants et courez la chance d'obtenir un des 25 laissez-passer doubles donnant accès à une soirée VIP lors de la clôture du Festival, le 16 juillet.

Mieux encore, vous pourriez vous envoler pour un week-end vers la vallée de Napa en Californie!

*Réservé aux 18 ans et plus.

Restaurants participants
Ristorante Il Teatro • Le Cosmos Café • Le Louis Hébert
La Moulerie Moss • Le Café du Monde • Jaune Tomate • Le Lapin Sauté
Le Cochon Dingue • L'Aviatic Club • L'Échaudé • L'Entrecôte St-Jean
Le St-Germain • La Pointe des Amériques

SAQ, LE SOLEIL, Desjardins, Californie

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Christine Bellemare LE SOLEIL C.P. 1547, succ. terminus/925, chemin Saint-Louis Québec, G1K 7J6

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Adm. 6\$, aînés et étudiants: 4\$; visite guidée pour groupe (10 et plus): 3\$. Art et culture inuit, de la préhistoire à nos jours. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Ouvert tous les jours de 10h à 18h (le mercredi, fermeture à 21h). Adm.: 7\$, 65 ans et plus: 6\$, 12 à 16 ans: 2\$, étudiants: 2,75\$. Gratuit pour les moins de 12 ans et les Amis du Musée. Visites commentées les sam. et dim. à partir de 11h30. Exposition permanente: Riopelle, dont la fresque «Homage à Rosa Luxemburg». Jusqu'au 4 sept. Irene F. Whittonne. Bio-fictions. Jusqu'au 4 sept. Marian Dale Scott, 1906-1993: pionnière de l'art moderne. Jusqu'au 8 oct.: La collection Duplessis. Jusqu'au 22 avril 2001: Toucher pour voir: la sculpture en pierre (pour ceux qui souffrent d'une déficience visuelle). Jusqu'au 10 sept. Kriehoff, 1815-1872. Retrospective.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Adm. 2\$. Gratuit pour les enfants. Inf. 694-0243. Québec XIXe siècle: George Muir, Marie Fitzbach-Roy. Orfèvrerie des XVIII, XIX, XXe siècles; peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Ouvert tous les jours de 10h à 19h. Possibilité de visites guidées. Adm.: 7\$, aînés: 6\$, étudiants: 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Mémoires», «Nous, les premiers nations», «Le béton, un patrimoine», «Grand YWCA», «Territoire d'eau», «Femmes - bâtisseurs d'Afrique». Jusqu'au 21 janvier: Femmes - bâtisseurs d'Afrique. Jusqu'en septembre 2001: Drôle de cirque, atelier de costumes. Jusqu'au 3 sept. 2001: France-Québec, images et mirages. Jusqu'au 4 sept.: Regards sur les milieux humides, photographies. Jusqu'en janvier 2002: Espace découverte Destination Lune. Jusqu'au 3 sept. 2001: Mélanges, art et musées et millénaire. Jusqu'au 4 janvier: Syrie, terre de civilisations. Syrie contemporaine.

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Sainte-Anne. Rens.: 692-2289. Adm.: 3\$, étud.: 2\$. Gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, cote de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Ouvert tous les jours de 10h à 17h30. Adm.: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$. Gratuit pour les 11 ans et moins. Amérique française, l'aventure des francophones en Amérique à l'aide d'un film, d'objets anciens, de documents historiques. Collections du Séminaire de Québec, œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques. Ludovica, histoire de Québec mis en scène par Michel Marc Bouchard. Photographies, de l'architecture et des collections. Le patrimoine des communautés religieuses.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h; dimanche de 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, instruments médicaux du XVIIIe siècle, etc.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Sur réservation seulement (529-0931). Lun. au ven. 9h30 à 11h30 et 14h à 17h. Dim. 13h30 à 17h. Fermé le samedi. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

CITADELLE et MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT. Visites guidées à horaires variables. Rens.: 694-2815. Le Castor au front.

MAISON RODOLPHE-DUGUAY, 195, rang Saint-Alexis, Nicolet-Sud. Inf. (819) 293-4103. Jusqu'au 13 août: «Fiat Lux», de la peintre Réjeanne Lizotte et du poète Richard Foisy. Jusqu'au 3 sept.: «Rodolphe-Duguay-Nerée Beauchemin en partage». Les 15-16 juillet: rencontre avec l'artiste Réjeanne Lizotte.

MUSÉE DE SAINT-ANNE, basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Adm. 2\$ (crèches seulement) 5\$ (crèches et exposition permanente). Ateliers 9 ans et moins, prix spéciaux pour familles et groupes. Inf. 827-6873. Jusqu'au 4 février 2001: Crèches annuelles.

MUSÉE DES URSLINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mrr. au sam. 10h à 12h, 13h à 17h. Dim. 13h à 17h. Adm. 4\$, aînés: 3,50\$, étud.: 2,50\$; 12 à 16 ans: 2\$, gratuit pour les moins de 12 ans. Les Ursulines en Nouvelle-France: mission et passion. Collection d'objets d'art et d'éthnologie.

MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE, 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5957. Adm.: 4\$, étudiants et aînés: 3\$, enfants: 2\$. Tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographes à cylindre de cinq pays; enregistrements sur cylindre de célébrités.

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC (Bernier), 55, chemin des Pionniers E., L'Islet-sur-Mer. Mardi au ven. 10h à 12h et 13h à 16h. Inf. (418) 247-5001. Titanic et Empress of Ireland. Des trésors enivoir, bateaux miniatures. Bien sûr, le voyage par mer avec le Grand Line. Jusqu'au 31 déc.: 200 objets de marine. Ateliers de formation sur la construction de bateaux en bois.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Adm. 4\$. Inf.: 418 397-4039. Lun. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Exposition permanente: La Beauce pays de légendes et de volants. Jusqu'au 10 sept. Un objet, un livre, un écrivain. Jusqu'au 17 sept.: Véritable médecin de campagne: Odilon Cléche.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, cote de la Fabrique. Tél. 691-4606. Mar. au dim. 10h à 17h. Adm. 3\$, 2\$ étud. et aînés; gratuit 12 ans et moins; tarifs de groupe: 10h à 17h. Entrée libre. Jusqu'au 12 oct.: Ambiances d'autrefois, intérieurs québécois des XVIIIe et XIXe siècles. Visites commentées (30 min), en anglais et français, à compter de 10h15.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Silley. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée libre. Inf. 654-0259. Maison-Mémoire. Aimable maison: objets de passion et Le cercle du temps: carnets archéologiques de la Maison des Jésuites. Visites archéologiques du site et des expositions.

MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mar. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf. 654-4325. Jusqu'au 20 août: Biennale d'art actuel, ArtBouton; Ivan Binet, Louis Fortier, Lucie Robert, Sonia Robertson et... Marc-Aurèle Fortin.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Mer. au dim. 10h à 19h. Entrée libre. Jusqu'au 20 août: La musique, 2000 ans d'histoire.

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Silley. Mar. au dim. 10h à 17h. Inf.: 688-8074. Entrée: 3\$, aînés, étudiants, enfants: membres de la Fondation Bagatelle: gratuit. Jusqu'au 1er octobre: Pages d'un herbier, sélection de plus de 70 spécimens botaniques.

BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE, 64, ch. du Domaine, Beaumont. Tous les jours de 10h à 17h. Inf. 837-2658. Jusqu'au 26 juillet: «Tourné vers le soleil», aquarelles et vitraux de Dorice Martin.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, Salle Reine-Malouin, 7950, 1^{er} Avenue. Tél. 624-7520. Lun.: 13h30 à 17h. Mar. mer. jeu.: 13h30 à 21h. Ven.: 13h30 à 19h. Sam.: 13h à 17h. Dim.: 11h à 17h. Jusqu'au 3 sept.: Boîtes à musique et automatons.

GALEIES AU CHAT DORMANT, Place Québec, 880 autoroute Dufferin-Montmorency. Lun. au mer. 9h30 à 17h30. Jeu. Ven. 9h30 à 21h. Sam. Dim. 9h30 à 17h. Rens.: 523-0106. Jusqu'au 25 juillet: «Venez jouer dans mes plates-bandes», de Lily Savard, artiste-peintre.

BUADE, 43, rue Buade, 2e étage. Ouvert tous les jours de 10h à 21h. Inf. 694-4443. Jusqu'au 15 août: Sculpture, huiles, acryliques, aquarelles, etc., de Lisette Cantin, Louise Lassinier, Carmen Guay, Josette Morency, Pierre Pichette, Jacques Sylvain.

DU TRAGEL, Maison Blanchette, 4187, cote du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Jeu. ven. dim. 13h à 17h. Ven. Jusqu'au 21h. Jusqu'au 4 sept.: œuvres des artistes de la Galerie. Jusqu'au 2 août: Evolution, collectif, et Histoire, l'évolution de la Maison en mots et images.

ENGRAMME, centre de production en estampe, 510, cote d'Abraham. Inf. 529-0972. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 23 juillet: Le fil rouge.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre, près de Place Royale. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 4 septembre: Couleurs estivales, collectif.

LOUISE MONTANE, 740, chemin Royal, Saint-Jean, Ile d'Orléans. Tous les jours de 10h à 18h. Collectif: Gérard Boulanger, Yvette Boulanger, Jean-Louis Gosselin, Carole Desjardins, Daniel Froment, Fernand Gosselin, Michel Guay, Marie-Claude Langevin, Donat Lavoie, Yvon Lemieux, Sophie Paquet, Michel Robitaille.

LAROCHE DENIS, 28, Petit-Champ, Québec. Tous les jours de 9h à 23h. Jusqu'au 28 juillet: Illusion, de Clément Lemieux, sculpteur.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. Lun. à ven. 8h30 à 12h, 13h à 17h. Sam. 13h à 17h. Jusqu'au 3 sept.: Traversée du siècle, œuvres choisies des collections du Mouvement Desjardins.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, Chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Mer. au dim. 12h30 à 19h. Tél.: 624-7745. Entrée libre. Jusqu'au 13 août: Au temps des photographes, modèles anciens de photographes à cylindres et à disques; collection de musique imprimée sur papier.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Tél. 624-7961. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 13 août: «L'été du vingt-cinquième», œuvres d'artistes qui ont contribué au développement, à différents moments et à divers titres, de la Société artistique de Charlesbourg.

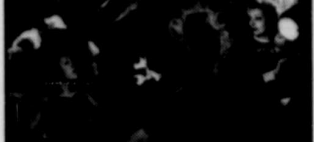
MOULIN DE LA CHEVROTIÈRE, 109, rue de Chavigny, Deschambault (286-6862). Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Jusqu'au 3 juillet: Société artistique de Portneuf. Jusqu'au 17 juillet: Thérèse Thibault. Du 18 au 24 juillet: Dominique Greaves.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU (foyer), 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 5 août: «Nuances», collectif de 80 peintres de l'atelier d'art Gisel Bouliane.

STUDIO D'ART GEORGETTE Pihay, 53, rue Petit-Champ. Tous les jours, 11h à 18h. Inf. 692-0297. Jusqu'au 27 août: Les couleurs de la Gaspésie, acryliques et huiles sur toile.

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf. 623-1877. Mer. au dim. 13h à 19h. Jusqu'au 13 août: «L'été du vingt-cinquième», œuvres d'artistes qui ont contribué au développement, à différents moments et à divers titres, de la Société artistique de Charlesbourg.

YVON DESGAGNÉS, 1, rue Forget, Baie-Saint-Paul. Tous les jours 9h à 18h. Jusqu'au 25 août: Illusion, œuvres récentes de Clément Lemieux, sculpteur.



Les Ciné-Lune

Quai des orfèvres. Drame policier d'Henri-Georges Clouzot. France, 1947, n. et bl., 105 min. Avec notamment Louis Jouvet et Bernard Blier. Un pianiste jaloux est injustement accusé de meurtre d'un vieil homme qui courtoisait son épouse. Le mardi 18 juillet, à la brunante, derrière le pavillon Charles-Baillairgé. Gratuit. S'il pleut, la projection aura lieu à 20 h, à l'auditorium. Collaboration de la Cinémathèque québécoise.

Crime et châtiment. Drame de Georges Lampa. France, 1956, n. et bl., 105 min. D'après le roman de Dostoïevski. Avec notamment Jean Gabin, Robert Hossein, Marina Vlady et Lino Ventura. Un étudiant tourmenté décide de supprimer une vieille dame. Le mardi 25 juillet, à la brunante, derrière le pavillon Charles-Baillairgé. Gratuit. S'il pleut, la projection aura lieu à 20 h, à l'auditorium. Collaboration de la Cinémathèque québécoise.

Principales expositions en cours: Kriehhoff - Riopelle - Marian Dale Scott, 1906-1993: pionnière de l'art moderne - Irene F. Whittonne. Bio-fictions - La Collection Duplessis. Renseignements: 643-2150 - www.mdq.org



MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Battaille, Québec. Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

«SAINT-PÉTRONILLE SE RAPPELLE... FRANCONIA 1950», l'échouement du paquebot SS Franconia, le 12 juillet 1950. À la sacristie de l'église Sainte-Pétronille, 1.0. De 10h à 16h, du sam. au merc. Jusqu'au 4 sep.

ASSOCIATION QUÉBEC-FRANCE, 25, rue Saint-Pierre (Place-Royale). Inf. 643-1616. Lun. au ven. 9h à 17h. Jusqu'au 11 août: Autour de Balzac et de la Touraine et Antoine de Saint-Exupéry.

ÉGLISE CHALMERS WESLEY, 78, rue Sainte-Ursule. Lun. au ven. 10h à 17h. Jusqu'au 28 juillet: sculptures, dessins et aquarelles de Marie Cruickshank, Robin Fuller, Marie Grenier, Shirley Levie.

THÉÂTRE

OFFENBACH, STRAUSS ET CIE, de Yves Cantin: 150 ans d'opérette et de comédie musicale, de l'origine à nos jours. Par le Théâtre lyrique du Nord. Mise en scène de Yves Cantin. Int.: Marie-Françoise Godin, comédienne; Sabrina Ferland, soprano; Marie-Josée Devarenes, mezzo-soprano; Raymond Bourval, baryton; Robert Huard, baryton-basse; Michel Blackburn, basse; Yves Cantin, ténor; Hélène Garon, pianiste. Ven. et sam. 20h, à la Maison de la chanson (Théâtre Petit-Champain). Adm.: 25\$; forfaits souper-théâtre disponibles. Rens.: 649-7123.

FAUT QUE J'VOUS DISE... OU LE RETOUR D'OSCAR. Textes de Bertrand B. Leblanc d'après une idée de Jean Guy Avec Jean Guy. Mer. au sam. 20h30. Aux oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Adm. 20\$. Rens. 524-0555.

UNE MAILLE À L'ENVERS. Comédie de Michel Duchesne. Mise en scène de Richard Aubé. Avec Nancy Bernier, Denise Dubois, Ginette Guay, Pierre-François Legendre, Karl Poirier, Peter Sen, Guy Daniel Tremblay. Mar. au sam. 20h30. Théâtre La Fenière, 1500, de la Fenière, L'ancienne-Lorette. Adm.: 23,50\$ (le sam.: 26,50\$). Souper-théâtre: 50\$ (le sam.: 55\$). Prix spéciaux pour groupes (mar. au ven.) de 20 et plus: 19,50\$; souper-théâtre: 45\$. Rens. 872-1424 ou 1-877-872-1424. Jusqu'au 2 septembre.

V COMME CANARD. Comédie de Pierre-Yves Lemieux. Mise en scène de Reynald Robinson. Avec Jean-Jacqui Boutet, Carol Cassistat, Lise Castonguay, Nadine Meloche. Mar. au sam. 20h30. Théâtre du Manoir du lac Delage, 40, av. du Lac, Lac-Delage. Adm.: 23,50\$ (sam.: 26,50\$). Souper-théâtre: 50\$ (sam.: 55\$). Prix spéciaux pour groupes (mar. au ven.) de 20 et plus: 19,50\$; souper-théâtre: 45\$. Rens. 848-7444. Jusqu'au 12 août.

UNE CHANCE SUR UN MILLION, de Norm Foster. Traduction de José La Bossière. Mise en scène de Gill Champagne. Int.: Lorraine Côté, Marco Poulin. Mar. au sam. 20h30 (18h30 les soirs des Grands feux Québécois). Théâtre de la Roche pierreuse, 27, rue Royale, Beauport. Parc de la chute Montmorency. Billets: 24\$ (26\$ le samedi). Prix pour groupes et âge d'or. Rens.: (418) 661-5156. Jusqu'au 26 août.

HOMME AU BORD DE LA CRISE D'HORMONES, de Carol Tremblay. Mise en scène de Bertrand Aubé. Avec Clément Beaumont, Sophie Dion, Liette Goyette, Réjeanne Valée. Mar. au sam. 20h30. Théâtre La Roche à Veillon, 547, est. route 132, Saint-Jean-Port-Joli (Autoroute 20 Est, sortie 414). Adm.: mar. au ven. 24\$, sam. 26\$. Prix de groupes, âge d'or, enfants. Rens. (418) 598-7409. Jusqu'au 26 août.

LE TROUVÉRE ÉTAIT TROP VERT, de Vincent Coulombe. Mise en scène de Vincent Coulombe et Christine Lanouette. Int.: Ghislaine Couture, Marlène Couture, Johanne Savard, Vincent Coulombe, Sébastien Ouellet, Dany Vallierand, Dominique Gagné, au piano: Caroline Veillette. Ven. Sam. 20h (suppl. le 20 août p.m.). Théâtre des Fantaisies lyriques, Salle des Fêtes, 745 Route 138, Neuville (Autoroute 40 ou Route 188 via St-Augustin-Desmaures). Adm.: 24\$. Prix de groupes. Forfaits-théâtre: 38\$. Rens. 652-1608. Jusqu'au 2 septembre.

ONE MORE TIME, comédie musicale des années 60 à aujourd'hui. Textes et mise en scène de Eric Vachon. Int.: 6 comédiens/nes, chanteurs/euses et danseurs/euses. Sam. au lun. Théâtre de la Roche pierreuse, 27, rue Principale, Isle-Fortunat-Couës. Adm.: 19,95\$. Rens. 418 438-2734 ou 1-800-463-6855. Jusqu'au 3 septembre.

TRAITEMENT DE CANAL, de Marie-Thérèse Quinton. Mise en scène de Bruno Marquis. Int.: Linda Boucher, Félix B. Duchesneau, Léonard Lavoie, Elizabeth Pelletier. Mar. au sam. 20h30. Théâtre d'été de l'auberge Le Chevrière, St-Fortunat (Autoroute 20 D, sortie 253, Route 263 S.). Adm.: 24\$, sam. 26\$. Prix de groupe; forfaits disponibles. Rens. (819) 344-5550. Jusqu'au 2 sept.

SUITE CALIFORNIENNE, de Neil Simon. Mise en scène de Germain Nadeau. Int.: Emmanuelle Nadeau, Yves Krouac, Madeleine Parent. Mer. Ven. Sam. 20h30. Théâtre de la Chapelle blanche, Route 269, St-Jacques-De-Ledé. Adm.: 15\$. Prix de groupe et forfaits disponibles. Rens. 418 338-1953. Jusqu'au 26 août.

LA VIE EN COULEURS, de Marie-Thérèse Quinton. Mise en scène: Claude Laroche. Int.: Rita Lafontaine, Robert Brouillette, Michel Daigle, Claude Gai, Elsa Lessomni. Mar. au ven. 20h30, sam. 17h30 et 21h. Théâtre de la Roche pierreuse, 27, rue Principale, Isle-Fortunat (Autoroute 20 D, sortie 253, Route 263 S.). Adm.: 24\$, sam. 26\$. Prix de groupe; forfaits disponibles. Rens. (819) 344-5550. Jusqu'au 2 sept.

SANS TOIT NI LOI, de Chantal Cadieux. Mise en scène de Monique Duceppe. Int.: Pauline Martin, Benoit Vermeulen, Jean-François Gaudet, Suzanne Garneau. France Parent. Mar. au ven. 20h30; sam. 19h. Théâtre Beauport-St-Michel, 51, Route 132, St-Michel-de-Bellechasse. Adm.: 25\$. Tarifs de groupes disponibles. Rens. (418) 884-3344 et 643-8131. Jusqu'au 19 août.

L'AMANT DE MA MAÎTRESSE, de Guy Boutin. Par La troupe Ortho-fun. Jeu. à dim. 20h. Théâtre du Cap-Rouge, 805, 8e Rue, St-Prospère de Beauce. Rens. 418 594-5000. Jusqu'au 30 juillet.

HAUTE FIDÉLITÉ, de Ray Cooney. Trad. et adapt. de Benoit Girard; mise en scène d'Alain Turcotte. Int.: Jacques Lessard, Carl Tardif, Diane Goulet et autres. Mer. ven. sam. 20h30, au théâtre d'été de St-Pierre-Baptiste (Route 165 vers Theford Mines; 85 min de Québec). Adm.: 18\$. Rens. (418) 335-8030. Jusqu'au 26 août.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

CIRQUE DES SHRINERS. Sous le chapiteau, à Place Fleur de Lys. Sam. 12h, 16h, 19h30. Dim. 13h, 17h (ouverture des portes 30 min avant). Coût: 14\$, enfants

de 3 à 11 ans et âge d'or: 12\$; gratuit pour les moins de 3 ans dans les bras d'un adulte. Espaces aménagés pour handicapés (arriver 45 min avant le spectacle).

SPECTACLE DE MAGIE, par Mario Choinière et Patrick Raymond. Sam. dim. 13h30 et 15h30, à Place-Royale.

LA NUIT DE LA POÉSIE, avec Robert Jassin, poète, et Jean-François Vézina. À 23h, au Café des arts, 1000, rue Saint-Jean. Entrée: 5\$. Inf. 694-1499.

TESS, chansons folkloriques acadiennes, irlandaises et québécoises. 20h. Kiosque Edwin-Bélanger (derrière le Musée du Québec, plaines d'Abraham). Inf.: 648-4050.

ELVIS STORY. Mer. au ven. 20h30. Sam. 14h et 20h30. Dim. 19h30. Au Capitole. Billets: 38\$, souper-spectacle: 60\$. Rens.: 694-4444 ou 1 800 261-9903.

NOUVEAU MONDE, comédie musicale historique. Ven. Sam. 20h. Cabaret du Capitole. Adm.: 25\$. Rens. 694-4444 ou 1 800-261-9903.

JOURNÉE FOLKLORIQUE À SAINT-LOUIS. Demain à compter de 13h: musique avec accompagnement par Denis Pélipin et Gilles Lauzier. Souper BBQ. Soirée de danses canadiennes et de ligne en compagnie de Jean-Paul Lizotte et Marcelin Castonguay. Inf. (418) 354-2102.

«JEANNE S'ENNUIE», créé par l'artiste multidisciplinaire Guyane Codere, d'après l'exposition Irene F. Whittonne. Bio-fictions. Avec Guyane Codere, Denis Simard, André Elcercy. Pour les 5 à 2 ans; durée: 60 min. Mar. à ven. 13h30, au Musée du Québec. Coût: 6\$ (groupes 20 et plus: 3\$/personne). Tél.: 643-2150.

MULTIMÉDIA QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, 8, rue du Trésor. Une aventure visuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holovidés, son et multiaudio 3D; décors animés, jeux d'au, effets spéciaux. Tous les jours de 10h à 22h. Adm.: 6,75\$; étudiants et aînés: 4,75\$; tarif spécial pour la famille. Inf.: 694-4000.

FEUX SACRÉS, 20, rue Buade. Spectacle son et lumière sur l'histoire de Notre-Dame de Québec et de la Ville de Québec. Lun. au ven.: 15h30, 17h, 18h30, 20h, 21h. Sam. et dim.: 18h30, 20h, 21h. Rens. 694-0665.

CAPÉS/BARS/RESTAURANTS Pure Random. Pub St-Olivier, Plaza Provancher, Cap-Rouge. Entrée libre. Mo Joy, jazz-blues. À 22h, au bar Le Patrimoine, 693, Grande-Allée E. Against All Authority, Dillinger Four et Jersey à 19h. Dès 23h: soirée hip-hop avec le lancement de l'album de Yvon Creve, avec DJ's Short Cut, Manspino et autres. Au Kashmir: 1018, rue Saint-Jean. Réve. Revue musicale. Mar. au sam. Souper spectacle à 18h30; spectacle à 20h30. Les Folies de Paris, 252, rue St-Joseph Est. Rens. 523-4777. Oneway, duo rock chansonnier (chanteur-claviériste et chanteur-guitariste). Au resto-bar Le Val-Bélair, 1427, Pie XI N., Val-Bélair. Patrick Giroux, guitariste-chanteur. Ven. et sam. au restaurant Les gourmandises. Parc maritime St-Laurent, I.O. Inf. 828-2002. Mike Dewey, blues session. Bar Rappel du Capitole. Gaëtan Leclerc chante Félix. À 21h à L'Impasse des 2 Anges, 275, Saint-Vallier E. Rens. 647-6452.

MUSIQUE

CARMINA BURANA, de Carl Orff. À 20h30, au Grand Théâtre. L'OSQ dirigé par Yoav Talmi. Solistes: Ethel Guéret, soprano; Mathieu White, haute-contre; Theodore Baery baryton. Avec la Maîtrise des petits chanteurs de Québec, le Choeur symphonique de l'OSQ. Laissez-passer à la billetterie du Grand Théâtre sur présentation du macaron officiel du Festival d'été.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOMAINE FORGET. St-Irène. Ce soir à 20h30. Concert de jazz avec Les Trois Michel (Leveau, piano, Donato, basse; Lambert, batterie). Demain à 11h: brunch-musique avec Marie-Andrée Paré (voix) et Jeannot Turcotte (piano). Rens. (418) 452-3535 ou 1 888 336-7438.

EN TERRE DE NOUVELLE-FRANCE, concert commenté par deux membres de l'Ensemble Nouvelle-France. Mer. au dim. 11h30, 13h45, 15h30, dans la chapelle du Musée de l'Amérique française, 2, cote de la Fabrique. Coût: 4\$. Amis du Musée: gratuit.

MUSIQUES DU CRÉPUSCULE. À 20h30, au parc de la Visitation (angle chemin Sainte-Foy/Route de l'Église), en cas de pluie; dans la sacristie. Ce soir: clarinettes en duo avec Sarah Boudreau et Geneviève Bilodeau. Gratuit.

MESSE AVANT ARTISTES. Demain à 12h, à l'église de Cap-Rouge. Invités: Julie Blouaille, Eric Martineau, Sébastien Tremblay, Benoît Poirier: saxophonistes.

GRAND-MESSE MUSICALE. Demain à 10h, à l'église St-Jean-Baptiste, rue Saint-Jean. Joanne Bellavance, soprano; Réal Toupin, baryton. À l'orgue: Sylvain Doyon.

MESSE EN MUSIQUE. Demain à 10h30 et 12h. Carole Cyr, chant; Alice Rodrigue, orgue. Église Notre-Dame-des-Victoires, Place-Royale.

MESSE ESTIVALE À SAINT-DOMINIQUE, 175, Grande-Allée. Demain à 10h30. Ensemble Anonymus; Musica Antiqua; à l'orgue: Robert P. Girard.

LA MESSE DES ARTISTES. Demain à 10h45. Invités: Guy Bélanger, ténor, Vincent Béland, violoncelle, Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière.

LES DIMANCHES DES ARTISTES. Demain à 10h. Stéphane Rancourt, hautbois, Béline Gauthier, hautbois et flûte traversière; à l'orgue: Dany Wiseman. À l'église Notre-Dame, Lévis.

AUBADES DIMONICALES. Demain à 11h30, au parc de la Visitation, près de l'ancienne église N-D-de-Foy (en cas de pluie; dans la sacristie). Invités: le Trio de l'Isle.

CONCERT CROISSANT AU DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis, Silley. Demain à 11h. Mélodies et chants sans paroles. Pierre Morin, violoncelliste, et Madeleine Bernier-Magnan, pianiste. Adm. 8\$, aînés et étudiants: 5\$. membres de la Fondation: 4\$.

RÉSEAU DES INTÉRIEURS ET DES JARDINS ANCIENS DE QUÉBEC. Activité de découverte du patrimoine. Demain Circuit pédestre «Les intérieurs dans les quartiers Montcalm et Saint-Jean-Baptiste», commenté par Martin Dubois, consultant en patrimoine architectural. Départ à 11h du 300, chemin Sainte-Foy. Durée: 3h. Coût: 15\$. Inscriptions au 647-4347 ou à la maison Henry-Stuart, du lun. à ven. de 8h30 à 12h et 13h à 16h30. L'activité à lieu, peu importe la température.

«COLÈRES ET TRAGÉDIES», une histoire des fléaux et des tensions sociales dans les faubourgs St-Roch et St-Jean-Baptiste. Découverte de lieux peu fréquentés aujourd'hui, en compagnie d'une domestique d'origine irlandaise. À 16h. Coût: 12\$.

CINÉMA

★ Les chiffres indiquent la valeur artistique; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par Médiafilm; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). X-Men (5) v.f. 12h, 14h20, 16h40, 18h50, 21h25 (13 ans). **Film de peur (6)** 12h40, 15h, 17h15, 19h30, 21h50 (13 ans). **Paris en 60 secondes (6)** 12h20, 14h40, 16h50, 19h10, 21h30 (13 ans). **Poulets en fuite (3)** 13h10, 15h (G). **Les aventures de Rocky et Bullwinkle (4)** 15h15, 20h30 (G). **Moi, moi-même et Irène (5)** 13h20, 15h50, 18h20, 20h50 (13 ans). **Le patriote (4)** 13h, 16h20, 20h (13 ans). **La tempête (5)** 12h50, 15h40, 18h30, 21h10 (G). **La vie après l'amour (5)** 12h10, 14h30, 16h50, 19h15, 21h40 (G). Adm. 5,95\$; 17 ans et moins/âge d'or: 3,75\$. Matinées: lun. au jeu. (sauf fêtes): 3,25\$. ven. sam. dim. et fêtes: 3,75\$. Mar. mer. 3,25\$.

CINÉPLEX ODEON SAINTE-FOY (871-1550). X-Men (5) v.f. 12h, 14h20, 16h40, 18h50, 21h25 (13 ans). **La vie après l'amour (5)** 12h10, 14h30, 16h50, 19h15, 21h40 (G). **Les aventures de Rocky et Bullwinkle (4)** 12h25, 14h35 (G). **Moi, moi-même et Irène (5)** 16h45, 19h15, 21h50 (13 ans). **Le patriote (4)** 12h20, 12h55, 15h50, 16h30, 19h50, 20h20, 20h50 (13 ans). **X-Men (5)** v.o.a. 12h05, 14h40, 17h, 19h35, 21h55 (13 ans). **The Perfect Storm (5)** v.o.a. 12h15, 15h40, 18h50, 21h40 (G). **Poulets en fuite (3)** 13h20, 15h45, 18h10 (G). **Le Patriote (4)** v.o.a. 13h10, 15h15, 17h20, 19h10, 21h15 (13 ans). Adm.: 9,75\$. 13 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$. Mar. 6,25\$. Avant 18h en semaine (sauf jours fériés): 6,75\$. Mer. 18h sam. et dim. et jours fériés: 7,75\$.

CLAP (650-CLAP). Une histoire vraie (2) 12h20, 14h40, 17h, 19h20, 21h50 (G). **Magnolia (3)** 12h10, 14h05 (13 ans). **Tout sur ma mère (3)** v.o.a. 12h40, 14h45, 16h55, 19h55, 21h (G). **La vie après l'amour (1)** 11h20, 14h10, 16h20, 18h30, 20h40 (G). **Voyages (3)** 12h10, 14h30, 16h50, 19h20, 21h40 (G). Adm.: 6,50\$. ven. au dim. après 18h, 8,50\$. 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50\$. Mar. et mer.: 5\$. Avant 11h: 4\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Le Kid (5) 13h40, 16h10, 19h, 21h30 (G). **Scary Movie (6)** v.o.a. 13h10, 15h10, 17h15, 19h20, 21h45 (13 ans). **Le patriote (4)** Sam. Dim. 12h30, 13h, 16h, 16h45, 19h30, 20h30, Lun. à jeu. 13h, 16h45, 19h30, 20h30 (13 ans). **The Perfect Storm (5)** v.o.a. Sam. Dim. 13h20, 16h20, 19h15, 22h. Lun. à jeu. 19h15, 22h (G). **Poulets en fuite (3)** Sam. Dim. 14h, 16h15, 18h55, 21h, 21h40. Lun. à jeu. 19h55, 21h50 (13 ans). **Des garçons des filles (6)** (G). **Shaft (5)** v.f. Sam. Dim. 13h30, 15h50, 19h10, 21h30, Lun. à jeu. 19h10, 21h30 (13 ans). **Paris en 60 secondes (5)** Sam. Dim. 12h50, 15h45, 19h, 21h50, Lun. à jeu. 19h, 21h50 (13 ans). **Mission: Impossible 2 (4)** v.f. Sam. Dim. 13h15, 16h15, 19h25, 22h15. Lun. à jeu. 19h25, 22h15 (13 ans). **Le dinosaure (4)** v.f. 13h, 15h05, 17h10 (G). **Le dinosaure (4)** v.f. 13h, 15h05, 17h10 (G). **Mookie (1)** v.o.a. 13h, 15h, 17h (G). **X-Men (5)** v.o.a. 13h20, 16h20, 19h15, 21h30 (13 ans).

LAURENTINE (922-1077). La tempête (5) 13h05, 13h20, 14h30, 15h55, 16h05, 18h, 18h35, 18h55, 20h45, 21h15, 21h35 (G). **Les aventures de Rocky et Bullwinkle (4)** 13h40, 16h, 18h30, 20h40 (G). **Moi, moi-même et Irène (5)** v.o.a. 13h (G). **Les aventures de Rocky et Bullwinkle (4)** v.o.a. 13h (G). **Moi, moi-même et Irène (5)** v.o.a. 13h (G). **Le patriote (4)** v.f. 15h10, 18h10, 21h10 (G). **Film de peur (6)** 13h30, 13h55, 15h25, 15h50, 18h40, 19h10, 21h, 21h25 (13 ans). **La vie après l'amour (5)** 13h25, 13h50, 15h45, 18h10, 21h40 (G). Adm. 8,75\$. 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5,25\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. Mer. 5,25\$.

LIDO (837-0234). X-Men (5) v.f. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Le Kid (5)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Moi, moi-même et Irène (5)** 15h30, 18h50 (13 ans). **Paris en 60 secondes (5)** 12h50, 21h30 (13 ans). **Film de peur (6)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). **La tempête (5)** 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). **Poulets en fuite (3)** 13h (G). **Le patriote (4)** Sam. Dim. Jeu. 14h45, 18h30, 21h30, Lun. à mer. 14h45, 19h30 (13 ans). **La vie après l'amour (5)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Adm.: matinées et lun. au mer. 6\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3,50\$; jeudi: 4\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. en soirée: 5,05\$.

STARCIÉ (874-0255). Film de peur (6) 12h50, 13h20, 13h50, 14h55, 15h20, 15h50, 16h55, 17h20, 17h50, 19h, 19h35, 20h10, 21h, 21h40, 22h20 (13 ans). **La tempête (5)** 13h, 13h25, 13h45, 14h10, 15h50, 16h15, 16h40, 17h, 18h45, 19h10, 19h30, 19h55, 21h30, 21h55, 22h15, 22h40 (G). **Shaft (5)** v.f. 14h, 16h50, 19h50 (13 ans). **Shaft (5)** v.o.a. 22h35 (13 ans). **Mookie (1)** v.f. 12h35, 14h40, 17h, 19h25, 21h35 (G). **Partis en**

60 secondes (5) 13h40, 16h35, 19h10, 19h20, 21h50, 22h (13 ans). **Mission: Impossible 2 (4)** v.f. 13h15, 16h, 19h25, 19h40, 22h10, 22h30 (13 ans). **Mission: Impossible 2 (4)** v.o.a. 13h20, 16h20, 19h20, 22h20 (13 ans). **Le dinosaure (4)** 12h45, 15h, 17h15 (G). **Gladiateur (3)** 12h30, 15h45, 16h55, 22h15 (13 ans). **Le Pierrot (5)** v.f. 12h55, 13h10, 15h15, 15h55, 17h40, 19h15, 20h, 21h45, 22h25 (G). Adm.: Lun. jeu. ven. avant 18h: 6,75\$. Lun. et jeu. à dim. après 18h: 9,75\$. Mar. mer. toute la journée: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: 7,75\$. Les 13 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$.

ALOUETTE. Saint-Raymond (418 337-2465). **Film de peur (6)** Sam. 19h25. Dim. à jeu. 19h45 (13 ans). **La tempête (1)** 19h30 (G). Adm. 7,25\$. 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$; 12 ans et moins: 3,50\$. Matinées et mar. merc.: 5\$; 12 ans et moins: 3,50\$.

CINÉPARC SAINT-NICOLAS. 440, rue Claude-Lutras (831-0778). Ecran 1 (Général): **X-Men (5)** et **Chez Big Momma (5)** Ecran 2 (13 ans): **La vie après l'amour (5)** et **Film de peur (6)**. Les projections commencent au crépuscule. Tarifs: 8\$: 65 ans et plus: 4,50\$; 13 ans et moins: 2\$. Mardi et mercredi: 5\$.

MAISON HAMEL-BRUNEAU. 2608, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy. Les Arènes de la série Les yeux de l'écouleur vert. Mar. mer. jeu. 18h30. Sam. dim. 14h30. **L'homme qui plantait des arbres** (Frédéric Back), mar. mer. jeu. 19h. Sam. dim. 15h. **L'erreur boréale** (Richard Desjardins et Robert Mondrier), mar. mer. jeu. 20h. Sam. dim. 16h. Entrée libre.

MAISON SAINT-NICOLAS. 440, rue Claude-Lutras (831-0778). Ecran 1 (Général): **X-Men (5)** et **Chez Big Momma (5)** Ecran 2 (13 ans): **La vie après l'amour (5)** et **Film de peur (6)**. Les projections commencent au crépuscule. Tarifs: 8\$: 65 ans et plus: 4,50\$; 13 ans et moins: 2\$. Mardi et mercredi: 5\$.

MAISON HAMEL-BRUNEAU. 2608, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy. Les Arènes de la série Les yeux de l'écouleur vert. Mar. mer. jeu. 18h30. Sam. dim. 14h30. **L'homme qui plantait des arbres** (Frédéric Back), mar. mer. jeu. 19h. Sam. dim. 15h. **L'erreur boréale** (Richard Desjardins et Robert Mondrier), mar. mer. jeu. 20h. Sam. dim. 16h. Entrée libre.

PARC-DE-L'ARTILLERIE. 2, rue d'Auteuil. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Ensemble de bâtiments patrimoniaux et expositions sur le passé militaire de Québec. Redoute Dauphine (1712). Maquette de Québec, chef-d'œuvre d'ingénierie militaire. Possibilité de visite avec audioguide. Animation costumée et dégustation de pain chaud: tir à la poudre noire à 11h15, 13h15, 15h15. **Samedi 15 juillet.** Soirée du bourreau: expérience inoubliable avec un bourreau du régime français. **Sam. dim., 15-16 juillet.** Campement militaire Québec 1750: la vie sociale sous le régime français. Inf. 648-4038. Adm.: 3,25\$; aînés: 2,75\$; familles: 7\$. Inf. 648-4205.

L'ÎLOT DES PALAIS. 8, rue Vallière (au pied de la côte du Palais). Voûtes du XVIIe siècle, vestiges du deuxième paais des intendants de la Nouvelle-France. Expositions «Une visite au palais s'impose» et «Paroles d'objets». Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3\$; 25 étud. et 65 ans et plus: gratuit pour 12 ans et moins. Inf. 691-4606.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ. 7007, av. Royale, Château-Richer. Moulin du Petit-Pré. Lieu de diffusion du patrimoine du berceau du Québec rural. Maquettes, exposition, visite guidée avec animateurs en costumes d'époque. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 2\$; 1\$ (6 à 14 ans). Inf. 824-3677.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF. 175, rue de l'Espérance. Site de l'hivernage de Jacques Cartier en 1535-36. Tous les jours de 10h à 17h. Visite guidée interactive. Dégustation de l'annéda. Jeu. au dim. 12h30 à 16h30: animations à la maison longue et au jardin amérindien: jeux, démonstrations de techniques traditionnelles, bricolages, banque sur feu de bois. Entrée: 3\$ (familles: 7\$). Accès gratuit au parc; sentiers pour piétons et cyclistes. Inf. 648-4038.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC. 100, rue Saint-André. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Visite guidée extérieure: «Québec, carrefour du monde». Jeu. au dim. (anglais et français); sur réservation pour les groupes. Coût: 5\$, 12 à 17 ans. Inf.: 648-3300. Expositions et photos ancienne, vue panoramique sur le port et le Vieux-Québec. Adm.: 3\$; étud. et 65 ans et plus: 2,25\$; 6 à 16 ans: 1,50\$; familles: 6\$. Moins de 6 ans: gratuit. Inf. 648-7016.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DES FORTIFICATIONS-DE-QUÉBEC. 100, rue Saint-Louis. Tous les jours de 10h à 13h30: randonnées pédestres guidées (anglais et français) sur l'histoire du système défensif de la ville. Départ du kiosque Frontenac (terrasse Dufferin). Tarifs: 2,50\$; étudiants et 65 ans et plus: 2\$, 6 à 16 ans: 1,50\$; familles: 6\$. Moins de 6 ans: gratuit. Inf. 648-7016.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE LA GROSSE-ÎLE ET MÉMORIAL DES-IRLANDAIS. 448 km de Québec, face à Montserrat. Ancienne île de quarantaine ayant accueilli plusieurs milliers d'immigrants de 1832 à 1937. Tous les jours, jusqu'au 31 octobre. **Demain:** Journée multiculturelle: musique du monde, jeux, animation par un guide-interprète, menu spécial à saveurs exotiques, etc. Inf.: (418) 248-8888 ou 1-800-463-6769. Information: (418) 248-8888 ou 1-800-463-6769.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU. 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Les sam. et dim. visites guidées à 13h, 14h, 15h, 16h. Adm. 5\$. Inf. 692-2240.

SITE HISTORIQUE DE KINNEAR'S MILLS. village de Kinnear's Mills (Autoroute 20 Ouest, sortie 305, Saint-Etienne, Route 116 Ouest, Route 269 Sud). Villages déclarés site historique. Visites guidées animées ramenant les visiteurs à l'époque des cantons. Présentation historique en scènes, contes et chansons, faisant revivre les coutumes des premiers arrivants. Exposition patrimoniale. Quatre églises de confessions

PARC DE LA FALAISE ET DE LA CHUTE KABIR KOUBA (le long de la rivière St-Charles, à Loretteville et au village Wendake). Le plus profond canyon de la région de Québec. Chute de 28 mètres. Centre d'interprétation, musée, ruelles, sentiers de randonnée. Ouvert du mar. 10h à 17h (le lundi avec réservation de voiture). Stationnement gratuit, restaurant, aires de pique-nique. Tarifs: 3\$, 1,50\$ pour les 11 à 15 ans; 10 ans et moins: gratuit. Rens.: 418 846-2046.

PARC DE LA CHUTE DE LA CHAUDIÈRE. Charny (Autoroute 73, sortie 130). Panoramas exceptionnels; aires de pique-nique; rallye thématique, sentiers de randonnée avec tableaux d'interprétation de la production hydroélectrique, de l'histoire, de la faune et de la flore, de la géomorphologie et de l'archéologie. Différents points de vue sur la chute. Possibilité de visite guidée. Centre d'interprétation ouvert de 10h à 17h (jeu. ven.: 10h à 19h). Accès gratuit au site. Inf. 832-5370.

TERRITOIRE DU MARAIS LÉON-PROVANCHER (à l'ouest de la route 138; 7,3 km à l'ouest de l'église de Saint-Augustin). Sentiers pédestres, accès au fleuve et observation de la nature. Entrée libre.

CIRQUE DU SOLEIL
PASSAGES 3-D
Maintenant à l'affiche

Réservez vos billets dès maintenant avec votre carte VISA, MASTER CARD ou DINERS CLUB

627-4688
(franc de service en sal.)



SITES HISTORIQUES

PARC-DE-L'ARTILLERIE. 2, rue d'Auteuil. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Ensemble de bâtiments patrimoniaux et expositions sur le passé militaire de Québec. Redoute Dauphine (1712). Maquette de Québec, chef-d'œuvre d'ingénierie militaire. Possibilité de visite avec audioguide. Animation costumée et dégustation de pain chaud: tir à la poudre noire à 11h15, 13h15, 15h15. **Samedi 15 juillet.** Soirée du bourreau: expérience inoubliable avec un bourreau du régime français. **Sam. dim., 15-16 juillet.** Campement militaire Québec 1750: la vie sociale sous le régime français. Inf. 648-4038. Adm.: 3,25\$; aînés: 2,75\$; familles: 7\$. Inf. 648-4205.

L'ÎLOT DES PALAIS. 8, rue Vallière (au pied de la côte du Palais). Voûtes du XVIIe siècle, vestiges du deuxième paais des intendants de la Nouvelle-France. Expositions «Une visite au palais s'impose» et «Paroles d'objets». Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3\$; 25 étud. et 65 ans et plus: gratuit pour 12 ans et moins. Inf. 691-4606.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ. 7007, av. Royale, Château-Richer. Moulin du Petit-Pré. Lieu de diffusion du patrimoine du berceau du Québec rural. Maquettes, exposition, visite guidée avec animateurs en costumes d'époque. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 2\$; 1\$ (6 à 14 ans). Inf. 824-3677.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF. 175, rue de l'Espérance. Site de l'hivernage de Jacques Cartier en 1535-36. Tous les jours de 10h à 17h. Visite guidée interactive. Dégustation de l'annéda. Jeu. au dim. 12h30 à 16h30: animations à la maison longue et au jardin amérindien: jeux, démonstrations de techniques traditionnelles, bricolages, banque sur feu de bois. Entrée: 3\$ (familles: 7\$). Accès gratuit au parc; sentiers pour piétons et cyclistes. Inf. 648-4038.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC. 100, rue Saint-André. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Visite guidée extérieure: «Québec, carrefour du monde». Jeu. au dim. (anglais et français); sur réservation pour les groupes. Coût: 5\$, 12 à 17 ans. Inf.: 648-3300. Expositions et photos ancienne, vue panoramique sur le port et le Vieux-Québec. Adm.: 3\$; étud. et 65 ans et plus: 2,25\$; 6 à 16 ans: 1,50\$; familles: 6\$. Moins de 6 ans: gratuit. Inf. 648-7016.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DES FORTIFICATIONS-DE-QUÉBEC. 100, rue Saint-Louis. Tous les jours de 10h à 13h30: randonnées pédestres guidées (anglais et français) sur l'histoire du système défensif de la ville. Départ du kiosque Frontenac (terrasse Dufferin). Tarifs: 2,50\$; étudiants et 65 ans et plus: 2\$, 6 à 16 ans: 1,50\$; familles: 6\$. Moins de 6 ans: gratuit. Inf. 648-7016.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE LA GROSSE-ÎLE ET MÉMORIAL DES-IRLANDAIS. 448 km de Québec, face à Montserrat. Ancienne île de quarantaine ayant accueilli plusieurs milliers d'immigrants de 1832 à 1937. Tous les jours, jusqu'au 31 octobre. **Demain:** Journée multiculturelle: musique du monde, jeux, animation par un guide-interprète, menu spécial à saveurs exotiques, etc. Inf.: (418) 248-8888 ou 1-800-463-6769. Information: (418) 248-8888 ou 1-800-463-6769.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU. 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Les sam. et dim. visites guidées à 13h, 14h, 15h, 16h. Adm. 5\$. Inf. 692-2240.

SITE HISTORIQUE DE KINNEAR'S MILLS. village de Kinnear's Mills (Autoroute 20 Ouest, sortie 305, Saint-Etienne, Route 116 Ouest, Route 269 Sud). Villages déclarés site historique. Visites guidées animées ramenant les visiteurs à l'époque des cantons. Présentation historique en scènes, contes et chansons, faisant revivre les coutumes des premiers arrivants. Exposition patrimoniale. Quatre églises de confessions

PARC DE LA FALAISE ET DE LA CHUTE KABIR KOUBA (le long de la rivière St-Charles, à Loretteville et au village Wendake). Le plus profond canyon de la région de Québec. Chute de 28 mètres. Centre d'interprétation, musée, ruelles, sentiers de randonnée. Ouvert du mar. 10h à 17h (le lundi avec réservation de voiture). Stationnement gratuit, restaurant, aires de pique-nique. Tarifs: 3\$, 1,50\$ pour les 11 à 15 ans; 10 ans et moins: gratuit. Rens.: 418 846-2046.

PARC DE LA CHUTE DE LA CHAUDIÈRE. Charny (Autoroute 73, sortie 130). Panoramas exceptionnels; aires de pique-nique; rallye thématique, sentiers de randonnée avec tableaux d'interprétation de la production hydroélectrique, de l'histoire, de la faune et de la flore, de la géomorphologie et de l'archéologie. Différents points de vue sur la chute. Possibilité de visite guidée. Centre d'interprétation ouvert de 10h à 17h (jeu. ven.: 10h à 19h). Accès gratuit au site. Inf. 832-5370.

TERRITOIRE DU MARAIS LÉON-PROVANCHER (à l'ouest de la route 138; 7,3 km à l'ouest de l'église de Saint-Augustin). Sentiers pédestres, accès au fleuve et observation de la nature. Entrée libre.

PARC DE LA FALAISE ET DE LA CHUTE KABIR KOUBA (le long de la rivière St-Charles, à Loretteville et au village Wendake). Le plus profond canyon de la région de Québec. Chute de 28 mètres. Centre d'interprétation, musée, ruelles, sentiers de randonnée. Ouvert du mar. 10h à 17h (le lundi avec réservation de voiture). Stationnement gratuit, restaurant, aires de pique-nique. Tarifs: 3\$, 1,50\$ pour les 11 à 15 ans; 10 ans et moins: gratuit. Rens.: 418 846-2046.

PARC DE LA CHUTE DE LA CHAUDIÈRE. Charny (Autoroute 73, sortie 130). Panoramas exceptionnels; aires de pique-nique; rallye thématique, sentiers de randonnée avec tableaux d'interprétation de la production hydroélectrique, de l'histoire, de la faune et de la flore, de la géomorphologie et de l'archéologie. Différents points de vue sur la chute. Possibilité de visite guidée. Centre d'interprétation ouvert de 10h à 17h (jeu. ven.: 10h à 19h). Accès gratuit au site. Inf. 832-5370.

TERRITOIRE DU MARAIS LÉON-PROVANCHER (à l'ouest de la route 138; 7,3 km à l'ouest de l'église de Saint-Augustin). Sentiers pédestres, accès au fleuve et observation de la nature. Entrée libre.

différentes. Du mercredi au dimanche, de 10h à 17h. Entrée: 5\$. Étudiants, 3\$. Info.: 418-424-0480.

DOMAINE JOLY-DES-LOTBINIÈRE. route Pointe-Platon, Sainte-Croix. Tél.: (418) 926-2462. Grande variété d'arbres centenaires, de falaises de schiste. Observation d'oiseaux. Manoir et jardins du XIXe siècle: aires de pique-nique; café-terrasse, etc. Sentiers en forêt et sur les bords du fleuve (4 km). Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Adm. 5\$; enfants moins de 6 ans: gratuit.

MANOIR TASCHEREAU. 730, Notre-Dame, Sainte-Marie-de-Beauce. Tél.: 387-3671. Ouvert tous les jours de 10h à 16h. Manoir construit en 1809 et témoin de l'époque; lieu de naissance de Elzéar-Alexandre Taschereau, premier cardinal canadien. Visites guidées du manoir et de la chapelle. Entrée: 4\$; 18 ans et moins: 2\$.

LOISIRS

VILLAGE VACANCES VALCARTIER. 1860 boul. Valcartier, Valcartier. Tél.: 844-2200. Parc aquatique: L'Amazone (rivière d'avenue tropicale); glissades d'eau, piscine à vagues, l'Everest (glissade d'accélération); les Joyeuses cascades, les Spirales, les Vertigineuses, etc. Activités terrestres: mini-formules, maxigolf, spectacles de plongeurs acrobatiques, tremplin, terrains de volleyball, fers à cheval, pétanque. Division aventure: rafting, aqua-bain, plage d'eau. Équitation. Services: bar-terrasses, terrain de camping, hébergement et restauration. Ouvert tous les jours de 10h à 19h (parc aquatique). Tarifs du parc aquatique: 52 po et plus: 19,56\$ (après 16h: 12,61\$); moins de 52 po: 13,48\$ (après 16h: 9,13\$).

AQUARIUM DU QUÉBEC. 1675, av. des Hôtels, Sainte-Foy. Tous les jours de 9h à 17h. Repas des phoques à 10h15 et 15h15; sous-marin interactif; jeu-questionnaire; salle des invertébrés; «Le coquero du capitaine Jonas O. Bordeleau», souvenirs de voyages et trésors. Adm. 10\$. Enfants (0-3 ans): gratuit. Enfants (4-13 ans): 5,50\$. Étudiants: 7\$. Les 65 ans et plus: 9\$. Groupes scolaires (17 ans et moins) et personnes handicapées: 5\$. Groupes 20 adultes et plus: 8,50\$. Inf. 659-5264.

JARDIN ZOOLOGIQUE DU QUÉBEC. rue de la Faune, Charlesbourg. Animations diverses avec des naturalistes: spectacles d'oiseaux de proie; repas animés de différents animaux; les aventures de «Gustave Trotteur». Animation à la Petite Ferme. Expositions thématiques à la Galerie balnéaire: plage d'eau. Équitation. Services: bar-terrasses, terrain de camping, hébergement et restauration. Ouvert tous les jours de 10h à 19h (parc aquatique). Tarifs du parc aquatique: 52 po et plus: 19,56\$ (après 16h: 12,61\$); moins de 52 po: 13,48\$ (après 16h: 9,13\$).

SEIGNEURIE DE L'ISLE AUX SORCIERS. 1870, ch. Royal, St-Laurent, I. O. Pêche à la truite sur un lac; permis non requis; chaloupes et équipements fournis. Randonnée pédestre, aires de pique-nique, pavillon d'accueil. Tous les jours de 9h à 18h. Entrée: 5\$; gratuit (moins de 5 ans); gratuit. Inf. 828-2163 ou 692-2425.

PÊCHE DANS LA FORÊT MONTMORENCY (70 km de Québec, sortie 103, Route 173). Ven. soir au dim. p.m. 18h: 120\$ (adultes); 102\$ (17 ans et moins); 89\$ (12 ans et moins); 67\$ (6 ans et moins); pour 2 nuits avec literie, 5 repas, matériel (canne, mouches, glacière, chalupe), animation (accueil, ateliers sur le lancer et les mouches) et taxes incluses. Rés.: 418 846-2046.

PÊCHE À LA TRUITE À L'ÎLE D'ORLÉANS. Équipements touristiques, appâts, spécialisation emballage. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Pêche Richard Boily, 4739, ch. Royal, Ste-Famille, I.O. Inf. 829-2874.

PROMENADES À VOILE. À bord d'un bateau de bois, sensibilisation à l'environnement fluvial dans le secteur de Berthier-sur-Mer. Inf. et rés. Marina de Berthier-sur-Mer (Autoroute 20, sortie 364), 259-2953.

PANORAMA DE QUÉBEC EN KAYAK DE MER. Balade écotouristique en kayak de mer sur le Saint-Laurent entre Beauport et Cap-Rouge. Vue imprenable sur le Château Frontenac, la citadelle et les ponts. Un départ par jour (69\$). Horaire selon les marées. Inf. et rés. 874-0035.

LE RANCH DU VIEUX COWBOY. Tour de calèche en pleine campagne; promenades en omnibus; excursions fluviales en chug wagon. Au 1283, chemin du parc, St-Lambert de Lévis. Inf. 889-0843.

CINEPLEX ODEON

SI BEAU, C'EST PRESQUE UN CRIME DE FERMER LES LUMIÈRES.

Le nouveau cinéma Cineplex Odeon Beauport ouvre le 21 juillet.

Venez vivre un film comme nulle part ailleurs dans un cinéma entièrement repensé et une ambiance complètement différente. Vous y trouverez divers comptoirs offrant une grande sélection de nourritures chaudes, froides et même glacées, ainsi qu'un vaste choix de cafés et de gourmandises. Et puis installez-vous confortablement dans des sièges à haut dossier, en gradins, et laissez le film vous envelopper. Seize écrans géants courbés mur à mur vous transporteront au cœur de l'action et la réalité incroyable du son numérique vous fera vibrer. Ce nouveau cinéma a été construit pour vivre l'expérience du cinéma comme jamais auparavant. Vous ne verrez pas le film, vous le vivrez.

CINÉMAS
CINEPLEX ODEON
L'EXPÉRIENCE DU CINÉMA.

Alan Smithees

Prise 1

glaciadeltic cinevision

APPARENCES
version française de
Dès le vendredi 21 juillet

POKÉMON
2000
version française de
Dès le vendredi 21 juillet

L SER
version française de
Dès le vendredi 21 juillet

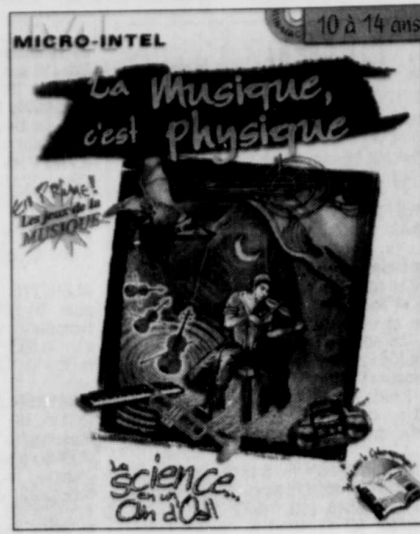
X-MEN
version française de
Dès le vendredi 21 juillet

NIGAUD
LES RIUMPS
version française de
Dès le vendredi 28 juillet

CINÉMA CINEPLEX ODEON BEAUPORT CLEMENCEAU AU COIN DE SEIGNEURIALE

ÉCRANS/CD-ROM

LE SAMEDI 15 JUILLET 2000



Parcs à la carte

YVES THERRIEN LE SOLEIL

Le guide Parcs Québec constitue un bel outil pour connaître les parcs provinciaux, préparer une randonnée, une fin de semaine de camping, une excursion de chasse ou de pêche.

L'installation est assez longue et occupe au moins 100 mégaoctets sur le disque rigide. Pour profiter pleinement des fonctions de la nouvelle version de SoftMap, il faut un appareil plus puissant que la configuration minimale. Avec un Pentium 200, l'affichage sera plus rapide et les déplacements dans les cartes seront plus aisés.

Il faut un certain temps pour apprendre à manipuler les différentes fonctions et les puissants outils de SoftMap. Il faut prendre le temps de lire le guide en format PDF et utiliser les fonctions d'aide pour être certain d'exécuter les bonnes fonctions aux bons endroits. Les barres d'outils et la barre des menus comprennent d'ailleurs une multitude de fonctions intéressantes et utiles selon les besoins.

La fenêtre principale est divisée en quatre parties. La plus grande fenêtre présente les cartes ou les vidéos. À la gauche, dans une colonne, on trouve la carte générale, la liste des couches des cartes, les signets et d'autres éléments, et le lien vers la section multimédia. Toutes ces fenêtres peuvent être agrandies ou masquées.

Parmi les outils, il y a la recherche de lieux, l'ajout de renseignements personnels (photos, textes, commentaires), des outils de mesures diverses sur les distances à parcourir, une barre d'affichage des coordonnées qui peut servir avec un GPS. Il est possible d'imprimer les cartes. On peut aussi ajouter des points sur la carte, se servir des signets pour retrouver les endroits découverts avec l'ajout des commentaires.

Les cartes proposent différents niveaux de visualisation. Les échelles vont de 1/20 000 pour une centaine de cartes couvrant les parcs et des cartes générales à 1/250 000. Les cartes des parcs présentent non seulement les points d'intérêt, mais aussi des renseignements sur les services et les activités. Les renseignements et les autres données peuvent être mis à jour sur le site de SoftMap (www.softmaptechnologies.com) ou sur le site de la SEPAQ (www.sepaq.com).

La section multimédia présente chacun des 20 parcs du Québec avec des séquences filmées. On peut commencer son exploration en images et obtenir des renseignements sur chacun. On y présente aussi leur histoire, la faune et la flore.

Dans l'ensemble, le logiciel est très bien fait, mais il faut une bonne période d'adaptation.

ÉVALUATION: ★★★★★

Disque PC. Configuration minimale: Pentium 133, 32 Mo de mémoire vive, Windows 95, 98, 2000 et NT 4. Écran milliers de couleurs, lecteur 4X. Éditeur: SOFTMAP, SEPAQ. Prix suggéré: 30 \$.

Physique, la musique

La musique, les sons, la propagation du son, le son que l'on produit mais que l'on ne voit pas, autant d'énigmes que le logiciel *La musique, c'est physique* tente de résoudre dans un environnement convivial.

Les différentes sections présentent les manières de voir les sons, les façons dont ils se propagent, l'acoustique et la musique, les instruments de musique et l'écriture musicale, l'oreille humaine qui joue des tours, pour finir avec des contes tziganes. Il y a même un quiz.

Pour explorer les différentes parties, il suffit de glisser le curseur sur la page d'accueil pour voir apparaître les thèmes. On utilise la même méthode pour les différentes pages. L'action s'enclenche, la narration s'anime ou le texte apparaît au passage du curseur. Il suffit de cliquer pour accéder au chapitre. Dans les textes, un clic sur les mots soulignés mène à la définition dans le lexique.

Le disque est bien fait. C'est une bonne façon d'inculquer des notions en s'amusant et en découvrant des applications dans la vie de tous les jours.

ÉVALUATION: ★★★★★

Disque hybride MAC/PC. Configuration minimale: MAC 68 040 ou Power PC, système 7.1, 16 Mo de mémoire vive. PC Pentium, Windows 95, 98, ou NT 4, 16 Mo de mémoire vive. Écran 256 couleurs, lecteur 4X. Éditeur: Micro-Intel. Prix suggéré: 35 \$. Distributeur: Diffusion Multimédia.

@ Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique d'Yves Thérien et trouvez l'information dont vous avez besoin à <http://www.lesoleil.com/cdrom/>. Vous pouvez aussi joindre l'auteur par courrier électronique: YTherrien@lesoleil.com

NOUVELLE PROGRAMMATION

ROGERS AT&T & TQS présentent

CIRQUE DU SOLEIL™ PASSAGES 3-D

Aussi à l'affiche:
LES MAÎTRES
DE L'ILLUSION
SIEGFRIED & ROY
EN 3D

IMAX®

LE THÉÂTRE

À Québec

AUX GALERIES DE LA CAPITALE

627-4688

www.cinemaxquebec.qc.ca

VOYAGE

vacances air transat

CITE
ROCK OUEST
107.5 FM

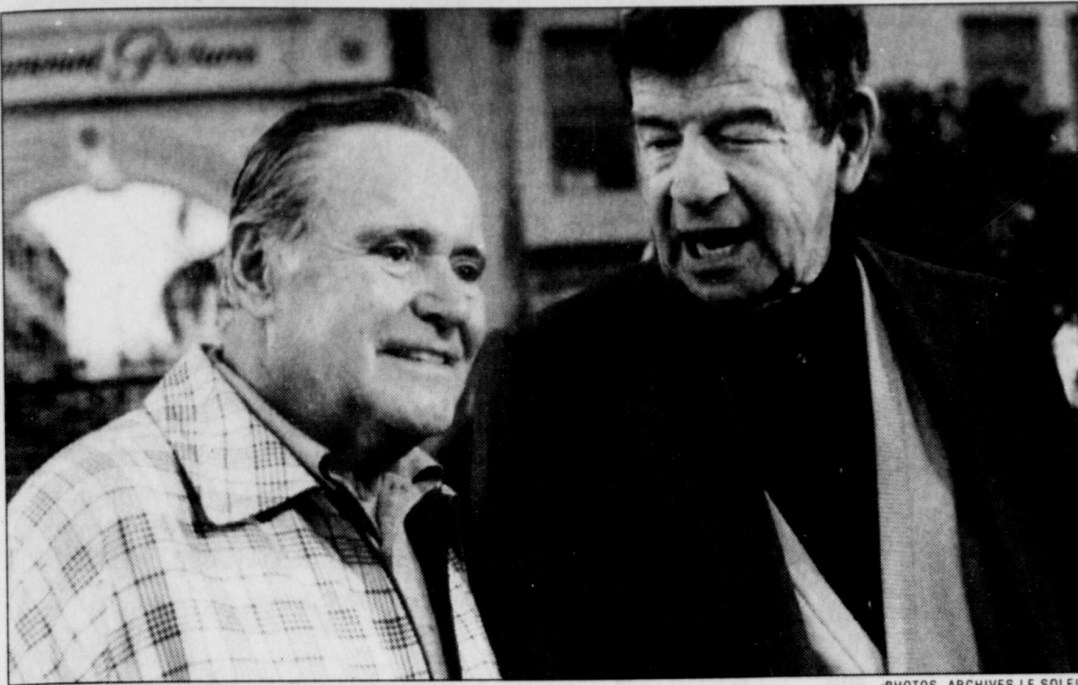
Voyez PASSAGES et courez la chance de GAGNER un voyage à Las Vegas. Règlements du concours disponibles au Théâtre IMAX.

DC en vente
dès maintenant



LES CHOIX DU WEEK-END

RICHARD THERRIEN COLLABORATION SPÉCIALE



Jack Lemmon et Walter Matthau, les deux protagonistes de «The Odd Couple» se retrouvent dans «Grumpy Old Men».

SAMEDI

La course en 3-D annulée

La présentation du Molson Indy de Toronto en 3-D à Canal Indigo est annulée. Des retards dans la distribution des lunettes spéciales rendent impossible la diffusion en direct de l'événement, qui doit avoir lieu aujourd'hui. Deux autres courses de la série de Formule Atlantique CART/Toyota, le Grand Prix de Trois-Rivières et le Grand Prix de Monterey, doivent être présentées au même poste les 30 août et 9 septembre, selon une nouvelle technique développée par l'entreprise C3D de Los Angeles. On ignore encore si elles pourront être diffusées comme prévu.

Non, je ne regrette rien!

Hier soir, Claude Léveillé, Louise Forestier, Fabiola, Jo Lemaire et l'orchestre du Festival avaient rendez-vous sur la scène du Pigeonnier pour saluer Édith Piaf, une grande âme dans un petit bout de femme. Vous n'y étiez pas? Reprenez-vous ce soir, puisque TV5 retransmet la soirée, au lendemain de la fête nationale des Français. Hommage à Piaf, TV5 à 19 h 30

Le temps retrouvé

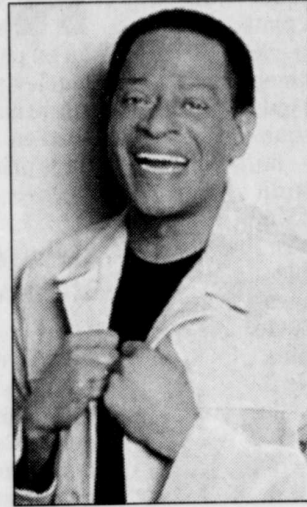
Un film champion au box office qui a contribué à faire de Michael J. Fox, jusqu'alors vedette de la télé, une star de cinéma. L'histoire est classique: un ado se retrouve à l'époque où ses parents étaient jeunes grâce à une machine à remonter le temps, sans être traitée de façon banale. Ça remonte à 1985. Ticket pour l'aventure: Retour vers le futur, Radio-Canada à 19 h 30

Walter Matthau

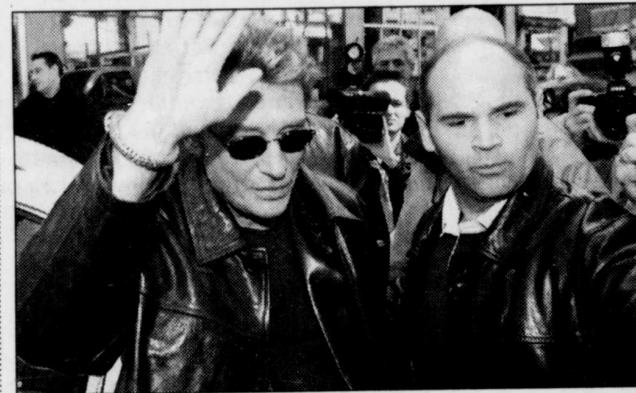
Walter Matthau, décédé le 1er juillet dernier à l'âge de 79 ans, aura tenu son dernier rôle au cinéma dans la comédie Hanging Up, aux côtés de Meg Ryan. Voici l'occasion de le revoir avec Sophia Loren dans cette histoire d'amour, la suite de Grumpy Old Men, où il retrouvait son confrère de The Odd Couple, Jack Lemmon. NBC Movie: Grumpier Old Men, NBC à 21 h

Octobre 70

Une œuvre phare du cinéma québécois que celle de Michel Brault. En noir et blanc, on évoque à la façon d'un documentaire le sort de quelques victimes de l'application des mesures de guerre pendant la Crise d'octobre 1970. Derrière les barreaux: Jean Lapointe, Claude Gauthier et Guy Provost. Tellement vrai qu'on y croit presque. Cinéma: Les ordres, Canal D à minuit



Le temps des festivals fait de la bonne télé: l'hommage à Piaf du Festival d'été sera diffusé ce soir à TV5, tandis que Radio-Canada présente un spécial Al Jarreau au Festival de jazz, demain, à 20 h 30.



Johnny, lors de son passage à Montréal, au printemps.

DIMANCHE

Julie rencontre Johnny

D'une durée de 90 minutes, cette émission est consacrée à Johnny Hallyday, l'idole des Français, qui viendra à Montréal cet automne. Julie Snyder a rencontré la star et nous montre les meilleurs moments de son spectacle au stade de France, où Johnny est accompagné par un orchestre symphonique. Par conséquent, le film Apollo 13, qui devait être présenté dès 20 h, est retiré. Ciné-dimanche propose plutôt le drame policier Passager 57 avec Wesley Snipes et Bruce Payne dès 21 h 30. Johnny allume le feu avec Julie, TVA à 20 h

Al Jarreau en spectacle

Depuis maintenant 25 ans, Al Jarreau s'illustre aussi bien dans la musique pop que dans le rythm'n blues et dans le jazz. Le grand maître du scat était l'un des invités du 21e Festival international de jazz de Montréal. Cette émission spéciale nous le montre en concert et au cœur de la fête sur les grands lieux de l'événement en compagnie de Johanne Blouin, qui assurait la première partie de son spectacle. L'été de la musique: Al Jarreau au Festival, Radio-Canada à 20 h 30

Le jazz en fête

Le réalisateur Carlos Ferrand a voulu palper l'ambiance, l'euphorie entourant le Festival de jazz de Montréal dans ce documentaire. Vibrez aux rythmes de cette fête de blues, du jazz et du techno, qui marque le début de l'été dans la métropole. Fête... au cœur, Télé-Québec à 20 h

Plus pour les programmes, moins pour les emplois La BBC va supprimer un millier de postes sur trois ans

LONDRES (AFP) — La radio-télévision publique britannique BBC a annoncé cette semaine une restructuration interne qui va porter à plus d'un millier le nombre de suppressions d'emplois prévues depuis l'arrivée de son nouveau patron, Greg Dyke.

Jusqu'à 900 emplois vont être supprimés sur trois ans à la suite des dernières mesures de réorganisation et d'économies générales. Cela s'ajoute aux quelque 200 suppressions d'emplois qui découleront de la réforme des moyens techniques de la BBC annoncée la semaine dernière.

La BBC emploie actuellement 20 000 personnes environ.

En avril, deux mois après son arrivée à la tête de l'organisation, Dyke avait annoncé qu'il lancerait un effort d'économies et prévu que cela passerait par des suppressions d'emplois, sans en préciser le nombre.

Les économies doivent permettre de consacrer davantage de ressources à la confection de programmes. La part du budget allant directement dans les programmes et les services doit passer de 76% en 1999 à 85% d'ici 2004 au plus tard.

«Au bout du compte, ces réformes nous procureront beaucoup plus d'argent à dépenser dans les programmes et les services au cours des cinq à six prochaines années», a expliqué M. Dyke dans un communiqué au personnel. «Les fonds supplémentaires que nous prévoyons de dépenser dans les programmes et les services viendront de trois principales sources: les suppressions d'emplois, des revenus commerciaux supplémentaires et des achats et des procédures plus efficaces.»

La nouvelle structure sera en place en octobre. Elle reviendra sur le principe de la «concurrence interne» institué par John Birt, le précédent directeur général, et limitera les duplications de tâches au sein de l'organisation. «Le changement peut être déstabilisateur mais il est essentiel, sinon nous finirions simplement par gérer notre propre déclin», a ajouté M. Dyke.

Le nouveau patron de la BBC, venu du privé, doit à la fois réaliser les économies demandées par le gouvernement et continuer de justifier le prélèvement de la redevance en limitant l'érosion de l'audience de ses chaînes de télévision.

Advertisement for CINEPLEX ODEON BEAUPORT. Features: LE SOLEIL CINÉMAS CINEPLEX ODEON BEAUPORT. INVITENT 400 personnes. Pour assister à l'ouverture officielle du tout nouveau CINÉMA CINEPLEX ODEON BEAUPORT le jeudi 20 juillet à compter de 16h. Includes a coupon for popcorn and a contest to win a double pass.

Table with columns: Réseau Câblé, Heure, Programme. Rows include various TV channels and their schedules for Saturday evening.

ERIC CANTONA JACQUES VILLERET

Mookie

Une comédie de HERVÉ PALUD

Scénario de HERVÉ PALUD IGOR APTEKMAN SIMON MICHAEL
d'après une idée originale de HERVÉ PALUD et IGOR APTEKMAN
Image BERNARD LITIC Montage ROLAND BAUBEAU Décors IVAN MAUSSON Costumes MARTINE RAPIN
Son JEAN GOUDIER Vincent ARNARDI Thierry LEBON Assistant réalisateur RÉNAUD ALCALDE
Directeur de production CLAUDE FANNEY Producteur exécutif PIERRE GRUNSTEIN
Une coproduction Katharina / Reno Productions / TFI Film Production - NOP La Production
Avec la participation de Canal +

FAMOUS PLAYERS
À l'affiche! G STARCITÉ Ste-Foy GALERIES DE LA CAPITALE
Consultez le guide-horaire de Famous Players

TVR International Hémisphère TVR

LE FUTUR EST DÉJÀ LÀ.

MARVEL

DÈS AUJOURD'HUI!

VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST LAURENTIEN

LES PROMENADES DE LÉVY CINÉMA LIDO ST-NICOLAS

V. O. ANGLAISE ET V. FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON STE-FOY

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

SON DIGITAL

« UN MORCEAU DE COMÉDIE DISSIPÉE TOMBÉ DU CIEL. »
— Peter Travers, ROLLING STONE

« SENSATIONNEL. LE JEU DE JIM CARREY EST UN VRAI TOUR DE FORCE. »
— Jack Mathews, NEW YORK DAILY NEWS

« LE FILM LE PLUS AMUSANT DE L'ANNÉE. »
— David Peabody, THE WASHINGTON POST

« UN VRAI PLAISIR ESTIVAL. JIM CARREY S'ÉCLATE COMPLÈTEMENT. »
— Larry King, CBS NEWS

« LES FARRELLY SONT DE VRAIS VISIONNAIRES DE LA COMÉDIE. »
— David Byrne, SPIN

« JIM CARREY À SON MEILLEUR. »
— Melissa Mattar, THE NEW YORK TIMES

« VOUS VOUS TORDREZ DE RIRE. »
— Lisa Schwarzbaum, EW

« A LA FOIS BRILLANT ET GRIVOIS, VOUS SERIEZ FOUS DE MANQUER CE FILM. »
— Tom Russo, ROLLING STONE

« HILARANT, CRÉATIF ET OSÉ. »
— Lisa Schwarzbaum, EW

JIM CARREY

Moi, moi-même et Irène

(Version française: I, ME, MYSELF AND IRÈNE)

À L'AFFICHE!

PLACE CHAREST LAURENTIEN

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

présente
Quinzaine des Réalisateurs
Cannes 1999
Prix de la Jeunesse

voyages

un film d'Emmanuel Finkiel

Version originale française russe et yiddish, s.t.f.
Tous les jours: 19h45 - 21h40

CINÉMA LE CLAP

À l'affiche

« La débandade »

L'histoire du film *La débandade* est simple. Claude (Claude Berri) et Marie (Fanny Ardant) sont mariés depuis 15 ans. Un soir, en faisant l'amour, Claude se rend compte que son érection n'est plus ce qu'elle a déjà été, même s'il éprouve toujours du désir. Et ça l'obsède. Quant à sa femme, elle est davantage préoccupée par ses lectures de chevet que par le sexe. À la quête d'une solution à son problème, Claude s'adresse d'abord à un médecin, puis à un spécialiste. Peu convaincu des méthodes que ce dernier suggère (prothèse, injections) et que sa femme trouve ridicules, il tente de raviver sa flamme avec la jeune et mignonne Agnès (Brigitte Bémol), qui lui insuffle, pour un temps, un vent de fraîcheur. Au cours de ses tentatives de guérison, Claude est appuyé et conseillé par son vieux pote, Paul Édouard (Claude Brasseur), avec qui le partage des souvenirs et... l'impuissance. Ensemble, ils découvrent, dans un magazine, l'existence de la pilule du plaisir: le Viagra. Claude tentera plusieurs fois d'en vérifier l'efficacité, sans succès. À première vue, cette comédie a tout pour plaire. Un sujet d'actualité propice à l'humour, des acteurs chevronnés, et un réalisateur d'expérience en la personne de Claude Berri (*Jean de Florette*, *Manon des Sources*, *Germinal* et *Lucie Aubrac*). Mais, même si on rigole à quelques moments au cours de la projection, le manque de surprises, d'innovation, de rythme et la platitude des dialogues font courir le film à sa perte. Tout comme son sujet, *La débandade* commence en force, soutient notre intérêt pendant quelques instants, mais tombe vite à plat. Lorsque Claude dévoile à sa femme son fantasme — lui, s'habiller en curé et elle, en nonne —, on se dit que Claude Berri était vraiment à court d'idées originales pour le scénario. Collée à l'histoire principale, la relation amoureuse impossible qu'entretient la fille de Claude, Nathalie (Olga Grumberg), avec un homme marié, est insipide. Le jeu efficace des acteurs permet néanmoins de garder nos yeux rivés à l'écran jusqu'à la fin du film. Alain Chabat, dans le rôle du spécialiste, est irrésistible, et une complicité évidente unit Fanny Ardant, l'épouse modèle à l'œil coquin et au sourire en coin, et Claude Berri. *La débandade* alimentera à coup sûr les discussions de couple. Peut-être que le film fera même sortir de la chambre à coucher quelques secrets bien gardés... Daphné Bédard

★★ LA DÉBANDE. Comédie réalisée par Claude Berri. Scén. Claude Berri. France — 2000. 1h 40. Avec Claude Berri (Claude), Fanny Ardant (Marie), Claude Brasseur (Paul Édouard), Alain Chabat (le spécialiste), Danièle Lebrun (Myriam) et François Berléand (docteur Nataf). Au Laurentien.



Bruce Willis et Spencer Breslin dans « Le kid », une comédie attachante signée Disney.

« Le kid »

Walt Disney connaît la recette du succès. La compagnie le prouve, encore une fois, avec le film familial *Le kid*. La comédie regroupe les ingrédients gagnants: une pincée d'humour, de tristesse, de drame, un acteur célèbre (Bruce Willis) et un petit garçon à la bouille adorable. Russ (Willis) est un conseiller en image à l'aube de la quarantaine. Il fait son métier avec la personnalité des hommes politiques et influents, pour les rendre sympathiques au public. Il mène une vie entièrement remplie de travail et vide d'amour, de relations familiales et de sens. Un jour, il fait une rencontre inattendue. Il est confronté à un petit garçon de presque huit ans, prénommé Rusty (Spencer Breslin), qui s'avère être lui-même, il y a plus de 30 ans. Après s'être aperçu que le garçon est bien réel et qu'il n'est pas qu'une hallucination, Russ s'attache à lui. Il voit à travers ses yeux l'enfance douloureuse qu'il a vécue. Le garçon, de son côté, n'est pas heureux de ce qu'il est devenu et tente de redonner l'amour et le goût de rêver à son alter ego. Au fil des discussions, Russ se remémore ses souvenirs d'enfance. Il se rappelle avoir vécu un événement malheureux, à son huitième anniversaire, qui a changé le cours de sa existence. C'est à celui-ci qu'il attribue l'échec de sa vie. Tout ce à quoi il aspirait étant enfant, notamment devenir pilote d'avion, s'est écroulé ce jour-là. Avec l'aide de Rusty, il tentera de brouiller les cartes et de modifier sa destinée et celle de l'enfant. Après le succès remporté par *Le sixième sens*, Bruce Willis confirme son talent dans *Le kid*. Ce petit film est rafraîchissant et divertissant, drôle par moments, mais surtout touchant. Le jeune Spencer Breslin fera craquer les petits comme les grands avec sa frimousse irrésistible. L'histoire a déjà été racontée, certes, mais grâce à la réunion d'éléments qui assurent le succès, *Le kid* est un film qui saura plaire. D.B.

★★★ LE KID (V.F. DE THE KID). Comédie dramatique réalisée par Jon Turteltaub. Prod. Jon Turteltaub, Christina Steinberg et Hunt Lovry. Scén. Audrey Wells. États-Unis — 2000. Général. Avec Bruce Willis et Spencer Breslin. Aux Galeries de la Capitale, Lido et StarCité.

HORS CHAMP



Harrison Ford dans « Blade Runner ».

Deckard est un «réplicant»

Ridley Scott a confirmé ce que les maniaques de science-fiction soupçonnaient déjà depuis longtemps: Deckard, le héros sans peur et sans reproche joué par Harrison Ford dans le film *Blade Runner* n'est qu'en partie humain. «C'est un réplicant», a affirmé Scott dans une entrevue à la télévision britannique, en référence à ces androïdes du Los Angeles du XXI^e siècle que le policier était justement censé traquer. Les fans de ce film-culte sorti en 1982 spéculaient depuis toujours sur la nature véritable du personnage principal. AP

Une dent contre «Jaws»

La nouvelle campagne de publicité pour la sortie DVD du film *Jaws* perturbe plusieurs résidents de Los Angeles. Placardées le long des plages, les affiches montrant un requin gigantesque (une image familière pour ceux qui se rappellent le film sorti en 1975) troublent les jeunes baigneurs. Ces affiches font la promotion du film, diffusé en salle il y a 25 ans, qui ressort ces jours-ci en vidéo et, pour la première fois, en DVD. «J'ai amené ma petite-fille de quatre ans à la plage le week-end dernier et elle s'est mise à pleurer en voyant les affiches, disant qu'elle ne voulait pas aller dans l'eau», raconte Howard Bennett, 70 ans, une résidente de Playa del Rey. Un porte-parole du département des plages du comté de Los Angeles confirme que de nombreuses plaintes ont été enregistrées au sujet des affiches, qui ne seront pas enlevées pour le moment. Reuters

L'Holocauste vu par cinq cinéastes

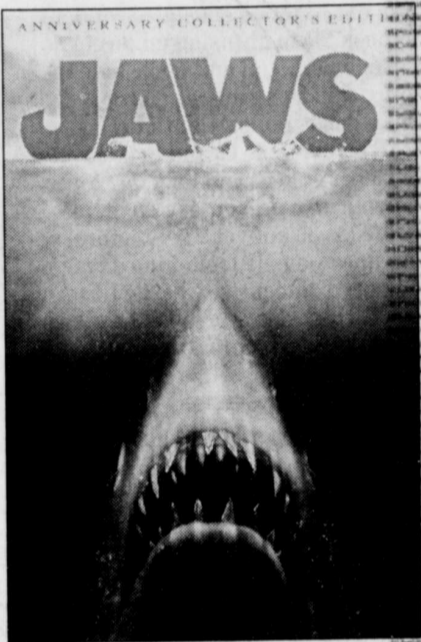
Steven Spielberg et le réalisateur de documentaires James Moll ont réuni une équipe de cinéastes de cinq pays afin de réaliser une série de documentaires sur l'Holocauste. Produits sous les auspices de la Shoah Visual History Foundation, les films d'une heure, produits pour la télévision, seront tournés par Andrzej Wajda (Pologne), Luis Puenzo (Argentine), Wojtech Jasny (République tchèque), Janos Szasz (Hongrie) et Pavel Chukhraj (Russie). Basés sur les témoignages de survivants et les archives de la Shoah Fondation, ces films seront distribués en vidéo l'an prochain. Reuters

Momie, momie

Le scénariste britannique Jonathan Hales, qui travaille ces jours-ci en Australie avec George Lucas sur le prochain *Star Wars*, a été choisi pour écrire le troisième épisode de la série *La momie*. Intitulé *The Scorpion King*, le film devrait se situer avant le premier épisode lancé l'an dernier. *La momie* avait amassé quelque 400 millions \$ au box-office, bien au-delà des attentes de ses producteurs. La suite de ce film, *The Mummy Returns* est en cours de production et elle devrait prendre l'affiche en mai 2001. Aucune date de sortie n'est encore arrêté pour le troisième volet. Chose certaine, il devrait mettre en vedette la star de la lutte *The Rock*, car ce dernier incarnera le personnage du Scorpion King dans *The Mummy Returns*. Reuters

Scénaristes humanitaires

Les scénaristes des films *L'initié* et *Love and Basketball* ont été récompensés cette semaine de prix Humanitas, qui visent à reconnaître les films et les émissions de télévision «qui enrichissent l'esprit humain». L'organisme Human Family Educational and Cultural Institute a créé en 1974 ces prix, maintenant accompagnés de bourses qui vont de 10 000 \$ à 25 000 \$ US. «Le divertissement américain n'est pas que superficiel et malhonnête», a affirmé le révérend Ellwood Kieser, président de l'institut. «Les films et les émissions hono-



Ressortie 25 ans plus tard, la célèbre affiche de «Jaws» terrorise les petites filles de Los Angeles...



«La momie». Le second volet n'est pas encore sorti qu'on prépare déjà l'épisode trois.

rés posent les grandes questions, celles qui nous gardent éveillés dans le milieu de la nuit et qui nous invitent à trouver nos propres réponses.» Eric Roth et Michael Mann ont scénarisé *L'initié*, qui mettait en vedette Al Pacino. Gina Prince-Bythewood a fait de même pour *Love and Basketball*, à propos de deux athlètes montants. AP

Ciné-magazine

Les studios DreamWorks lanceront le 15 septembre le nouveau film du réalisateur et acteur Cameron Crowe (*Célibataires*, *Jerry Maguire*), qui sera finalement intitulé *Almost Famous*. Le récit s'inspire de la propre expérience de Crowe à titre de jeune journaliste rock pour le magazine *Rolling Stone* dans les années 70. Le choix du titre, confirmé hier par DreamWorks, a mis fin à l'une des plus longues recherches des dernières années dans le milieu du cinéma. Pendant le tournage, le film avait été baptisé *Untitled Cameron Crowe Project*, avant de devenir par la suite *My Back Pages*, *The Uncool*, *Something Real* et *Stillwater*. Le directeur du marketing chez DreamWorks raconte à la blague que le film a failli être nommé *Not Released*. «Nous n'avions pas de titre et nous commençons à être très nerveux.» Il a fallu trancher car les bandes-annonces commenceront à être projetées dans les cinémas dans quelques semaines. La première aura lieu le 8 septembre au Festival du film de Toronto. Reuters

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM PRÉSENTE UNE PRODUCTION MAX FILMS

Sylvie Léonard

Michel Côté

« Du grand Côté à ne pas manquer. Quand un acteur formidable trouve son meilleur rôle dans un film formidable, ça devient un rendez-vous incontournable. Un succès monstrueux est à prévoir. »

MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

« Je vous recommande fortement d'aller le voir. C'est très drôle, on rit beaucoup... Sylvie Léonard est excellente. »

THÉRÈSE PARISIEN, TAM TAM, SRC

« ★★★★★ ! Le texte est tordant. La mise en scène est dynamique, inventive et efficace. Une comédie jouissive. Michel Côté est à la fois drôle, touchant et même attendrissant. »

DENISE MARTEL, JOURNAL DE QUÉBEC

« J'ai rarement vu une salle rire autant et aussi longtemps ensemble. »

DENISE GERMAIN, SANS DÉTOUR, CJMF MF 93,3, QUÉBEC

« J'ai été absolument ébloui par Michel Côté. »

SÉBASTIEN BENOÎT, TAM TAM, SRC

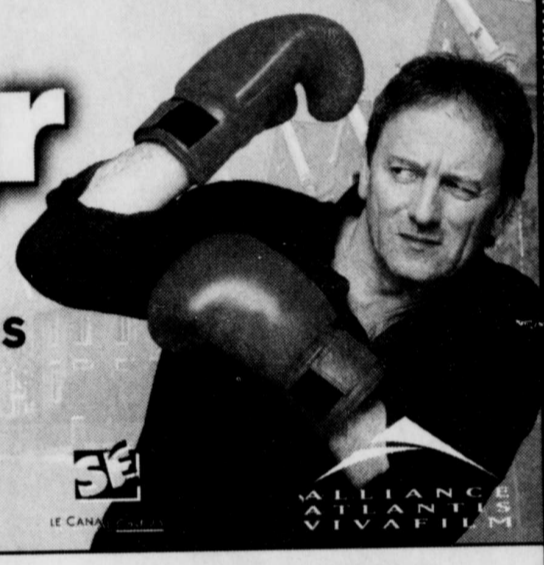
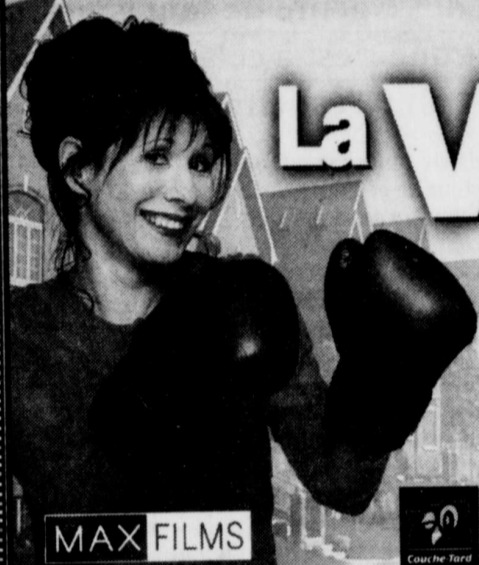
« Entre le fou rire et l'attendrissement. »

PAUL VILLENEUVE, JOURNAL DE MONTRÉAL

La Vie après l'Amour

UN FILM DE GABRIEL PELLETIER ÉCRIT PAR KEN SCOTT

Patrick Huard Yves Jacques Norman Helms
Denis Mercier Guylaine Tremblay



MAX FILMS



TVA

Group A-1
Timousine

RADIO
ROCK DÉTENTE

LA FENOULLIÈRE

3E

ALLIANCE
ATLANTIS
VIVAFILM



CINÉPLEX ODÉON
PLACE CHAREST ✓

CINÉPLEX ODÉON
LAURENTIEN ✓

CINÉPLEX ODÉON
STE-FOY ✓

LES PROMENADES DE LÉVIS
CINÉMA LIDO ✓

CINÉMA LIDO
RIMOUSKI ✓

CINÉMA
LE CLAP ✓

À L'AFFICHE !

CINÉ-CENTRE
SEPT-ÎLES ✓

CINÉMA PRINCESSE
RIVIÈRE-DU-LOUP ✓

CINÉ-CENTRE
BAIE-COMEAU ✓

CINÉMA CENTRE-VILLE
ST-GEORGES ✓

CINÉ-PARC
ST-NICOLAS ✓

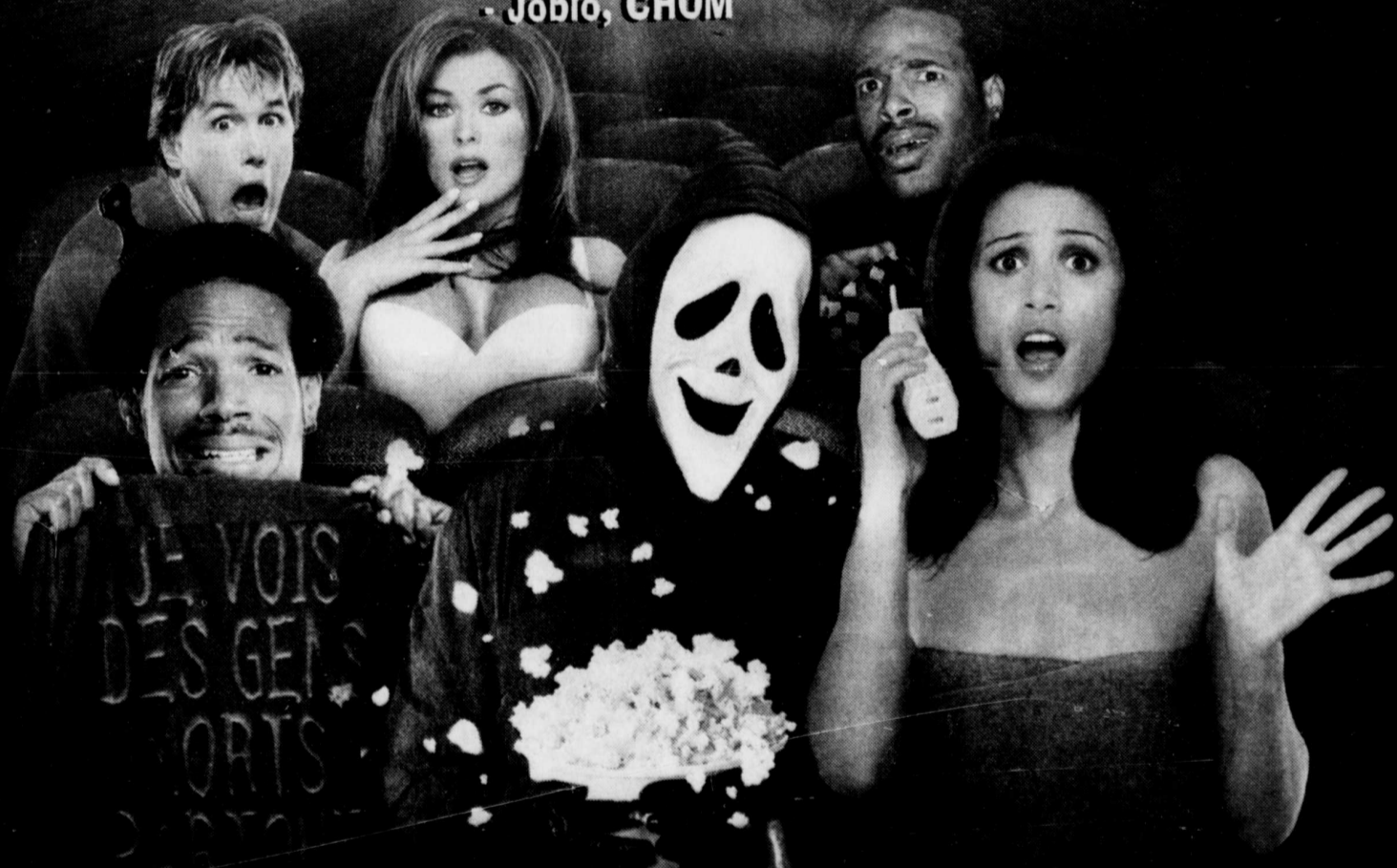
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL / 2e film au c.p.: FILM DE PEUR

« FILM DE PEUR EST LE FILM QUE TOUS LES JEUNES VOUDRONT VOIR CET ÉTÉ! »

- Matt Katz, THE GAZETTE

« LE FILM LE PLUS DRÔLE QUE J'AI VU CETTE ANNÉE! »

- Joblo, GHOM



FILM DE PEUR

v. f. de SCARY MOVIE

DIMENSION

Dumoulin

www.scarymovie.com

VIVIT

ROD



VERSION FRANÇAISE

À L'AFFICHE !

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

13 ANS + LANGAGE VILGAIRE

CINÉPLEX ODÉON
PLACE CHAREST ✓

CINÉPLEX ODÉON
LAURENTIEN ✓

FAMOUS PLAYERS STARCITÉ
STE-FOY ✓

CINÉMA LUMIÈRE
STE-MARIE DE BEAUCE ✓

CINÉMA CENTRE-VILLE
ST-GEORGES ✓

✓ SON DIGITAL

CINÉPLEX ODÉON
STE-FOY ✓

CINÉMA ALOUETTE
ST-RAYMOND ✓

LES PROMENADES DE LÉVIS
CINÉMA LIDO ✓

CINÉMA PIGALLE
THETFORD MINES ✓

CINÉMA LIDO
RIMOUSKI ✓

CINÉ-PARC
ST-NICOLAS ✓

1er film au c.p.: LA VIE APRÈS L'AMOUR

FAMOUS PLAYERS
GALERIES DE LA CAPITALE ✓

www.allianceatlantis.com



Quand elle était petite, Rene Russo regardait « Rocky et Bullwinkle », dont on vient tout juste de reprendre les aventures au grand écran. « Je n'aimais pas l'écureuil et l'original. Je voulais les tuer. » Elle était toute désignée pour jouer Natasha, ce personnage aux allures de Morticia Adams.

Beauté fatale

Ancien mannequin, Rene Russo fustige le culte de la jeunesse

Avec Pierce Brosnan dans « L'affaire Thomas Crown ». « On n'en voulait pas à ma façon de jouer. On disait plutôt : "Oh mon dieu, elle a enlevé ses vêtements à 40 ans!" »



MARK KENNEDY ASSOCIATED PRESS

NEW YORK — Rene Russo a maintenant 46 ans et elle est toujours aussi sexy. « Allez-vous en revenir bientôt ! lance la principale intéressée. Tout le monde n'arrête pas de me parler de mon âge. C'est tout ce que j'entends ! »

C'est ce qui se produit lorsque vous vous montrez seins nus à l'écran, que vous apparaissez dans une scène très sexy dans un escalier de marbre ou que vous vous baladez vêtue d'une robe presque transparente. Autant de choses que Rene Russo a faites l'an dernier dans *L'affaire Thomas Crown*, un film qui a déclenché un grand débat sur l'âge, le sexe et son derrière de femme d'âge moyen.

« Peut-être suis-je naïve, mais je ne me considère pas en fonction de mon âge, déclare-t-elle. Je ne crois pas que je

sois limitée par mon âge. Je n'y pensais même pas lorsque j'ai enlevé mes vêtements. »

Rene Russo donne l'impression d'être à la fois idéaliste et contradictoire, avec une généreuse portion d'humour. Elle lit la Bible, mais jure comme un charretier. Ancien mannequin, elle déteste l'industrie de la beauté. Actrice travailleuse, elle affirme qu'elle aimerait mieux œuvrer à plein temps dans son jardin.

« Je n'ai jamais été du genre à me soucier de ce que les gens pensent de moi, explique-t-elle. J'ai décroché de l'école et j'ai toujours été solitaire. Je sais que je suis ici pour une raison. Je me suis donc dit qu'en mettant les choses au pire, j'aimerais mieux dire la vérité et laisser faire les choses. »

Et la vérité à son sujet, c'est qu'elle a grandi au sein d'une famille pauvre, sans père, dans un quartier morne de Los Angeles. Elle a porté un corset rigide de 10 à 14 ans pour corriger un problème de scoliose, une déformation de la colonne vertébrale.

Russo a quitté l'école à l'âge de 15 ans et a inspecté des verres pour une usine de lunettes jusqu'à ce que, à 17 ans, elle attire l'attention d'un agent artistique dans le stationnement d'un concert des Rolling Stones. Puis, presque du jour au lendemain, elle s'est retrouvée sur la couverture du *Vogue*.

LA RÉPONSE DANS LA BIBLE

Était-elle heureuse ? Fière ? Vengée ? Pas Russo. Cette ancienne adolescente godiche qui est devenue une beauté adulée n'a pas tendance à prendre des gants pour parler de l'industrie de la beauté. « Cette industrie ne tient aucunement compte de ce que vous êtes à l'intérieur en tant que personne, de ce que vous ressentez, de votre personnalité et de votre esprit, déplore-t-elle. Elle efface simplement tous ces aspects. J'ai reçu des lettres de jeunes femmes qui voulaient savoir : "Comment avez-vous réussi à coiffer vos cheveux de cette façon ?" ou "Comment faites-vous pour avoir une si belle peau ?" Alors que, dans les faits, on a dû me faire des retouches pour masquer mes boutons et il a fallu plusieurs heures pour que j'aie cette apparence. Nous

« Nous vivons dans un monde de fantômes. Toutefois, nous ne pouvons être à la hauteur de ce genre de fantômes. Et on nous dit que c'est à cela qu'on doit avoir l'air. C'est effrayant. »

vivons dans un monde de fantômes. Toutefois, nous ne pouvons être à la hauteur de ce genre de fantômes. Et on nous dit que c'est à cela qu'on doit avoir l'air. C'est effrayant. »

Au lieu de cela, Russo s'est tournée vers ses qualités intérieures. « Je me suis réveillée un matin et je me suis dit : "La vie, ce n'est pas que cela." J'avais besoin d'avoir la certitude qu'on s'occuperait de moi, quoi qu'il advienne. C'était beaucoup moins angoissant pour moi de savoir que, peu importe ce qui arrive — et il y aurait des moments vraiment difficiles —, je finirais par m'en sortir et que je pourrais persévérer. »

Sa réponse, elle l'a trouvée dans la religion, et sa foi est globale et personnelle. Lorsqu'elle cite la Bible — en prévenant son interlocuteur qu'elle est un peu cinglée — c'est habituellement l'histoire du roi Salomon, qui avait tout ce qu'il désirait mais demeurait toujours insatisfait.

« Rene sait s'analyser elle-même », indique Des McAnuff, le réalisateur de son plus récent film, *Les aventures de Rocky et Bullwinkle*, basé sur un dessin animé des années 50 et 60. « Elle est très humble et ne fait pas dans la fausse modestie. Elle est très terre à terre. Elle n'a pas la tête dans les nuages. »

Lorsque la carrière de mannequin de Russo a commencé à décliner — on lui a demandé avec horreur de porter un oreiller afin de poser pour un catalogue de maternité — elle a fait le saut à la télévision, puis au grand écran. Elle avait alors 33 ans. « J'avais besoin d'argent, dit-elle en riant. Alors je l'ai fait en me faisant la promesse que, si je n'aimais pas ça, je ne resterais pas simplement pour l'argent. Je ris parce que je suis TRÈS près de quitter le métier au moment même où je vous parle. »

Mariée à 29 ans pendant 18 mois, elle s'est remariée en 1992 au scénariste Dan Gilroy (*L'épidémie*). Le couple a une fille de six ans prénommée Rose.

L'AFFAIRE RENE RUSSO

Jusqu'à l'an dernier, Rene Russo menait une belle carrière au cinéma, même si ses rôles n'étaient pas particulièrement exigeants, cumulant les rôles de fille simple, intelligente et bagarreuse dans *Ligue majeure*, *Rançon*, *Le pro*, *L'épidémie*, *Dans la ligne de feu* et dans les derniers films de la série *L'arme fatale*. Son incarnation de Catherine Banning, enquêtrice pour une compagnie d'assurances, aux côtés de Pierce Brosnan dans *L'affaire Thomas Crown*, allait tout changer.

C'est alors qu'elle est devenue un symbole sexuel en tant que femme d'âge moyen. « On n'en voulait pas à ma façon de jouer. On disait plutôt : "Oh mon Dieu, elle a enlevé ses vêtements à 40 ans !" mentionne-t-elle. J'étais très déçue et j'étais sur le point de tourner la page lorsque je me suis rendue compte que j'avais l'occasion de m'adresser à un grand nombre de femmes de tous les groupes d'âge. Elles m'ont raconté à quel point elles étaient tristes et qu'elles se sentaient mal en tant que femmes. »

« Nous vivons dans une culture qui, en fait, nous dit de défier notre âge. Par conséquent, nous pouvons être victimes de ces dictats même à 20 ans, car certaines filles se font refaire le visage à cet âge. Ce qui est magnifique a été de pouvoir dire : "La beauté n'est pas une question de forme, de taille ou d'âge." »

MÉCHANTE NATASHA

Son plus récent rôle est celui de Nathasha, la comparse de Boris (joué par Jason Alexander), qui sont opposés aux personnages de BD d'un écureuil et d'un orignal dans *Les aventures de Rocky et Bullwinkle*. « Lorsque j'avais six ans, je regardais la série originale, mais je ne comprenais pas encore très bien les blagues. Je n'aimais pas vraiment Rocky et Bullwinkle. Je préférerais Boris et Nathasha. Peut-être mon sens de l'humour était-il un peu cinglant ? Je n'aimais pas l'écureuil et l'original. Je voulais les tuer. »

En regardant Russo, il est clair qu'elle était toute désignée pour jouer Nathasha. « Je savais que je pouvais lui ressembler, dit-elle en parlant du personnage aux allures de Morticia Adams qui parle avec un fort accent transylvanien. Alors je me suis dit : "OK, c'est parfait. Ce sera mon look *drag queen*." »

Que fera Rene Russo ensuite ? Personne ne le sait. Elle pourrait bien faire le tour des jardins de Santa Barbara pour alimenter sa passion de paysagiste amateur. Elle aura peut-être envie de s'occuper de Rose à plein temps. Ou elle en profitera pour prendre du bon temps.

« Chaque jour, chaque fois que je souffle les chandelles de mon gâteau d'anniversaire, chaque fois que je lance une pièce dans une fontaine et chaque fois que ma fille me demande de faire un vœu en regardant les étoiles, je souhaite toujours la même chose : la sagesse. »



Sabretooth (Tyler Mane, à droite) retient prisonnière XM-3 (Halle Berry).

Si Bryan Singer est devenu réalisateur, c'est un peu à cause de Spielberg

PARI

Suite de la D20

que les étrangers et les humains ne pourraient jamais coexister et que les mutants sont les seuls héritiers de l'avenir du monde.

McKellen souligne que l'enthousiasme et même l'imprévisibilité de Singer l'ont rendu très populaire auprès des acteurs. « Il a toujours une vision précise de ce qu'il veut, mais c'est plutôt quelque chose qu'il garde pour lui. Plus que tout réalisateur que je connais, tu es en montagnes russes avec Bryan. Tu fonces à ses côtés, mais tu ne sais pas exactement où tu t'en vas. Avec d'autres, tu suis une carte routière. Pas avec Bryan. Il travaille sur le moment. Il évite les répétitions. Ça peut être très alarmant pour certains acteurs, mais pas pour moi. »

AIR NAÏF

McKellen dit être impressionné et amusé par l'air parfois naïf de Singer. « Les acteurs l'inquiètent. Ils le rendent perplexé. Je lui ai dit qu'il devrait monter une pièce de théâtre et il a répondu : " Mais je ne connais rien au jeu ". Et j'ai répliqué : " Oui, justement ".

« Il parle toujours avec beaucoup d'enthousiasme des comédiens avec qui il a travaillé et des performances qu'il voit, ajoute-t-il. Il a récemment découvert les talents de la grande Bette Davis. Il m'a dit l'autre jour — et c'est là où sa jeunesse peut devenir inquiétante : " As-tu déjà entendu parler d'un film intitulé *All About Eve* ? " »

Et McKellen de répondre au sujet de ce classique du cinéma, question de ne pas mettre son jeune ami mal à l'aise : « Euh, j'en ai vaguement entendu parler... »

Si Bryan Singer est devenu réalisateur, c'est un peu à cause de Steven Spielberg.

Enfant, Singer a grandi à Princeton Junction, au New Jersey. Son père était un homme d'affaires et sa mère, une activiste environnementale.

À 11 ans, le jeune Bryan travaillait déjà avec des appareils 35 mm et il avait sa propre chambre noire. Quelques années plus tard, il réalisait ses premiers films 8 mm.

À 16 ans, alors qu'il se trouvait chez un copain, Singer a vu à la télévision un profil de Spielberg. « Il était cet enfant juif comme moi, qui avait aussi habité le New Jersey, et qui, très jeune, avait également un tiroir plein de films 8 mm », raconte-t-il.

« Et j'ai pensé : je fais tous ces films pour le plaisir et je prends toutes ces photos, alors pourquoi ne pas en vivre, comme Steven Spielberg ? »

Singer rigole. « Je me souviens avoir regagné la maison en pensant : wow, à défaut d'autre chose, j'ai décidé ce que je voulais faire avec ma vie. Même si je ne devais pas connaître de succès, je savais que je ferais toujours des films. »

Singer a étudié à l'école des arts visuels de Manhattan pendant deux ans, avant de s'inscrire à la University of Southern California. À cette époque, il a tourné un film avec un ami du New Jersey, un certain Ethan Hawke. Le film, projeté à un atelier de la Guilde des réalisateurs à Los Angeles, s'est avéré très bénéfique. C'est qu'un représentant d'une com-

pagne japonaise, Tokuma, assistait à la projection. La compagnie avait décidé de choisir six jeunes réalisateurs à travers le monde et de leur donner chacun 250 000 \$ pour tourner un film.

Singer obtint la bourse, et le film qu'il a réalisé a partagé en 1992 le Grand prix du jury au prestigieux festival de Sundance.

Son film suivant, *Suspects de convenance*, fut tant acclamé qu'il a rapidement propulsé le réalisateur au panthéon des jeunes cinéastes en vogue reluqués par Hollywood. Le film a remporté deux Oscars, dont celui pour le meilleur acteur de soutien (Kevin Spacey).

Singer fut vite très en demande. Il a toutefois décliné quelques offres pour réaliser de grosses productions avec des vedettes, comme *The Devil's Own*, avec Brad Pitt et Harrison Ford. Il désirait aussi réaliser *The Truman Show*, mais c'est Peter Weir qui fut engagé. Singer a alors choisi de tourner un drame sombre, *Apt Pupil*, d'après une nouvelle de Stephen King mettant en scène un jeune qui découvre qu'un nazi notoire se cachait dans la ville où il demeurait. La critique fut divisée et le film est passé inaperçu.

« Je ne le regrette pas, confie Singer. Comment pourrais-je ? Le film a ses supporters. Mais c'est décevant. Tu veux toujours que les choses soient couronnées de succès. »

Celui, ou non, de *X-Men* risque d'avoir un grand impact sur la suite de sa carrière. « On appréhende la possibilité d'un échec à chaque film.

Mais quoi qu'il arrive, je prends toujours profondément soin des films que je tourne. Je sais que j'introduis un certain style visuel et je ne jette pas l'argent par les fenêtres. Succès ou échec, je garde confiance. Je fais vraiment de mon mieux. Je donne tout. C'est tout ce que je peux possiblement faire. »

5 jours 5\$ pour LE SOLEIL
Annonces classées 686-3311
Pour des articles de 100\$ et moins pour un temps limité. Annonce de 2 lignes.

Maintenant ouvert !
Le nouveau cinéma
CINEPLEX ODEON CINÉPLEX ODEON STE-FOY
1200, boulevard Duplessis, Ste-Foy (418) 871-1550

LE LAURENTIEN
Des Grands et Le Bourgneuf 622-1077
sur toutes représentations avant 18h00

PLACE CHAREST
Du Pont Et Boulevard Charest 529-9745

Ciné-Parc ST-NICOLAS
ROUTE 20 (SORTIE 311) 831-0778
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

OUVERT TOUS LES SOIRS!

MATINÉES À 5,25\$
sam. dim. jours fériés

MATINÉES À 6,50\$

MATINÉES À 3,25\$
ven. sam. dim. jours fériés

MATINÉES À 3,75\$

« DIVERTISSEMENT MAGIQUE POUR PETITS ET GRANDS. DEUX FOIS BRAVO! »
ROGER EBERT & THE MOVIES Roger Ebert & Joyce Kulkawik

POULETS EN FUITE
version française de CHICKEN RUN

À L'AFFICHE !

CINEPLEX ODEON LES PROMENADES DE LEVIS FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE MONTMAGNY
PLACE CHAREST CINÉMA LIDO STE-FOY FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE
CINÉMA CHAPLIN CINÉMA PRINCESSE RIVIÈRE-DU-LOUP

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« UN FILM À NE PAS MANQUER ! »

« DEUX FOIS BRAVO! »
ROGER EBERT & THE MOVIES

« UN SPECTACLE GRANDIOSE! « LE PATRIOTE » EST FORMIDABLE! »
Mel Gibson dans l'une de ses meilleures interprétations.
ROLLING STONE

MEL GIBSON THE PATRIOTE

À L'AFFICHE !

CINEPLEX ODEON VERSION FRANÇAISE CINÉMA LIDO GALERIES DE LA CAPITALE MONTMAGNY
PLACE CHAREST CINÉMA LIDO STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE MONTMAGNY
RIMOUSKI STE-MARIE DE BEAUVEUVE ST-GEORGES RIVIÈRE-DU-LOUP

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Lescinéma FAMOUS PLAYERS
Super écran Super son Super différence

EN DIRECT sur Pay-Per-View **VENEZ-VOIR FULLY LOADED™ au STARCITÉ**
14,95\$ plus taxes.
Billets en vente au guichet du cinéma ou "the crap shoot." composez sans frais le 1-877-9FAMOUS

d' dimanche 23 juillet Fully Loaded™

Avant-programme: 19h00. Programme principal: 20h00

STARCITÉ Ste-Foy Tél: 874-0255 1150 boul. Duplessis

Les GALERIES de la CAPITALE Tél: 628-2455 5401 boul. des Galeries

HORAIRE du 14 au 20 juillet *AUCUN LAISSEZ-PASSER ✓SON NUMÉRIQUE

SAMUEL L. JACKSON SHAFT

À L'AFFICHE! CONSULTER LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL 13 ANS + VIOLENCE

GLOBE & MAIL
LE PREMIER BON FILM DE L'ÉTÉ. LA TEMPÊTE EST UN FILM PRESQUE PARFAIT!

LA TEMPÊTE

À L'AFFICHE! CONSULTER LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

« LA MEILLEURE COMÉDIE DE L'ÉTÉ ET LE FILM LE PLUS CHARMANT DE L'ANNÉE! »

Disney: LE KID
« Disney: Le Kid est un film MÉMORABLE! Willis est à son meilleur. »
« Un film merveilleux qui plaira aux adultes ainsi qu'aux enfants. »

BRUCE WILLIS LE KID

À L'AFFICHE! CONSULTER LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL ✓SON NUMÉRIQUE

« Une comédie raffinée et tendre. »
- L'EXPRESS

la débandade
un film de CLAUDE BERRI

À L'AFFICHE!

CINEPLEX ODEON LAURENTIEN

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

ÉCRANS



CINÉMA

Du *Sixième sens* au *Kid*, l'acteur Bruce Willis cumule les rôles sympathiques où il partage l'affiche avec de jeunes garçons. Page D 16



CINÉMA

Elle lit la Bible, mais jure comme un charretier. Ancien mannequin, elle déteste l'industrie de la beauté. Rene Russo n'en est pas à une contradiction près!

Page D 18



XM-6 Wolverine (Hugh Jackman, à gauche) et Mystique (Rebecca Romijn-Stamos) s'affrontent dans un duel mortel.

X-MEN

Un pari audacieux

Pour redorer son blason, la Fox remet son sort entre les mains d'un jeune cinéaste

BERNARD WEINRAUB
N.Y. TIMES NEWS SERVICE

LOS ANGELES — Vêtu d'un jeans et d'un pull-over, Bryan Singer entre dans les bureaux de la 20th Century Fox. Il enlève ses verres fumés, se frotte les yeux et est escorté à une petite table près des portes battantes menant à la cuisine. Tout autour, les cadres du studio s'affairent et ne portent guère attention au cinéaste, ce qui semble plutôt ironique considérant que, à un certain degré, le studio a remis cet été son sort entre les mains du jeune réalisateur dont la carrière a jusqu'à maintenant gravité autour de projets indépendants à budgets modestes comme *The Usual Suspects* (*Suspects de convenance*).

Le nouveau film de Singer, *X-Men*, qui est inspiré des personnages de la très populaire série de « comic books » créée par Stan Lee, est ni un petit budget, ni un projet indépendant. Ce drame de science-fiction, qui a pris l'affiche hier, est l'un des projets les plus extravagants de la saison, un film sur lequel le studio mise beaucoup après une série de déceptions au box-office (*Fight Club*, *Anna et le roi* et *La plage*). S'il remporte du succès, *X-Men* pourrait aussi devenir une véritable concession pour la Fox.

Lorsque rencontré ce printemps dans les bureaux du studio, Singer, tour à tour confiant et insécure, ne se préoccupait guère de savoir que les patrons qui déambulaient autour de lui sans le regarder dépendaient autant de son talent. Il n'avait pas le temps. Il travaillait alors presque sept jours sur sept au montage du film futuriste qui le fascine complètement.

Et pas seulement à cause des 470 plans d'effets spéciaux du film, mais à cause de son sujet.

« C'est l'histoire d'un préjugé », résume le réalisateur de 34 ans.

Le film est inspiré de la populaire saga mettant en vedette des superhéros, véritables parias — ou mutants — qui protègent un monde qui les hait parce qu'ils sont différents. Les personnages eux-mêmes sont des étrangers et des inadaptés aux pouvoirs surnaturels : l'allégorie sur le fanatisme n'est pas très subtile.

Adapté par un ami d'enfance de Singer, Christopher McQuarrie, qui a aussi écrit *Suspects de convenance*, et Ed Solomon (*Hommes en noir*), le film met en vedette Sir Ian McKellen, Patrick Stewart, Halle Berry, Famke Janssen, Bruce Davison et Anna Paquin. Ces acteurs ne réclamant pas tous de mirobolants cachets, les coûts de la production ont pu être limités à 75 millions \$, ce qui est relativement

peu pour un film de cette envergure. Bill Mechanic, patron de la Fox Filmed Entertainment (qui a démissionné le mois dernier), précise aussi que le budget de tournage (effectué à Toronto) a été tenu serré. Les coûts de marketing devraient toutefois ajouter au moins 30 millions \$ au budget global du film.

Pourquoi la Fox a-t-elle choisi Singer? « Nous ne voulions pas faire qu'un bête film de comic books, répond Mechanic. Des vedettes, des voitures et des explosions, non. Nous ne désirions pas faire appel à un réalisateur de film d'action. Ce sont des anti-héros, des étrangers. Nous voulions quelqu'un de frais et jeune qui prendrait le matériel original au sérieux. Ce film allait être un film de personnages, et non d'effets spéciaux. »

Les difficultés potentielles de travailler avec un réalisateur non confirmé dans le champ des « blockbusters » étaient évidentes. Fox a donc entouré Singer d'une équipe expérimentée sur le plateau. Mais Bill Mechanic avoue candidement que de travailler avec un jeune réalisateur est souvent plus facile qu'avec un vétérinaire. « Plusieurs de ceux qui tournent des films à gros budgets ne veulent que savoir : "Comment puis-je rendre ça plus gros, plus gros et encore plus gros ?" Précisément ce que nous ne voulions pas. »

Singer affirme qu'il n'était pas familier avec le « comic book » et qu'il a hésité au départ à

s'impliquer dans le projet. Mais un de ses partenaires à la production, Tom DeSanto, fan de *X-Men* depuis l'enfance, l'a pressé de rencontrer Stan Lee, qui a créé *X-Men* en 1963 (et qui s'est avéré un grand fan de *Suspects de convenance*). « J'ai commencé à explorer des idées de structure, de scénario, et j'ai vite réalisé qu'il y avait quelque chose de très sérieux derrière tout ça », mentionne Singer.

Sir Ian McKellen, qui a personifié un nazi dans *Apt Pupil*, le précédent film de Singer, joue Magneto, l'un des rôles clés dans *X-Men*. Magneto est un puissant mutant

Voir PARI en D 19 >



Cyclops (James Marsden) a un pouvoir visuel hors de l'ordinaire.